

8L132

815

Acquired with the assistance of the

Sybil Augusta Brown
Fund

JOHN CARTER BROWN LIBRARY

- raro
(esta completa, e/ou 13 mapas
estatísticos)

Manuscrit de la bibliothèque de la ville de Paris

VARIÉTÉS
POLITICO-STATISTIQUES
SUR
LA MONARCHIE PORTUGAISE.

*et Monsieur Eynès,
hommage de l'Auteur.*

CET OUVRAGE SE TROUVE

Chez les principaux Libraires de Paris et des départemens.
Et à Londres, chez DULAU et C^{ie}, N^o 37, Soho-Square.
— MARTIN BOSSANGE et C^{ie}, N^o 14, Marlboroug-Street.
Lisbonne, GEORGES REY, ao Xiado.
Madrid, ALFONSO PERES.
Turin, PIC.
Florence, PIATTI.
Rome, DE ROMANIS.
Livourne, GLAUCUS MASI.
Genève, PASCHOUD.
Manheim, ARTARIA et FONTAINE.
Leipzig, L. VOSS.
Amsterdam, DUFOUR.
Bruxelles, LECHARLIER.



VARIÉTÉS POLITICO-STATISTIQUES

SUR

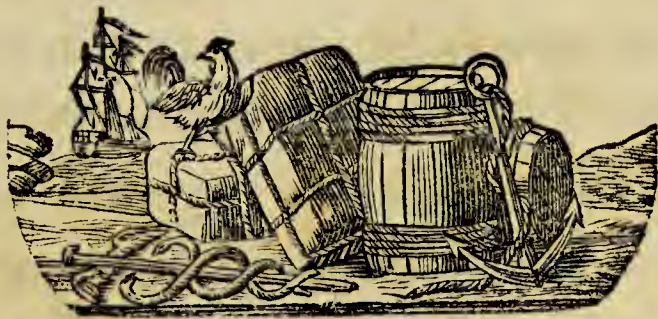
LA MONARCHIE PORTUGAISE ;

DÉDIÉES A M. LE BARON

ALEXANDRE DE HUMBOLDT,

ASSOCIÉ ÉTRANGER DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, MEMBRE DE
L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE BERLIN, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE
DE LONDRES, ETC., ETC., ETC. ;

PAR ADRIEN BALBI.



PARIS ,
REY ET GRAVIER, LIBRAIRES, QUAI DES AUGUSTINS ,
N° 55.

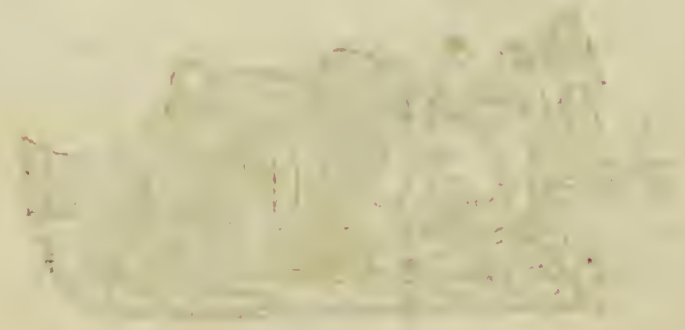
1822.

VAHIA

POLITICO-STATISTIQUE

DE MOYENNE ANCIENNE

DE MOYENNE ANCIENNE



RPJCB

PARIS

DE MOYENNE ANCIENNE

MONSIEUR LE BARON,

LES étonnans résultats de votre mémorable voyage aux régions équinoxiales transatlantiques, qui ont fait une nouvelle époque dans la géographie de ces vastes contrées, ont aussi beaucoup influé sur le choix de la carrière à laquelle je me suis livré.

C'était donc à vous, Monsieur le Baron, plus qu'à tout autre, qu'était due la dédicace d'un livre qui contient plusieurs faits aussi importans que nouveaux, à l'aide desquels on pourra remplir, du moins en partie, les nombreuses lacunes que la géographie de la monarchie portugaise offrait jusqu'à présent.

En me permettant de remplir un devoir imposé par l'admiration et la reconnais-

sance, vous me faites jouir de l'avantage inappréciable d'inspirer au public une partie de l'intérêt et de la confiance qui accompagnent toutes les productions d'un savant illustre, qui depuis long-temps est en possession de réunir tous les suffrages.

J'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR LE BARON,

**Votre très-humble et très-
obéissant serviteur,**

ADRIEN BALBI.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

EN travaillant à notre *Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve*, nous avons eu sous les yeux une foule de mémoires et de documents sur différens sujets plus intéressans les uns que les autres, et tous entièrement nouveaux. Quelques-uns n'étant pas susceptibles d'entrer dans cet ouvrage sans altérer le plan d'après lequel nous le travaillons, et sans lui ôter cet ensemble et cette proportion entre ses différens chapitres qui sont indispensables dans tout ouvrage scientifique, nous sommes déterminé à en publier quelques-uns sous le titre de *Variétés politico-statistiques sur la monarchie portugaise*. Nous avons cru bien faire de commencer nos Variétés par un court aperçu sur le commerce du Portugal, dont les détails officiels sont restés jusqu'à présent inconnus, afin de rendre notre livre plus intéressant dans un moment où les regards de toute l'Europe se portent avidement sur tout ce qui regarde l'Espagne et le Portugal. Il est vrai que dans cet aperçu nous offrons quelques-uns des chapitres que nous avions préparés pour notre *Essai statistique*; mais, outre que nous les présentons à nos lecteurs dans ces Variétés

de manière à ce que dans cet ouvrage ils auront encore le mérite de la nouveauté, les tableaux de l'importation et de l'exportation générale de ce royaume, dont ils sont suivis, se rapportent à des années absolument différentes. En un mot cet aperçu sur le commerce du Portugal, sans empiéter sur notre statistique de ce royaume, ne fera que rendre plus complète la section de cet ouvrage qui forme ce que nous appelons *la Géographie commerciale*. Nous avons été aussi engagé à publier ces Variétés politico - statistiques sur la monarchie portugaise avant notre Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve, parce que nous n'avons pas encore reçu les résultats de quelques importants travaux entrepris par ordre du congrès, dont la connaissance rendra notre ouvrage plus complet, et dont nous attendons d'un jour à l'autre la communication de l'amitié et de la libéralité de quelques-uns de ses membres les plus illustres. Un autre motif non moins important a achevé de nous y déterminer. Quiconque connaît le Portugal et la manière dont il a été décrit jusqu'à présent, ne croit pas possible que nous ayons fait réellement ce que nous promettons dans notre prospectus publié à Lisbonne dès le mois d'avril 1821, et inséré postérieurement dans plusieurs journaux littéraires et politiques français et portugais. Nous nous sommes donc cru obligé de publier d'avance, à la suite de nos Variétés, la préface de cet ouvrage, afin de gagner la confiance du public en lui offrant le plan raisonné de notre

travail, les sources officielles auxquelles nous avons puisé, et la longue série des savans illustres et des hommes respectables qui ont bien voulu nous aider de leurs lumières, ou faciliter notre entreprise par leur protection.

Voici les différentes parties dans lesquelles nous avons divisé ce premier volume de nos *Variétés politico-statistiques sur la monarchie portugaise*, que nous nous proposons de faire suivre d'un second et d'un troisième, selon l'accueil plus ou moins favorable dont le public voudra bien l'honorer.

Nous commençons par donner un court aperçu sur le commerce du Portugal, dans lequel nous en indiquons en peu de mots les principales époques, en offrant les détails les plus importans à connaître sur son commerce intérieur et extérieur. Nous avons subdivisé ce dernier en commerce avec les possessions portugaises d'outre-mer, et en commerce avec les nations étrangères. Nous terminons ces chapitres par douze tableaux dans lesquels nous présentons au public pour la première fois les détails des importations et des exportations du Portugal, d'abord avec ses différens établissemens d'outre-mer, ensuite avec les nations étrangères dans les années 1801, 1805 et 1816. Les époques principales de l'industrie portugaise, qui forment le sujet d'un autre chapitre, sont suivis de deux tableaux très-importans. Le premier offre la valeur des articles des fabriques et des manufactures por-

tugaises exportées pour les possessions d'outre-mer depuis 1795 jusqu'en 1820, le second présente le développement de l'article *Produits des fabriques et des manufactures nationales* compris dans chacun des trois tableaux de l'exportation générale du royaume dans les trois années mentionnées ci-dessus. Nous espérons qu'on nous saura gré d'y avoir aussi ajouté celui de 1811, année qui fait époque dans les fastes du Portugal, comme ayant été une des plus malheureuses pour son commerce et pour son industrie.

Dans la seconde partie nous résolvons le problème aussi délicat qu'important sur la ville qui doit être la capitale de la monarchie portugaise. Quoiqu'il ait été résolu dès le commencement de juillet dernier par le retour à Lisbonne de Sa Majesté Très - Fidèle, néanmoins nous nous sommes déterminé à le publier, parce que nous nous flattons d'avoir traité ce sujet de manière à persuader les Portugais des deux hémisphères que leurs vrais intérêts exigent que le centre du gouvernement réside à Lisbonne. Nous avons laissé notre mémoire tel que nous l'avions écrit dans le mois de mars, lorsque nous eûmes l'honneur de le lire à des personnes respectables, chez un des plus savans députés des Cortès, parce que nous avons eu la satisfaction de voir réaliser quelque temps après nos pronostics.

Dans la troisième partie, en réduisant à leur véritable valeur les calculs exagérés, mais universellement adoptés par les savans étrangers et les na-

tionaux, sur la population du Portugal au temps des Romains et sous les rois des deux premières dynasties, nous tâchons de démontrer avec l'évidence dont de semblables sujets sont susceptibles, que le Portugal n'a jamais été, à aucune époque, aussi peuplé qu'il l'était vers la fin de 1807. Nous avons entrepris ce long travail quelque temps après notre arrivée à Lisbonne, dès que nous avons eu connaissance des deux recensemens qui eurent lieu en 1801. Nous regrettons seulement que nos occupations actuelles ne nous laissent pas assez de loisir pour donner aux faits contenus dans ce mémoire une disposition telle que l'exigerait la solution de l'important problème (1), à laquelle l'académie Royale des sciences et lettres de Lisbonne a promis un de ses prix annuels. Nous nous flattons néanmoins d'avoir offert à cette société de savans illustres, à laquelle nous faisons l'hommage de cette dissertation, les mêmes résultats qu'elle aurait pu obtenir de tout autre concurrent; dont le but unique aurait été la solution du problème qu'elle a proposé.

La quatrième contient un Essai statistique sur la vaste capitainerie générale de Mozambique, et

(1) Determinar o augmento e diminuição de população nos reinos de Portugal e Algarves nas diversas épocas da monarchia, indicando as verdadeiras causas que se devem assignar a sua respectiva alteração.

un plus détaillé sur celle des Rivières de Senna qui en dépend. Ces pays, que les géographes ne connaissent que d'après les relations surannées des anciennes géographies, et par le peu que nous en a fait connaître l'infatigable et savant M. Salt dans son second voyage en Abyssinie ; ces pays, si intéressans d'ailleurs sous tant de rapports, paraissent pour la première fois tels qu'ils ont été décrits dans un long et savant mémoire rédigé par l'avant-dernier capitaine général, et que nous avons eu entre les mains pendant quelque temps. Cependant nous aurions voulu que l'original eût été travaillé d'après un meilleur plan, et y trouver plus de détails sur les objets qui sont plus directement du ressort de la statistique.

La cinquième partie comprend une notice sur les monnaies frappées en Portugal depuis la domination des Romains jusqu'à nos jours. Ce mémoire nous a été fourni par un des négocians les plus riches et les plus instruits de Lisbonne, qui nous honore de son amitié, mais que sa trop grande modestie ne nous permet pas de nommer.

Dans la sixième partie nous offrons un tableau alphabétique de tous les endroits du Portugal dans lesquels résident des juges de première instance. Par la manière dont il est rédigé nos lecteurs pourront voir, du premier coup d'œil, tous les lieux où résident les *corregedores*, qui sont les premiers magistrats des *comarcas* ou départemens entre lesquels ce royaume est divisé, et ceux où résident les *juizes*

de fora et les *juizes ordinarios*, dont on peut considérer les districts comme des *sous-comarcas* ou sous-préfectures ; aussi bien que le titre annexé à chacun de ces endroits , la province, le diocèse, la comarca et la provedoria dans laquelle il est compris. Nous avons tiré les élémens de ce travail, qui ne comprend pas moins de dix-huit cents lieux différens, d'une brochure publiée à Lisbonne en 1811, sous le titre de *Mappa Alfabetico das povoaçoès de Portugal que tem juizes de primeira intrancia*.

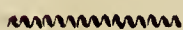
Nous avons cru indispensable de faire précéder ce tableau de l'explication de quelques termes nécessaires pour pouvoir s'en servir utilement , et nous avons consulté pour cela quelques Portugais très-instruits sur ces matières, pour être aussi exact que possible. Cette précaution était d'autant plus utile que les jurisconsultes nationaux ne s'accordent pas toujours dans la définition de quelques-uns. Nous avons aussi profité de la complaisance de M. le major Léal, employé à la Statistique du royaume, et à l'archivio militar, pour corriger, sur son *Mappa Alfabetico* de toutes les paroisses du royaume de Portugal et d'Algarve, encore manuscrit, quelques imperfections que nous avons remarquées dans le Mappa sus-mentionné des *Povoaçoès*, etc. ; et relativement aux sièges des *juizes de fora*, et à la comarca à laquelle appartiennent ces endroits. L'erreur dans laquelle sont tombés tous les géographes étrangers relativement à la division actuelle du Portugal, et la grande discordance qui règne à cet égard parmi

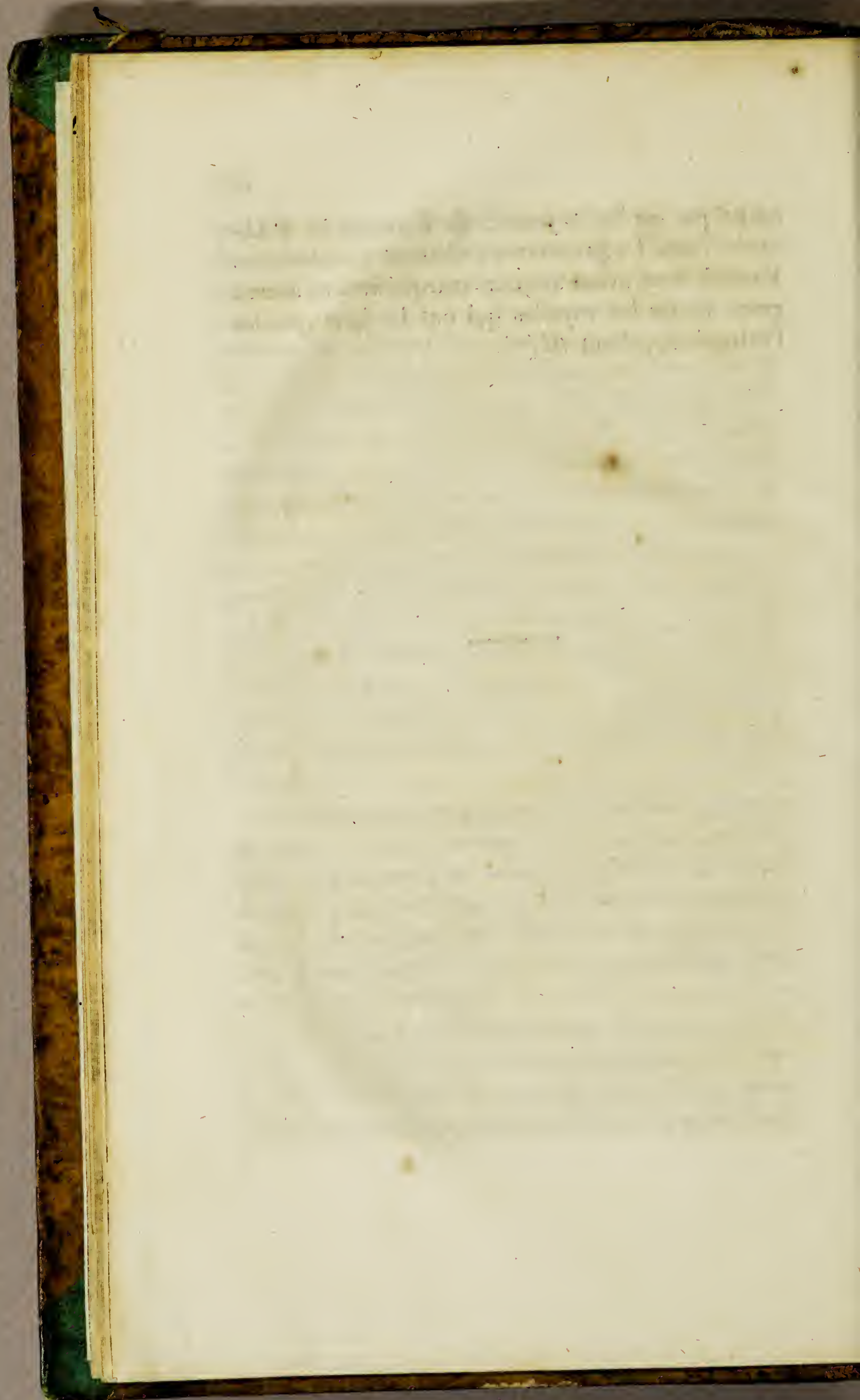
presque tous les géographes nationaux, nous ont engagé à offrir au public, dans nos *Variétés*, ce travail à l'aide duquel les géographes étrangers pourront, pour la première fois, remplir les lacunes énormes qui existent dans tous les dictionnaires géographiques à l'égard du royaume de Portugal et d'Algarve. Nous l'offrons avec d'autant plus de confiance que nous savons qu'on va faire une nouvelle division territoriale beaucoup plus simple et sous tous les rapports préférable à celle qui existe aujourd'hui. Nous espérons que notre tableau sera agréé comme un document qui fournira un moyen facile de comparer les divisions anciennes aux nouvelles, et qui, en rappelant toujours la confusion extrême qui régnait entre les différentes juridictions civile, militaire et ecclésiastique, et l'amalgame informe des pouvoirs administratif, judiciaire et financier, fera sentir davantage l'utilité de la nouvelle division que l'on va établir.

Nous terminons ce volume des *Variétés politico-statistiques sur la monarchie portugaise* par la préface de notre *Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve*, qui paraîtra vers la fin du mois de mai prochain. Nous y avons joint le tableau synoptique de tous les principaux articles contenus dans cet ouvrage.

Quant à l'orthographe que nous avons suivie pour les noms propres, nous prions nos lecteurs de vouloir bien se donner la peine de voir ce que nous disons à la page 193, dans la préface de notre *Essai*

statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve. Nous les prévenons seulement que dans ces Variétés nous avons toujours marqué avec un accent grave toutes les voyelles qui ont le signe que les Portugais appellent *til* (-).





PREMIERE PARTIE.

A P E R Ç U

SUR LE

COMMERCE DU PORTUGAL.

DANS le système actuel des affaires politiques du monde, le commerce est le principe vital de toutes les nations et de tous les gouvernemens. Sans commerce il n'y a pas de richesse, et sans richesse il n'y a pas d'indépendance ni de grandeur nationale. L'histoire ancienne et moderne a mis en toute évidence ces principes incontestables, qu'on peut considérer comme des axiomes d'économie politique. Tyr, Carthage, Gênes, Pise, Florence, la Ligue Anséatique, Venise, le Portugal et la Hollande, ne durent leur pouvoir et leur grande importance politique qu'au commerce. C'est le commerce qui fait figurer les Etats-Unis d'Amérique parmi les grandes puissances ; c'est aussi le commerce qui rendit l'Angleterre la reine de toutes les mers ; et qui, portant sa puissance navale à un point dont l'histoire n'avait encore offert aucun exemple, lui fournit les moyens, non-seulement de résister pendant plusieurs années au plus puissant des conqué-

rans, mais de sortir victorieuse de cette lutte aussi inégale qu'extraordinaire. Le royaume de Portugal, qui, vu la petite étendue de son territoire, le petit nombre de ses habitans, l'état arriéré de son agriculture, et la décadence de ses manufactures et de son commerce, n'est pas d'un grand poids dans la balance politique, réuni à ses vastes et riches possessions d'outre-mer, dans une situation qui est la plus favorable de l'Europe pour faire le commerce des deux hémisphères, avec des établissemens dans les positions les plus importantes du globe, avec une nombreuse armée aussi brave que bien disciplinée, et tous les élémens nécessaires pour former une marine formidable, le Portugal forme un corps qui, pour être respectable au-dehors, et riche et florissant dans l'intérieur, n'a besoin que d'un gouvernement éclairé, qui, encourageant l'agriculture et les manufactures, augmentant la population, étendant son commerce et sa navigation, le mette à la place que la nature lui a assignée par les avantages nombreux dont elle a été prodigue envers lui. Quoique, dans les dix dernières années qui ont précédé le départ du roi pour le Brésil, le commerce du Portugal fût bien déchu, en comparaison de ce qu'il avait été dans le 16^e siècle, il s'en faut de beaucoup qu'il ait été aussi borné et aussi peu important que l'ont assuré et l'assurent encore tous les voyageurs, les géographes et les économistes qui ont écrit sur le Portugal. Jugeant du commerce de ce pays sur des ouï-dire, sur des informations vagues ou recueillies à la hâte, ou même

sur quelques données isolées arrachées au mystère qui sous le régime passé couvrait tout ce qui regarde le commerce, les finances, le gouvernement, la population et les forces de terre et de mer, ils ont répandu les opinions les plus erronées et les plus absurdes sur cet important sujet. Ayant entre les mains, par la libéralité de Leurs Excellences M. Carvalho, ancien gouverneur du royaume et maintenant ministre de la justice, et MM. Fereira Borges et Filgueiras, députés des Cortès, les bilans du commerce du Portugal des années 1775, 1780, 1790 et ceux de 1796 à 1820, si savamment rédigés par M. le chevalier Mauricio José Texeira de Moraes, et connaissant les résultats généraux des bilans de quelques années correspondantes des différens États de l'Europe, nous n'hésitons pas un instant à dire que le commerce du Portugal, soit avec ses possessions d'outre-mer, soit avec les nations étrangères, était parvenu à un tel point de splendeur avant le départ du roi, qu'eu égard aux grands obstacles qui s'opposaient à tout son développement, à la petite étendue du royaume et au petit nombre de ses habitans, il était non-seulement égal, mais même supérieur à celui de toute autre nation européenne, l'Angleterre seule exceptée. D'après les informations exactes que nous avons prises sur les lieux, en questionnant les négocians étrangers et portugais les plus riches et les plus instruits de Lisbonne et de Porto, nous pouvons assurer aussi que plus des cinq sixièmes du commerce du Portugal est fait par des maisons portugaises, dont quelques-unes ont des fortunes

énormes, et telles que pour en trouver d'égales il faut aller en Angleterre, en Hollande et à Hambourg. Les plus riches maisons portugaises de Lisbonnes sont : *Quintella, Bandeira, Sampaio, Caldas, Machado, Braamcamp, Ferreira, Araujo, Pacheco, Franco, Monteiro et Silveira*. Quelques-unes se sont retirées du commerce ; mais elles possèdent toutes des capitaux pour plusieurs millions de cruzades. On assure que Quintella a une fortune de plus de 18,000,000 de cruzades. Il y a aussi plusieurs maisons très-riches à Porto, au Brésil et dans les autres possessions portugaises. En 1815, il est mort à Angola un négociant qui laissa à ses héritiers une fortune de 3,000,000 de cruzades.

Afin que nos lecteurs puissent se former une idée exacte du commerce de ce pays, nous allons en parcourir les différentes époques, après quoi nous exposerons l'état dans lequel il se trouve actuellement.

DES ÉPOQUES PRINCIPALES DU COMMERCE DU PORTUGAL.

Première époque, de 1092 à 1420. On peut dater la première époque des premiers temps de la monarchie jusqu'à l'année 1420. La plus grande obscurité règne sur le commerce qu'on faisait durant ce long intervalle. Les lois et les réglemens nuisibles au commerce, à l'industrie et à l'agriculture, promulgués pendant cette période, et tout ce que nous avons dit en parlant de la population,

ne laissent pas supposer une grande étendue au commerce du Portugal pendant cette époque, d'autant plus que le commerce intérieur se faisant tout par échanges faute de numéraire, il ne pouvait pas être considérable, quelque actif qu'il fût, surtout avec les entravés qu'il devait trouver de la part des grands feudataires et des différentes législations des communes, qui subdivisaient, pour ainsi dire, le royaume en un grand nombre de petits états différens. Il y a cependant des faits partiels qui démontrent incontestablement l'état florissant où se trouvaient les pêcheries, tels que le traité fait par les habitans de Lisbonne et de Porto, en 1353, avec Edouard III, roi d'Angleterre, par lequel ce roi leur permettait de venir pêcher pendant cinquante ans sur les côtes et devant les ports de l'Angleterre et de la Bretagne; et l'alliance commerciale faite pour favoriser la pêche entre les villes de Sétubal, Alcacer-do-Sal, Sines et Cezimbra. C'est aussi à cette époque qu'il faut rapporter les lois promulguées sur la navigation dans les Cortès d'Atougia, par Ferdinand, lois bien supérieures à celles que ce prince, aveuglé par les idées dominantes de son temps, fit pour le bien de l'agriculture. Les *bourses maritimes* de Lisbonne et de Porto, qui payaient aux propriétaires des vaisseaux perdus leur valeur, sont les premiers indices des assurances maritimes, qui sont à présent en vogue dans toute l'Europe avec tant d'avantage pour le commerce. Un autre fait aussi incontestable, c'est que les nations étrangères, sous les règnes de Denis

et de Ferdinand , tiraient du blé du Portugal.

Deuxième époque, de 1420 à 1500. Cette période comprend les découvertes successives faites par les Portugais , et leurs premiers établissemens dans la Barbarie , sur les côtes occidentales d'Afrique et dans les îles Canaries, les Açores, Madère, celles du Cap-Vert , de Saint-Thomas et du Prince. Le commerce extérieur recula, à la vérité, de jour en jour ses bornes ; mais dans tout cet intervalle l'industrie , l'agriculture et le commerce intérieur , bien loin d'augmenter , éprouvèrent une diminution considérable causée par les lois impolitiques qui paraissaient avoir pour but d'opposer à l'industrie domestique la nuisible concurrence de l'étrangère , et par les guerres aussi impolitiques que ruineuses contre les Espagnols et les Maures d'Afrique.

Troisième époque, de 1500 à 1595. C'est l'époque brillante du commerce et de la puissance des Portugais, qui étonnèrent l'Orient par leurs exploits héroïques et par l'étendue de leurs conquêtes. L'idée de leur puissance fit une telle impression sur les habitans de ces régions éloignées , que dans une géographie ancienne , composée en Perse , on trouve le royaume de Portugal nommé la *capitale de l'Europe* (pae takht Frang). Les Portugais firent pendant ce siècle le commerce exclusif de l'Afrique et de l'Asie. Les manufactures françaises et anglaises n'existaient pas encore ; à peine les manufactures de laine commençaient-elles à prospérer en Angleterre, où elles étaient passées de l'Italie et de la Flandre. Les fabriques de soie de l'Italie étaient

les seules qui pouvaient rivaliser avec celles de l'Asie. L'Inde était la seule région qui possédait des fabriques de coton. Les denrées coloniales n'existaient qu'en Turquie, d'où les Portugais les avaient introduites dans les îles de Madère et de Saint-Thomas et dans le Brésil. Les Portugais faisaient la pêche de Terre-Neuve, qu'ils continuèrent jusqu'à la domination espagnole. Après avoir ôté aux Vénitiens et aux Turcs le commerce de l'Asie, le Portugal le conserva exclusivement jusqu'à la fin de la seconde dynastie. Quoique les rois se fussent réservé le monopole des épiceries, pour la vente desquelles ils tenaient un comptoir à Anvers, tout le reste du commerce de l'Asie était libre à tous les sujets portugais. Pour se former une idée des trésors immenses gagnés par la nation pendant cette période, il suffit de considérer ce que gagnèrent les Hollandais dans le siècle suivant, quoiqu'ils n'en eussent qu'une seule partie.

Quatrième époque, de 1595 à 1640. Cette courte période, qui a été la plus fatale à la puissance et au commerce du Portugal, comprend les quarante-cinq dernières années de la domination espagnole, pendant lesquelles commença la lutte avec les Hollandais dans l'Inde, le Brésil et l'Afrique; lutte qui finit malheureusement pour le Portugal, qui y perdit ses plus importans établissemens d'Afrique et de l'Orient, mais que la nation soutint avec constance et dignité. La marine militaire fut détruite avec celle de l'Espagne, et la marine marchande diminua dans quelques années de plus de 200 vaisseaux de

haut bord. La mauvaise administration intérieure, les troubles civils, l'épuisement produit par la diminution successive du commerce de l'Asie, et par les grandes contributions payées aux Espagnols pendant soixante ans, ruinèrent l'Etat et le privèrent des trésors immenses accumulés pendant l'époque précédente.

Cinquième époque, de 1640 à 1668. Le commerce d'Asie était bien petit et partagé avec les Hollandais, avec lesquels on partageait aussi celui des denrées coloniales, parce que ces républicains s'étaient rendus maîtres d'une grande partie du Brésil, savoir, les capitaineries de Pernambuco, Maranhão, etc. L'agriculture et l'industrie, ainsi que le commerce intérieur du Portugal, étaient dans l'état le plus déplorable, surtout après la promulgation de la loi sur l'introduction des vivres demandée par les Cortès et obtenue en 1641. A tout cela il faut ajouter l'altercation avec Cromwel, dont les suites fatales durent encore. Cependant la prudence de Jean IV, qui ne permit pas que de tout son règne les Juifs fussent persécutés, retint dans le royaume beaucoup de trésors qui étaient sur le point de lui échapper, et fournit à ce roi de grandes ressources pécuniaires, qui le mirent en état de soutenir la longue et sanglante guerre contre l'Espagne, qui fut obligée de reconnaître son indépendance. On voit dans tout ce règne une grande énergie nationale, qui disparaît sous les suivans. Toute cette période, si fatale au commerce portugais, se signale par la diminution successive

du commerce extérieur, et par la nullité presque absolue de celui de l'intérieur.

Sixième époque, de 1668 à 1750. Cette période offre le singulier spectacle d'une nation qui, négligeant la culture d'un sol natal aussi beau que fertile, va défricher dans un autre hémisphère celui du Brésil, employant les trésors tirés de ses entrailles pour faire prospérer une nouvelle patrie ; et la conduite plus singulière encore du premier Colbert portugais, du comte d'Ériceira, qui, au lieu de relever l'agriculture, la population, les finances et le commerce intérieur qui étaient tombés dans l'état le plus déplorable, établit partout des fabriques et des manufactures. Ses soins furent couronnés d'un assez grand succès, puisque ses établissemens prospérèrent jusqu'au point de faire défendre l'entrée des étoffes de laines étrangères, défense qui dura jusqu'au traité de Méthuen en 1703. C'est en représailles de la prohibition que la France fit des sucres du Brésil, qu'on défendit ses soieries en Portugal. D'autre part, c'est durant la première partie de cette période que les colonies françaises, anglaises et hollandaises commencèrent à entrer en concurrence avec le Brésil pour les articles coloniaux, dont jusqu'alors il faisait exclusivement la vente, et que les Juifs, ayant été persécutés de nouveau sous le règne de Pierre II, émigrèrent en Hollande, en Angleterre et en France, en augmentant extraordinairement, par leurs capitaux, les fonds encore médiocres des compagnies hollandaise, anglaise et française, qui prirent par-là une nouvelle vie, et finirent de

ruiner le commerce portugais dans l'Inde. Pendant le long règne de Jean V, le commerce, l'agriculture, la population et les finances allèrent toujours de mal en pis, et les établissemens du comte d'Eri-ceira, bien loin d'augmenter, ne se soutinrent qu'avec la plus grande difficulté. C'est le gain fait dans le commerce d'Asie; c'est la vente des denrées coloniales, presque exclusive pendant plusieurs années; c'est la découverte des riches mines d'or et de diamans du Brésil qui eut lieu durant cette époque, qui couvrirent l'excédant énorme des importations sur les exportations; que le Portugal devait solder avec de l'argent comptant.

Septième époque, de 1750 à 1807. La première moitié de cette période, qui comprend le règne à jamais mémorable de Joseph, et le ministère du second Colbert portugais, le marquis de Pombal, offre le tableau imposant des prodiges que peut opérer un gouvernement aussi sage qu'énergique. Sans finances, sans crédit, sans commerce, sans industrie, sans armée de terre et de mer, sans considération chez l'étranger, luttant contre les élémens qui paralysaient les mesures les plus sagement combinées pour remonter la machine désorganisée de l'Etat, ce grand homme parvint à créer des finances, à redonner le crédit au gouvernement, à étendre considérablement le commerce et la navigation, à donner une nouvelle vie aux pêcheries de l'Algarve, à établir un grand nombre de fabriques et de manufactures, à encourager la littérature et les sciences par la restauration de l'université de Coimbra et par la création de plusieurs établis-

sémen d'instruction publique , à réorganiser l'armée de terre , à construire de nouvelles forteresses , à restaurer les anciennes , à créer une flotte respectable , à redonner au Portugal la considération dont il avait joui autrefois chez l'étranger , et à faire renaître des ruines de Lisbonne une ville superbe , plus grande et plus peuplée que l'ancienne. Il est vrai qu'il n'encouragea pas assez l'agriculture en laissant subsister tant de réglemens absurdes et pesans qui entravent cet art , le plus noble et le plus utile de tous , et qui est la base de la population , de la force et de la richesse de tous les États ; mais on ne peut lui refuser le mérite de lui avoir fait faire quelques progrès , et d'avoir surtout étendu beaucoup la culture de la vigne , qui attire tant de millions par an des étrangers , et celle du mûrier , qui aurait pu affranchir le Portugal du tribut qu'il leur paye pour la soie importée , si son système eût été suivi. C'est dans la seconde moitié de cette période que le Portugal recueillit le fruit des travaux de ce grand homme , augmentés par la création de quelques nouvelles fabriques et manufactures , par les tentatives faites pour accroître la population , étendre l'agriculture du Portugal et l'exploitation de ses mines , et les soins du gouvernement pour augmenter les produits du Brésil ; soins favorisés par l'avantage inappréciable de jouir presque toujours d'une paix profonde , tandis que tout le reste de l'Europe était en proie aux convulsions produites par les deux guerres de l'indépendance de l'Amérique anglaise et de la révolution française. Après les règnes illus-

tres d'Emmanuel-le-Fortuné et de Jean III, l'histoire portugaise n'offre aucune période pour le commerce aussi brillante que celle-ci. Les exportations excédaient toutes les années de plusieurs millions les importations; la navigation, la population et l'agriculture faisaient tous les jours des progrès; et les fabriques ainsi que les manufactures du Portugal, sans être encore parvenues au point dont elles sont susceptibles, étaient beaucoup au-dessus de l'état de médiocrité, et bien loin sans doute de l'état déplorable dans lequel des voyageurs, des géographes et des économistes, aussi inexacts que dominés par l'esprit de parti, s'efforçaient de les peindre. Tant de prospérité disparut lors de la première invasion des Français, arrivée en novembre 1807, et du départ du roi pour le Brésil, qui en fut la suite.

Huitième époque, de 1807 à 1821. Cette période offre le spectacle déplorable d'une nation aussi brave que malheureuse, qui voit détruire dans le court espace de quelques années tous les élémens de sa prospérité et de sa force. Il est incalculable le dommage apporté au commerce, à l'industrie et à l'agriculture du Portugal par la première invasion française, par le départ du roi, par les deux invasions suivantes en 1809 et 1810, et par les fausses mesures prises par le gouvernement. Pendant la première invasion tous les ports furent fermés au commerce. Les Français détruisirent les établissemens principaux de l'industrie portugaise, en dispersant les individus qui y étaient employés, en détournant pour d'autres objets les fonds destinés

pour leur entretien, et en interrompant toute communication avec les possessions d'outre-mer, où les fabriques avaient leur plus grand débit. Les deux invasions suivantes achevèrent la ruine du commerce et de l'agriculture du royaume. Tout s'enfuit devant l'armée ennemie, soit dans les montagnes, soit dans la capitale, et la moitié du Portugal resta déserte, pendant que l'autre était dans la plus grande commotion par la crainte d'être envahie. Lorsque les choses changèrent, et que l'ennemi fut entièrement repoussé au-delà des frontières, la désolation produite par le pillage et l'incendie fut augmentée par l'épidémie et la disette qui enlevèrent un grand nombre d'habitans qui avaient échappé au fer ennemi. Ceux qui survécurent à tous ces fléaux, retournant à leurs foyers, se trouvèrent sans moyens de subsistance et dans l'impossibilité de continuer les travaux champêtres. En attendant la franchise sans bornes accordée par le gouvernement aux vaisseaux étrangers dans tous les ports du Brésil en 1808, le funeste traité de 1810, conclu avec l'Angleterre, et la guerre aussi impolitique que désastreuse contre les insurgés de l'Amérique méridionale, achevaient de ruiner le commerce et l'industrie du Portugal, dont la marine marchande et militaire venait de s'éteindre presque entièrement par le manque absolu de mesures protectrices de ces deux branches essentielles de la prospérité publique. Les nombreuses recrues nécessaires pour tenir au complet une armée de soixante mille hommes de ligne et cinquante mille

de milices , la consommation extraordinaire du gros et menu bétail et des grains destinés aux semailles , et les frais indispensables d'une guerre active , en augmentant partout les moyens de destruction , achevaient de ruiner toutes les ressources de l'état. La sensible diminution des revenus publics , la dépréciation du papier monnaie , la ruine du commerce , de l'industrie , de la population , de l'agriculture , les dettes considérables contractées pendant la guerre , le manque absolu du crédit public , la scandaleuse malversation des agens du fisc , les vaisseaux marchands portugais saisis par les amis comme par les ennemis , et exposés aux insultes des pirates , à la vue même de leurs propres forteresses , complètent le tableau déplorable de la triste situation du Portugal pendant cette période. Le bilan général du commerce avec l'étranger fait voir les sommes énormes perdues annuellement par le Portugal depuis 1807. Les années les plus malheureuses furent : 1810, où il perdit 11,324,000 cruzades ; 1811 , où la perte monta à 79,475,000 ; 1812, où elle fut encore de 59,858,000 ; 1813, de 52,623,000 ; 1814, de 12,730,000 , et 1815, de 12,725,000 ; et quoique cette perte soit allée en diminuant depuis cette époque , néanmoins elle a toujours été et elle est encore très-grande , comme on peut le voir par le tableau du bilan du commerce avec l'étranger. Les subsides accordés par l'Angleterre , et le numéraire entré en Portugal pour payer l'armée anglaise , peuvent à peine égaler les sommes considérables envoyées annuel-

lement à Rio-Janeiro pour la solde ou l'entretien de la portion de l'armée portugaise au Brésil, et pour couvrir les dépenses de quelques expéditions maritimes destinées à fournir des troupes à la guerre contre les Espagnols de l'Amérique méridionale.

DU COMMERCE INTÉRIEUR.

Le manque de routes, de canaux et de fleuves navigables, de chars, de gros bétail et d'autres établissemens qui facilitent la circulation des produits du sol et de l'industrie, rend presque nulle commerce intérieur du Portugal, qui, sans ces obstacles, pourrait être de la plus grande importance, vu la richesse de son sol et la variété de ses produits. C'est en partie à ce défaut de communications intérieures qu'il faut attribuer l'état pitoyable de l'agriculture dans l'Alem-Tejo et l'Estremadura, et la nécessité où l'on a été depuis plus de trois siècles d'importer du blé étranger pour l'approvisionnement de Lisbonne, de Porto et de l'Algarve. Il est vrai que la grande étendue des côtes, relativement à la petite surface de ce royaume, diminue en grande partie ces désavantages : aussi peut-on dire que presque tout le commerce du Portugal se fait par mer. Les villes dans l'intérieur qui font les plus grandes affaires sont *Braga*, *Guimaraës*, *Coimbra*, *Abrantes*, *Leiria*, *Bragança*, *Beja*, *Covilhão*, *Elvas* et *Portalegre*. *Viseu*, *Evora*, *Golegan*, *Lamego* et *Pezo de Regoa* ont des foires très- riches et très-fréquentées. C'est dans cette dernière ville que tous

les ans dans le mois de février on tient la fameuse foire dans laquelle la Compagnie des vins du Haut-Douro forme la séparation entre ceux dits de *Feitoria* et ceux de *Ramo* , en fixe les prix et fait ses achats. La roulance peut être évaluée une année dans l'autre de 8 à 10 millions de cruzades. Le commerce intérieur est libre , et le gouvernement , qui a renoncé à plusieurs monopoles , a aussi déclaré libre de tout droit les marchandises qui ont déjà été taxées dans les ports de mer.

DU COMMERCE EXTERIEUR AVEC LES POSSESSIONS PORTUGAISES.

Du commerce du Portugal avec l'Asie et la côte orientale d'Afrique.

Ce fut en 1493 , sous le règne de Jean II , que les Portugais doublèrent le Cap de Bonne-Espérance ; et en 1500 qu'ils parurent pour la première fois comme commerçans sur les côtes de l'Inde , avec l'escadre commandée par Pedro Alvares Cabral. Depuis cette époque jusqu'à l'année 1595 , lorsque les Hollandais firent leur première entreprise dans le commerce de l'Inde , les Portugais le possédèrent sans concurrens , et Lisbonne fut en Europe l'entrepôt général des marchandises de l'Asie. Les Anglais et les Français y suivirent les Hollandais dans des entreprises semblables ; mais les Portugais en conservèrent long-temps la supériorité , et il est même probable qu'ils ne l'auraient pas perdue si la soumis-

sion du Portugal au roi d'Espagne n'y eût contribué par les malheurs successifs qui occasionnèrent sa ruine. Ce commerce fut conséquemment réduit à un état déplorable , comme le furent les autres objets d'industrie pendant ces soixante années de calamités , et il s'en est ressenti encore bien longtemps après. Joseph I^{er} l'a trouvé dans la plus grande décadence. Ses bonnes intentions pour la prospérité de la nation , aidées des soins éclairés de son ministre le marquis de Pombal , donnèrent une nouvelle vie au commerce de l'Inde , soit en faisant faire des expéditions pour le compte de l'État , soit en excitant quelques particuliers à en faire de semblables en leur avançant les fonds nécessaires , soit enfin en établissant des associations pour faciliter l'exécution de pareilles entreprises. Cette ardeur se refroidit beaucoup sous ses successeurs , qui ne laissèrent cependant pas de considérer ce commerce comme un objet très-important pour la nation ; ils eurent même le bon sens de le protéger dans le malheureux traité conclu avec l'Angleterre en 1810 , se réservant la faculté d'imposer des droits très-forts , et même prohibitifs sur les articles connus sous la dénomination de *marchandises des Indes orientales anglaises et productions des Indes orientales*.

Le point central de ce commerce est Goa pour les productions de l'Inde ; et Macao pour celles de la Chine. Lisbonne est la seule place du royaume qui le fait.

Le commerce avec ces régions éloignées , qui a toujours été considéré par toutes les nations comme

une source inépuisable de richesses , a trouvé en Portugal des oppositeurs qui ont prétendu qu'il était nuisible à l'État , par la grande quantité de numéraire dont il causait la sortie. Quoiqu'on ne puisse pas nier que les exportations du Portugal pour l'Asie ne consistent qu'en quelques vins du pays que les bâtimens chargent , en ceux de Madère qu'ils prennent à leur passage , et en une petite quantité de corail , de papier , de rhum , de verroterie d'Italie , de jambons et autres viandes salées du pays , de métaux , de beurre et fromages étrangers , et des produits des fabriques du royaume , dont la valeur totale forme à peine le vingtième de celle des piastres espagnoles , de l'or portugais et des lettres de change (qui sont l'équivalent de ces deux espèces) , qu'on y envoie pour payer les retours , néanmoins il faut considérer que de l'immense quantité de toiles qui en sont importées , et qui forment un des objets principaux de ces expéditions , une grande partie est vendue pour l'étranger , et l'autre est employée à la consommation ou dans les fabriques de toiles peintes , qui sont également une exportation considérable de leurs produits. Le poivre , le thé , la canelle , les épiceries , les drogues , le salpêtre , les nankins , l'ivoire , la nacre , les perles , la porcelaine , le coton , la soie et les soieries , le rotin , l'écaille , etc. , sont tous les articles qui sont importés en Portugal , et dont le pays n'en consomme que la moindre partie , le reste étant exporté pour différentes régions de l'Europe et pour ses établissemens d'outre-mer. Les objets qui sont consommés épargnent au pays l'argent qu'il

aurait à payer à l'étranger pour se les procurer , et ceux qui sont exportés en font rentrer de nouveau la valeur , mais augmentée de la différence entre les prix du premier achat et ceux de la vente. En outre , l'Etat perçoit les droits sur les marchandises , les ouvriers gagnent leurs journées par les armemens des bâtimens , les particuliers y fournissent les approvisionnemens et les autres objets nécessaires , et la marine marchande , qui est la pépinière et l'école de la marine militaire , y trouve son entretien et de l'exercice. C'est à la continuation de ce commerce que le Portugal doit en grande partie l'avantage inappréciable d'avoir d'excellens marins , qui sont pour le moins aussi habiles et aussi intrépides que ceux des principales nations maritimes du globe.

La guerre contre la France , ses funestes conséquences , et les nombreux pirates qui infestent l'Atlantique et les mers de l'Orient , paraissaient devoir diminuer beaucoup le commerce avec ces contrées éloignées , d'autant plus que , depuis l'ouverture de tous les ports du Brésil aux nations étrangères , beaucoup d'expéditions se faisant directement de ce pays pour l'Asie , les cargaisons de retour , qui consistent principalement en objets pour la consommation du Brésil et de l'Afrique portugaise , ne touchent plus aux ports du Portugal. Il n'en est cependant pas ainsi , comme on peut le voir par la simple inspection du tableau tracé ci-après des bâtimens partis annuellement de Lisbonne pour l'Asie : tableau qui démontre clairement que cette branche du commerce portugais , bien loin d'avoir diminué , s'est au contraire

considérablement accrue , surtout quand on considère que dans cette liste on n'a pas compris les vaisseaux partis des ports du Brésil, et que dans les dix-sept années indiquées il y a celles des invasions françaises. Quoique ces bâtimens soient de différentes portées , on peut néanmoins les calculer en bloc , au moins de 500 tonneaux chacun : quant à leurs cargaisons de retour, on peut également les évaluer l'une dans l'autre 400,000,000 de reis chacune.

Tableau du nombre de vaisseaux qui sont partis de Lisbonne pour l'Asie pendant les 17 dernières années.

Années.	Bâtimens.	Années.	Bâtimens.
1804	11	1813	9
1805	10	1814	11
1806	10	1815	12
1807	10	1816	12
1808	1	1817	9
1809	1	1818	13
1810	6	1819	14
1811	4	1820	10
1812	11		

Le commerce de la côte orientale de l'Afrique portugaise, qui forme la capitainerie de Mosambique, est assez florissant , et est compris dans celui de l'Asie. Mosambique en est le point central. On y importe , quoiqu'en petite quantité , toutes les denrées du Portugal et du Brésil. Celles qui y ont le plus grand débit sont le vin, la poudre à canon, les

armes à feu , la verroterie d'Italie et quelques marchandises de l'étranger , outre une grande quantité de piastres d'Espagne , et quelques pièces d'or du Portugal de 6,400 reis , qui sont le fonds principal de tous les bâtimens qui y vont faire la traite des esclaves. On y importe encore de Goa , Damão, Diu et du Bengale des marchandises fabriquées dans les pays voisins , qui servent pour faire l'échange de l'or , de l'ivoire et des esclaves , comme aussi quelques denrées d'Europe par Bombay , et par là aussi le thé et autres marchandises de la Chine pour la consommation du pays. Ces importations sont distribuées dans toutes les capitaineries par les différens ports des gouvernemens qui leur sont subordonnés. Les exportations principales consistent en 8 ou 9,000 esclaves (en 1818 on en exporta 8,164) , dont la plus grande partie est importée au Brésil , et en beaucoup d'ivoire et d'or en poudre , outre du blé , des légumes , du riz et autres vivres qui , avec quelques centaines d'esclaves , passent à l'île Bourbon , et autrefois passaient aussi à l'île de France.

Du commerce du Portugal avec le Brésil.

Ce fut en 1500 , sous le règne d'Emmanuel , que Pedro Alves Cabral découvrit par hasard le Brésil , en allant aux Indes orientales. Avant de suivre son voyage , il envoya au roi des détails sur ce qu'il y avait trouvé , et y laissa des personnes chargées de mieux reconnaître ces lieux , et de suivre les instructions qu'elles recevraient de Portugal à cet

égard. Ces rapports n'ont cependant pas produit l'effet auquel on s'attendait, les Portugais étant tellement occupés de leurs entreprises en Asie, qu'ils ne donnèrent point à leurs nouveaux établissemens du Brésil l'importance qu'ils méritaient. Ils ne songèrent pas même de long-temps à cultiver les épiceries et les autres objets que ce pays produisait; et au lieu d'y envoyer des personnes qui eussent les connaissances nécessaires pour y établir un commerce régulier avec le Portugal, ils ne faisaient qu'y reléguer les criminels sans en tirer aucun profit.

Au commencement du règne de Jean III ce même système fut continué avec peu de différence, de manière que, outre les naturels du pays, la population en était principalement composée d'exilés et de quelques Juifs qui s'y rendaient en fuyant les persécutions qu'ils éprouvaient en Portugal. Ces gens tiraient le meilleur parti qu'ils pouvaient des ressources que ce beau pays leur offrait; mais sans moyens, il leur était impossible d'en former un objet de conséquence. Cela excita les Portugais à augmenter la culture des objets que le Brésil était susceptible de produire, et à y envoyer quelques personnes à cet effet. Ils furent cependant contrariés d'abord par quelques-uns des naturels, et eurent ensuite à en expulser les Espagnols et les Français qui y avaient fait quelques petits établissemens, de manière qu'ils ne purent faire qu'un commerce très-borné avec le peu d'articles que ce pays fournissait.

Sébastien, quoique occupé de ses guerres d'Afrique, n'a pas laissé de songer à l'augmentation du

commerce avec le Brésil et à la culture de ce pays ; mais il n'a pu réussir que faiblement.

Henri (le cardinal), dans son court règne, n'en fit pas moins que son prédécesseur, de sorte que le Portugal recevait déjà de son temps différens articles du Brésil.

Les trois Philippe, pendant les soixante années qu'ils dominèrent en Portugal, négligèrent presque tout-à-fait le Brésil, dont la culture et le commerce avec ce royaume firent très-peu de progrès. Abandonné à ses propres forces le Brésil tomba au pouvoir des Hollandais, qui en surent tirer un meilleur parti.

Jean IV reconquit le Brésil sur les Hollandais, et fit de son mieux pour en conserver la culture et pour en rétablir le commerce avec le Portugal ; mais les guerres opiniâtres qui succédèrent à son acclamation ne lui permirent pas de faire tout ce qu'il aurait voulu. L'or et les autres articles que le Portugal tirait déjà du Brésil donnaient quelque sorte d'activité aux relations entre les deux pays, quoique leur résultat ne fût qu'un faible secours pour les urgences de l'Etat. Les choses restèrent sur le même pied pendant tout le règne d'Alphonse VI.

Ce ne fut que sous Pierre II que les riches mines du Brésil furent découvertes et proprement exploitées. Les particuliers qui s'en chargèrent firent leur fortune, et l'Etat en a aussi retiré un grand profit par le cinquième du produit qu'ils en payaient. Quelques-uns de ces particuliers se fixèrent ensuite au Brésil en cultivateurs, et d'autres se retirèrent en Portu-

gal , y achetèrent des propriétés ou s'adonnèrent au commerce , en recevant les productions de ce pays-là et y expédiant celles de celui-ci , tant pour compte en participation que pour compte propre , de manière que le commerce réciproque entre les deux pays est devenu un objet d'importance , non-seulement pour les particuliers , mais aussi pour l'État , par l'augmentation du produit des douanes et d'autres avantages.

Jean V ayant trouvé la culture du Brésil bien avancée , ses mines en activité et son commerce avec le Portugal toujours croissant , songea sérieusement à son augmentation. Il établit des convois réguliers de bâtimens marchands bien escortés , qui chargeaient en Portugal des objets du cru et des manufactures du pays , et d'autres importés de l'étranger , et qui rapportaient des pierres précieuses , de l'or et différentes autres productions du Brésil , en assez grande quantité.

Joseph , voyant le parti que les autres nations tiraient de leurs colonies , jugea que le Portugal avait tous les moyens d'en faire de même , et employa conséquemment tous ses soins pour faire augmenter dans le Brésil les plantations de sucre , coton , riz , indigo , café , cacao et autres articles , étendant en même temps les communications avec l'intérieur pour faciliter le transport des objets aux différens lieux d'embarquement. Ensuite il institua en Portugal des compagnies de capitalistes pour le commerce avec Pernambuco , Para et Maranhão , qui jusqu'alors était plus faible que celui des autres

capitaineries, et leur accorda la protection et les privilèges nécessaires pour leur maintien : le principal but de ces compagnies était l'augmentation de la culture et des établissemens de ces contrées. Il établit aussi en Portugal des fermes royales pour le bois-brésil, les diamans et l'huile de baleine ; et ayant pareillement accordé des prérogatives aux premiers fermiers, il contribua par là à ce qu'ils fissent leur fortune dans le même temps que l'État en retirait un plus grand profit qu'auparavant, par l'importance qu'ils donnèrent à ces objets.

Marie chercha à suivre le même système que son prédécesseur, et le commerce du Portugal avec le Brésil s'est trouvé dans un état florissant pendant son règne, non-seulement par ses mesures sages, mais aussi par la neutralité qu'elle a su conserver. Les compagnies dont nous avons fait mention ont cependant été dissoutes, soit à cause de leur mauvaise direction, soit parce que le gouvernement ne les a plus considérées nécessaires pour le but de leur institution. Elles ont au reste fait face à leurs engagemens ; mais les actionnaires sont encore aujourd'hui en débours d'une partie de leurs capitaux, les liquidations n'en étant pas encore terminées, malgré le grand nombre d'années écoulées. Le temps stipulé pour la durée des fermes étant échu, elles ont aussi été supprimées, probablement parce que les fermiers n'y ont plus trouvé leur compte, ou parce que le gouvernement a jugé à propos de ne plus les continuer.

Il avait toujours été strictement observé que les

denrées du Brésil fussent transportées en Portugal, tant pour sa consommation que pour l'exportation, de sorte que tout le commerce du Brésil était fait par l'entremise du Portugal, qui y faisait un gain énorme. Le roi actuel, pendant sa régence, s'étant retiré au Brésil avec sa cour, lors de l'invasion du Portugal par les Français, déclara que toutes les nations pourraient commercer avec le Brésil. Deux ans après il fit un traité avec l'Angleterre, moyennant lequel toutes les marchandises anglaises indistinctement devaient être admises en Portugal et au Brésil, ne payant que la moitié des droits que paient celles des autres pays dont l'importation y est permise.

Ces deux mesures, et l'admission des vins étrangers dans le Brésil, ont porté un coup mortel à l'industrie et au commerce du Portugal, qui depuis lors fut obligé de partager avec les nations étrangères l'approvisionnement de cette vaste et riche contrée. Le nouveau tarif que l'on va promulguer, réglé d'après un plan tracé par des personnes aussi savantes dans les plus hautes théories de l'économie politique que familiarisées avec les différentes relations commerciales des deux pays entre eux, va remédier à cet inconvénient; et, sans détruire l'état florissant où se trouve le commerce du Brésil, restaurer celui du Portugal, qui, sans les mémorables événemens qui ont eu lieu dernièrement, allait infailliblement être la victime des réglemens auxquels ce commerce était assujéti.

Les articles principaux du Brésil importés en Portugal sont, après le sucre, le coton, les peaux et

les cuirs , le cacao , l'or , le tabac , le café , le riz et l'indigo , qui montent chacun à plusieurs millions ; le quinquina ordinaire , la salsepareille , l'ipeacuanha , le bois de teinture , dit vulgairement bois-brésil ; le bois de construction , les diamans et autres pierres précieuses ; l'eau-de-vie , la cire , le cuivre , la canelle giroflée fine et grosse ; les cocos , l'écaille , l'huile et les barbes de baleine , le gingembre , le baume de Copahu , etc. , etc. Le bois-brésil , le tabac et les diamans sont des monopoles appartenans à la couronne , à laquelle appartenait aussi le commerce exclusif de la pêche de la baleine et celui du sel , qui depuis quelques années ont été déclarés libres. Les places principales qui font ces exportations sont Bahia , Rio-Janeiro , Pernambuco , Maranhão et Para. Les principaux articles d'exportation du Portugal pour le Brésil consistent en vins , beurre , morue , huile , eau-de-vie , sel , fromage flamand , vinaigre , jambons , biscuit fin et ordinaire , farine , fer en barres et travaillé , cuivre , étain , plomb et autres métaux travaillés , médicamens , couleurs , acides , esprits , goudron , poix , papier , livres , parasols , meubles de maison et ornemens d'église , miroirs , vitres , lunettes , verroterie de Venise , bayette , draps et autres étoffes de laine , toiles de Bretagne , toiles d'Allemagne , toiles écrues de Hollande et autres toileries , cordages , toiles de coton , nankin , mousselines , mouchoirs et autres étoffes de l'Asie , outre une grande quantité de produits des fabriques du royaume , dont on trouvera les détails dans le tableau XIII qui vient à la suite

de ceux représentant le bilan du commerce du Portugal avec les nations étrangères. Les places qui font ce commerce sont : Lisbonne, Porto, Figueira, Vianna, Aveiro, Setubal, Villa-do-Conde.

Du commerce du Portugal avec ses établissemens sur la côte occidentale d'Afrique.

Ce commerce, qui a toujours été très-avantageux au Portugal par le débit qu'il a fait des produits de son sol et de son industrie, et par les articles précieux qu'il en a reçus, et surtout par le grand nombre d'esclaves qu'il en a tirés, et qui ont servi à défricher le sol fertile du Brésil; ce commerce a quatre centres principaux, qui correspondent aux quatre divisions géographiques des pays où il se fait, savoir : les îles du Cap-Vert; celles de Saint-Thomas et du Prince dans le golfe de Guinée; les établissemens le long de la côte, entre les caps Verga et Sainte-Marie, où il y a Bissão et Cacheu; et ceux dans le Congo, où l'on trouve Saint-Paolo de Loanda dans l'Angola, et Saint-Felippe dans le Benguela. Le commerce avec Bissão et Cacheu était fait par une compagnie qui finit en 1780, et qui fut remplacée par une nouvelle, jouissant des mêmes privilèges, mais qui finit aussi en 1788. Son commerce, sous le titre de *commercio da Costa d'Africa*, s'étendait depuis le cap Blanc jusqu'au cap de Palmas. Après l'extinction de la compagnie, le commerce a été libre pour tous les négocians portugais. L'exportation après l'abolition de la traite des esclaves, qui formaient l'article principal de ce

I. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES DANS LE ROYAUME DE PORTUGAL PAR SES POSSESSIONS D'OUTRE-MER DANS L'ANNÉE 1801.

	Vivres (2).	Or (3).	Coton.	Cuir.	Produits de l'Asie (4).	Drogues (5).	Bois.	Tabac et autres articles (6).	TOTAL.
BRÉSIL.									
Rio-Janciro.	3035 207800 (1)	2002 044752	48 718460	1036 808460	. . . 7 . . .	42 139475	18 553800	108 414400	6289 887227
Bahia.	1915 376725	226 144754	528 202420	346 580805	7 293200	9 594480	469 862620	3503 051984
Pernambuco.	1452 320630	11 148800	1663 587200	163 273815	28 393100	11 425300	4 893650	3356 042515
Maranhão.	184 434580	113 956640	18 396300	1 194480	2 356540	12 658100	1353 996640
Para.	176 994770	6 727668	75 456320	13 587420	18 852465	3 045900	2 060620	294 725185
ASIE.					2200 752700				2200 752700
AFRIQUE.									
Angola.		27 364800							27 364800
Cap-Vert.	3 865120					10 523150			14 388270
MADERE ET AÇORES.	488 615865		8 739408	1 802850			587000	8 767500	508 511615
Total	7254 815510	2273 450774	3457 659520	1580 449650	2200 752700	108 395870	45 563520	606 956890	17527 723934

II. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES EXPORTÉES PAR LE ROYAUME DE PORTUGAL POUR SES POSSESSIONS D'OUTRE-MER DANS L'ANNÉE 1801.

	Vivres (2).	Or et argent (3).	Etoffes de laine	Toileries.	Soieries.	Produits des fabriques, mat. (9).	Produits de l'Asie.	Métaux (10).	Drogues (5).	Articles divers (11).	TOTAL.
BRÉSIL.											
Rio-Janciro.	570 389910	5 738300	690 860960	568 559676	69 616120	1969 689547	798 618240	469 146350	43 012615	145 795710	5331 627428
Bahia.	554 636685	12 560900	121 428075	484 089034	42 138180	1163 680295	486 487133	217 337705	22 246265	80 796171	2985 400240
Pernambuco.	181 057510	7 944040	73 697350	179 966350	36 643100	537 928665	214 103440	89 857830	9 649905	46 616020	1577 442410
Maranhão.	181 994426	16 912270	17 505500	194 615620	17 996400	182 317715	83 378680	42 423944	5 167500	35 528570	777 840622
Para.	72 057 580	3 368200	2 962420	18 951330	638520	59 675000	15 087400	12 929310	464545	8 260340	194 39 695
Paraiba (7)	1 780500	1 042680	664200	235000	4 441200	1 927400	2397360	668040	13 354580
ASIE.	38 593800	884 352120	52 072590	45 526800	8 272840	37 600270	406330	37 130430	1104 430200
AFRIQUE.											
Angola.	25 831360	823200	39 693130	27 535060	424140	24 110265	496 963100	18 901135	1 437480	30 064470	665 781400
Cap-Vert.	584200	530330	3 026315	199200	1 797880	1 398800	1 049910	1 155330	9 540665
Bissão et Cacheu.	12 306118	15 405050	12 612740	109000	16 253320	290 836300	16 789820	137960	14 499580	378 947888
MADÈRE ET AÇORES.	97 463582	15 216800	25 094211	10 956493	10 648920	44 156782	15 142460	22 938470	4 979838	48 176642	294 774220
Total	1336 676671	946 915830	1040 288356	1546 502967	178 646580	4012 321709	2463 942533	931 372101	87 502478	449 372503	13133 542148

PRICE

III. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES DANS LE ROYAUME DE PORTUGAL PAR SES POSSESSIONS D'OUTRE-MER DANS L'ANNÉE 1805.

BRÉSIL.	Vivres.	Or.	Coton.	Cuir.	Produits de l'Asie.	Drogues.	Bois	Tabac et autres articles.	TOTAL.
Rio Janeiro.	1858 495880	751 481263	32 223360	1125 402880	93 622320	15 577500	103 456950	3960 238153
Bahia.	2135 755625	12 966844	496 980940	441 618120	31 373900	8 202750	608 953600	3755 851599
Pernambuco.	1502 670892	4 580800	2137 566720	282 252400	31 532600	7 766300	8 173950	3974 545662
Maranhão.	295 055625	640000	1238 969760	27 844290	447840	502500	20 367350	1583 827365
Para.	438 787297	29 788035	94 144000	17 281800	56 251950	6 050080	4 604060	646 907222
Siara (12).	39 987200	6 993700	309700	47 290600
ASIE.	1767 156850	1767 156850
AFRIQUE.									
Angola.	3 241000	3 241000
Cap-Vert.	6 359620	75000	6 340620
Bissao et Cacheu.	684000	1 989500	2 673500
MADÈRE ET AÇORES.	108 937564	1 759520	1 313500	3 406290	115 316874
TOTAL.	6339 700883	779 456742	4039 872003	1901 393190	1767 156850	222 031750	39 312630	754 557400	15843 481445

IV. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES EXPORTÉES PAR LE ROYAUME DE PORTUGAL POUR SES POSSESSIONS D'OUTRE-MER DANS L'ANNÉE 1805.

BRÉSIL.	Vivres.	Or et Argent.	Etouffes de Laine.	Toileries.	Soieries.	Produits des fab. nationales.	Produits de l'Asie.	Métaux.	Drogues.	Art. divers.	TOTAL.
Rio-Janeiro.	687 828640	6 958860	484 174272	282 981786	69 445655	794 922021	319 192790	327 331817	37 494412	140 092930	3150 423185
Bahia.	452 721400	81 838010	246 243380	329 322193	46 795945	652 276815	256 175010	177 453720	15 640350	81 874802	2340 342720
Pernambuco.	312 273920	574 157710	140 874100	450 982252	65 405740	757 878370	153 272910	94 044460	9 294635	53 374110	2613 553907
Maranhão.	231 487390	97 175600	28 026900	103 505870	22 869675	122 059934	23 879110	67 048830	6 339770	46 206720	753 619419
Para.	198 101415	44 207700	11 796440	97 977790	9 951670	104 356050	50 241855	69 056825	6 085900	33 768882	625 614527
Siara.	5 186050	267040	2 168740	505700	1 848280	10 644950	383760	1 865220	631400	21 702240
ASIE.	53 444210	1563 003000	7 362800	456430	4 407170	1 801010	3 652595	68 666520	1507 794035
AFRIQUE.											
Angola.	58 708560	311600	86 101350	7 436960	2 458440	17 133995	293 632460	27 559660	1 404640	53 872810	548 620485
Cap-Vert.	2 723035	8 456000	3 160780	4 308446	1 450560	3 213920	5 411200	1 837815	42880	4 262743	34 867411
Bissao et Cacheu.	34 537990	8 894220	2 948710	463360	37 981040	72 155460	55 729520	221750	17 175200	230 106830
MADÈRE ET AÇORES.	198 170410	37 908100	16 969365	7 839180	17 525400	28 679770	27 697280	13 284510	5 429750	64 872105	418 374370
TOTAL.	2237 166040	2219 106380	1033 870647	1294 472032	237 326575	2324 757665	1212 303025	835 507767	85 710202	564 798519	12215 019147

PRICE

V. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES DANS LE ROYAUME DE PORTUGAL.
PAR SES POSSESSIONS D'OUTRE-MER DANS L'ANNÉE 1816.

	Vivres.	Or.	Coton.	Cuir.	Productions de l'Asie.	Drogues.	Bois.	Articles étrangers réexportés.	Articles divers.	TOTAL.
BRESIL.										
Rio-Janeiro.	1251 409150	5 179785	1 962800	1041 054400	24 159280	15 403320	52 418000	48 627100	2417 840553
Bahia.	1969 125100	1 691740	79 756400	491 147400	22 191400	10 470200	418000	324 578160	2899 358400
Pernambuco.	1453 856620	3 180800	662 683000	575 789800	188800	12 668600	7 928000	464500	2516 760120
Maranhão.	351 674500	6 208000	745 850000	83 488700	4 026000	1 579500	3 935000	1194 761500
Para.	395 438350	910635	68 348005	12 762000	63 893200	5 762750	12 153250	559 27485
Siara.	5 251800	60 992000	8 881900	542000	75 647700
ASIE.	2619 789787	2519 789787
AFRIQUE (15)	2 492720	7820000	912000	1 242000	5 428720
MADÈRE ET AÇORES.	340 418780	566400	4 981290	3 314000	349 080470
	5749 647020	17 270960	1617 572200	2013 906200	2619 789787	115 737080	49 407460	60 41000	394 300110	12557 91617

VI. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES EXPORTÉES PAR LE ROYAUME DE PORTUGAL.
POUR SES POSSESSIONS D'OUTRE-MER DANS L'ANNÉE 1816.

	Vivres.	Or et argent.	Manufact. de coton anglaises	Etoffes de laine.	Toileries.	Etoffes de soie.	Produits des fab. nationales	Produits de l'Asie.	Métaux.	Drogues.	Articles divers.	TOTAL.
BRESIL.												
Rio-Janeiro.	1583 517290	555 050500	11 858000	11 353640	212 955520	28 175330	424 954075	51 675700	152 038380	26 709280	124 594065	2982 669490
Bahia.	528 948900	1280 940000	12 795360	6 757380	286 315400	10 173560	247 521635	155 997800	150 162470	12 992060	77 171890	2729 573705
Pernambuco.	436 294760	1087 289770	34 920395	2 254140	277 045950	11 220589	295 291810	181 267050	155 811350	19 097860	58 888180	2587 557825
Maranhão.	408 792970	592 632800	5 680440	5 448950	126 179280	2 814762	86 900110	119 119840	80 595920	3 525700	44 161650	1473 412422
Para.	192 552740	4 124700	4 749800	4 523150	51 209960	5 500450	68 684150	53 042500	77 750900	4 593590	29 947065	496 038565
Siara.	6 209568	7 000000	3 774490	2 064600	1 889600	289000	6 841150	2 719450	2 652440	46960	1 704820	55 171050
ASIE.	149 488340	3151 200000	8 765130	17 655200	11 192120	3 655620	57 980200	36 613080	18 500380	3455 028470
AFRIQUE (15)	24 575280	2 000000	8 016040	15 107320	3 145490	135000	9 878110	33 158700	10 512170	153000	4 819220	115 478350
MADÈRE ET AÇORES.	101 551170	157 840400	31 554120	12 200220	4 055620	6 314440	14 676290	49 579500	11 082960	5 094055	121 554660	516 103255
	5281 511010	6858 157970	121 889075	74 844780	974 026920	64 619152	1158 183360	628 540440	656 556990	109 620911	481 122150	14568 852692

NO 105

trafic, consiste en cire, ivoire, cuir, bois de Cam-
 pêche, un peu de gomme copal et un peu d'or.
 Actuellement ce commerce est dans la plus grande
 décadence. Celui des îles de Saint-Thomas et du
 Prince a toujours été peu important; on peut même
 dire que ces îles ne servent maintenant que de sta-
 tion où les marchands qui font le commerce inter-
 lope des esclaves les déposent, pour les en retirer
 ensuite, lorsque l'occasion est propice, avec plus
 de facilité, et échapper aux croiseurs anglais. Les
 principales exportations des îles du Cap-Vert con-
 sistent en ursella, maïs, cuirs de bœufs et de chèvres,
 sel, ânes, bœufs, rhum, un peu de poisson, des
 toiles de coton et des étoffes de coton tissu avec
 de la soie. Elles fournissent aussi beaucoup de ra-
 fraîchissemens aux vaisseaux qui relâchent dans
 leurs parages en allant aux Indes orientales et au
 Brésil. Angola et Benguela, où d'après les traités
 conclus avec l'Angleterre la traite des nègres est
 permise, fournissent un grand nombre d'esclaves
 pour le Brésil; on évalue leur nombre de 22 à 25,000
 par an. Le Portugal en tire aussi beaucoup d'ivoire.
 Les exportations principales de ce royaume pour
 ces pays sont des métaux, de l'eau-de-vie, du vin,
 de l'huile, du corail, de la verroterie d'Italie, des
 étoffes de laine, du thé, des toiles étrangères et
 des étoffes de l'Asie, des habillemens et des meubles
 d'ornement; beaucoup de sabres et d'armes à feu,
 et des produits des fabriques et manufactures du
 royaume. Lisbonne est la seule place qui fasse ce
 commerce. La plus grande partie des sommes consi-

dérables qui représentent la valeur des articles formant l'exportation de ces différens pays ne figure point dans le bilan du commerce du Portugal avec ses établissemens d'Afrique, parce qu'étant importés directement au Brésil, ces sommes ne peuvent aucunement être portées sur les registres des douanes du Portugal; il faut en dire autant de beaucoup d'autres sommes relatives aux marchandises qui, n'étant pas importées en Portugal, forment l'objet du commerce assez considérable des différens établissemens portugais entre eux et avec l'étranger, comme il arrive pour les îles du Cap-Vert, les Açores, Madère, Mosambique, etc., etc.

Du commerce du Portugal avec les îles Açores et Madère.

Ces îles, qui sont les plus anciennes colonies du Portugal, font des progrès journaliers dans le commerce et l'agriculture, et leur population augmente sensiblement. Les îles Saint-Michel, Terceira, Fayal et Madère ont surtout des relations commerciales très-actives avec le Portugal. Il tire des Açores une grande quantité de froment, de maïs, d'eau-de-vie, de fèves, d'orge, de haricots, de pommes de terre, de lupins, et quelques autres articles. Madère lui fournit du vin, de l'eau-de-vie, des douves et du cédrat confit (*casquinha*). Le Portugal importe dans les Açores beaucoup de cire, d'huile et de sel, de l'eau-de-vie, des planches, du chocolat, une grande quantité de produits de ses fabriques et manufactures, des étoffes étrangères de laine et de

soie , aussi bien que de la toile , des produits de l'Asie , du papier , des métaux , des médicamens , des couleurs , des drogues , des meubles , des habillemens , etc. Ses principales exportations pour Madère consistent en huile , soieries , produits des fabriques du royaume et de l'Asie , ustensiles de fer et autres articles de métaux travaillés , faïence et poterie , sucre , chocolat , café , fruits verts et secs , beurre , fromage , sel , cire , livres , tuiles , briques et chaux. Depuis bien long-temps le commerce de ces îles est ouvert à toutes les nations , à cause de la grande quantité de vins qu'elles en exportent. Les Anglais et les Anglo-Américains en font la plus grande partie ; après eux viennent les Hollandais , les Français , les Suédois , les Hambourgeois , les Danois et les autres nations de l'Europe. Ces îles font aussi un commerce très-étendu avec le Brésil , où elles envoient les produits de leur sol , qu'elles changent contre du sucre , du cacao , du café et autres denrées coloniales.

Les tableaux I , II , III , IV , V et VI qui se trouvent à la fin de cet aperçu , ont été tirés des bilans originaux que depuis 1775 M. le chevalier Mauricio José Texeira de Moraes rédige toutes les années. Ces tableaux offrent le détail des relations commerciales du royaume de Portugal avec toutes ses possessions d'outre-mer dans les trois années 1801 , 1805 et 1816 , que l'on a choisies pour faire voir dans la marche du commerce les suites malheureuses des circonstances accablantes dans lesquelles s'est trouvé ce pays.

DU COMMERCE EXTÉRIEUR AVEC LES NATIONS ÉTRANGÈRES.

La balance du commerce est toujours à l'avantage du Portugal, quand on réunit à ses produits ceux du Brésil et de ses possessions d'outre-mer ; mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit de même quand on se borne aux seuls produits de son sol. Les principaux articles d'exportation propres du Portugal sont les vins, les citrons et les oranges, les figues, les amandes et autres fruits secs, le sel commun, l'huile, le sumac, le liège et la laine. Les principaux articles qui sont importés par les nations étrangères consistent en froment, seigle, orge et maïs, morue sèche, viande salée, beurre, fromage, bœufs, chevaux, mulets et autres animaux, drogues médicinales et de teinture, huile de lin, planches, solives, merrain, mâts, douves, beaucoup de fer et d'acier, plomb, étain, cuivre, laiton, charbon de terre, goudron et poix. Le Portugal a besoin d'importer pour ses manufactures beaucoup de lin, de chanvre, de soie et quelques autres objets ; mais les articles de fabriques et manufactures étrangères importés sont encore plus nombreux et considérables, surtout de la part de l'Angleterre, dont une partie est réexportée pour les possessions d'outre-mer. Les principaux de ces articles sont les étoffes légères de laine, les draps fins, une grande quantité de toile fournie la plus grande partie par l'Allemagne, la toile à voiles, les cor-

dages, les étoffes de soie, les bougies, les montres, les pendules, les instrumens de mathématiques, de physique, de chirurgie et de musique, une quantité immense de quincaillerie anglaise, les aiguilles, les cristaux, les miroirs et beaucoup de faïence fine d'Angleterre.

Du commerce avec l'Angleterre.

Avant les sages réformes introduites par le marquis de Pombal, la plus grande partie du commerce extérieur du Portugal était entre les mains des Anglais, qui, par le traité de Méthuen, conclu en 1703, étaient parvenus peu à peu à s'en emparer, et à le faire presque exclusivement pendant un demi-siècle. Les plus favorables époques pour les Anglais furent depuis 1722 jusqu'en 1738, intervalle pendant lequel la balance du commerce fut annuellement de plus d'un million sterling à leur avantage. Depuis lors leur gain diminua un peu, mais en 1756 et 1757 il augmenta de nouveau. Cependant il alla toujours en diminuant depuis 1765, dans laquelle année le Portugal accorda aux autres nations, surtout aux Français, des prérogatives égales à celles des Anglais. De 1797 jusqu'en 1811 la balance a été toujours à l'avantage du Portugal, excepté dans les années 1800 et 1808. Depuis, elle a été constamment contre lui. En 1811, il perdit 43,090,000 cruzades; 26,016,000 en 1812 et 29,550,000 en 1813. Les deux tiers des importations anglaises appartiennent à Lisbonne, et un tiers seul des ex-

portations. Porto y gagne toujours beaucoup à cause de la grande exportation des vins. Les principaux articles importés par l'Angleterre consistent en étoffes de laine, telles que bayette, bayette fine, draps fins et moyens, casimirs et autres étoffes, beurre, morue, fromage, viande salée, cuivre, plomb, fer, étain, quincaillerie, outils en fer et acier, charbon de terre, cristaux, etc., etc. Les principaux articles exportés par le Portugal consistent en cotons, vins, oranges et citrons, indigo, huile, ipécacuanha, sel, urzella, sumac, raisin sec, figues sèches, liège, amandes, etc.

Du commerce avec la France.

Le commerce du Portugal avec la France s'était considérablement augmenté dans les dernières années qui ont précédé la mémorable révolution française, pendant laquelle il y eut un temps où il cessa entièrement. Le gouvernement portugais le favorisa ensuite en 1801, par une diminution des droits d'entrée; ce qui le rendit très-actif depuis lors jusqu'en 1809, où il cessa entièrement à cause de la guerre. Pendant cette seconde période, il fut très-avantageux au Portugal, dont la balance fut toujours de plusieurs millions en sa faveur. Les années les plus favorables furent 1804, 1806, 1807 et 1808, dans lesquelles le gain monta à 9,947,000 cruzades; 10,271,000; 7,175,000, et 8,966,000. Bien qu'après la paix générale la France ait repris ses anciennes relations commerciales avec le Portugal, il s'en faut

de beaucoup que le commerce ait été aussi actif qu'il a été de 1802 à 1809. Cependant la balance a toujours été à l'avantage du Portugal, excepté dans l'année 1815 qui offre une perte de 765,000 cruzades. Le gain qui résulte des évaluations légales serait encore plus considérable, sans la contrebande montée annuellement à des sommes très-fortes. (Voyez l'article *Paquebots anglais*, dans le chapitre *Routes et manière de voyager*.) Les principaux articles importés sont les étoffes de soie, les toïleries, les draps, les eaux-de-vie, les métaux, les papiers, les livres, les rubans, les bijouteries, les peaux de veau et autres, la plupart introduits furtivement; quelques articles de mode et des pendules; en outre, des blés, des légumes, de la farine et du beurre. Les articles plus importans que le Portugal exporte consistent en tabac, étoffes et produits de l'Asie, une grande quantité des productions du Brésil, surtout de sucre et de coton, quelques fruits secs et quelques vins doux.

Du commerce avec le royaume des Pays-Bas.

Cet état, qui, avant le congrès de Vienne, ne comprenait, sous le nom vulgaire de Hollande, que les sept provinces septentrionales des Pays-Pas, faisait un commerce assez étendu avec le Portugal avant la révolution de France, qu'il continua depuis jusqu'en 1808, où il cessa entièrement. La balance fut presque toujours contre ce pays; ce n'est que dans les années 1804, 1806 et 1807 qu'elle fut favorable au Por-

tugal. A la paix générale, les deux pays renouvelèrent leurs relations commerciales, et la balance fut alternativement pour et contre chacun. Les principaux articles importés par les Hollandais sont les fromages, toileries, drogues, fer, laiton, clous, papier, livres, blé, légumes et beurre, outre beaucoup de marchandises en fer et acier du pays de Berg, et des fusils et armes blanches pour le commerce des nègres. Les principaux articles qu'ils prennent en retour consistent en sucre, riz, laine, cuirs, citron, oranges et cotons, sel, huile, vins, figues sèches, sumac, liège, etc. Les Hollandais ont été souvent les affréteurs pour les Français et en possession d'une grande partie du commerce entre le Portugal et les ports de la Belgique.

Du commerce avec Hambourg.

Ce petit état, que sa localité et l'activité de ses habitans ont rendu le dépôt des marchandises de la plus grande partie de l'Allemagne, de la Prusse et de la Suisse, a été et est encore, quoique beaucoup moins que par le passé, le grand magasin des denrées du Brésil. Ses exportations dans l'année 1796 montèrent à 13,686,000 cruzades; elles allèrent jusqu'à 14,625,000 en 1800, et elles s'élevèrent jusqu'à 20,205,000 en 1801. La balance a été constamment à l'avantage du Portugal, qui y gagna plusieurs millions. Ce gain, qui est dû aux articles du Brésil, monta à 9,600,000 cruzades en 1796, à 9,320,000 en 1800, et à 13,991,000 en 1801.

Maintenant il est bien diminué quoiqu'il continue toujours ; en 1816 il a été de 4,287,000 cruzades, et de 5,783,000 en 1817. Depuis 1808 jusqu'en 1814, il n'y eut point de commerce entre les deux pays. Les principales importations consistent en une grande quantité de toiles de Silésie, de Saxe et de Westphalie, de toile à sacs, de froment, et en quelques étoffes de laine allemandes, en cordages, peaux de lièvre et de lapin, poil de lièvre et de castor, cire, acides et couleurs, bois de construction, verrerie, papier ; en marchandises de métal et ustensiles, en marchandises de Nuremberg, en bougies et en plusieurs marchandises de la Baltique. Les principales exportations consistent en sucre, coton, cuirs, tabac, indigo, riz, barbe de baleine, laine, bois-brésil, cacao, oranges et citrons, vins, figes sèches, huile, liège, etc., etc.

Du commerce avec l'Espagne.

Les relations commerciales entre l'Espagne et le Portugal ne peuvent pas être très-considérables, à cause que ces deux pays ont à peu près les mêmes productions et presque dans la même abondance. Cependant depuis plusieurs années le commerce a toujours augmenté, et la balance a toujours été en faveur du Portugal, excepté en 1800, en 1802 et les années de guerre de 1808 à 1814, pendant lesquelles il perdit quelques millions de cruzades. Ce commerce se fait de deux manières : par mer directement entre Lisbonne, Sévill et les ports de l'Al-

garve, d'un côté, et Cadix et quelques autres ports de l'Espagne, de l'autre; ce commerce occupe annuellement environ 150 navires. Pour Malaga et Barcelone, les Portugais emploient souvent des vaisseaux suédois et danois. Le commerce par terre avec l'Espagne s'est beaucoup augmenté dans les vingt-cinq dernières années. Les principales importations consistent en laine, safran, soude, sparto d'Almería, raisin d'Alicante, olives et quinquina; et par terre, laine, gros et menu bétail, mulets, chevaux, fer, ancres, brai, blé et couvertures de laine. L'importation de la laine et des piastres est très-utile au Portugal, qui réexporte la première pour l'Angleterre et la Hollande, et qui frappe des cruzades neuves avec les secondes, dans la fabrication desquelles il gagne plus d'un franc par piastre. Portugal fournit à l'Espagne beaucoup de tabac, partie par un contrat fait entre les deux gouvernements, et partie par contrebande; des étoffes d'Asie, du beurre, de la canelle, du sucre, du coton, du sel, du poisson frais, de la morue, des caroubes et beaucoup d'étoffes de coton anglaises; et par la voie de terre, de l'huile, de la toile fine et grossière, du sel, de la cire et du jambon. C'est dans l'Alem-Tejo qu'on fait les plus grandes affaires du commerce de contrebande.

Du commerce avec la Russie.

La balance du commerce avec ce pays a toujours été contre le Portugal, surtout à cause de la grande

quantité de lin importé. Dans l'année 1801, les exportations ne montèrent qu'à 134,000 cruzades, pendant que les importations s'élevèrent à 7,034,000 cruzades, ce qui causa au Portugal une perte de 6,899,000 cruzades. Les principaux articles importés consistent en lin, suif, blé, peaux de lièvre et de lapin, cordages, fer, bois de construction, goudron, brai. Les exportations se réduisent à des oranges, à des citrons, du sucre, du sel, de l'ipécacuanha, du liège et une petite quantité de vin.

Du commerce avec la Suède.

Les relations commerciales du Portugal avec la Suède ont augmenté depuis la réunion de la Norwége à ce dernier royaume. La balance du commerce a été toujours contre le Portugal, excepté pendant les quatre ans de guerre 1808, 1809, 1810 et 1811, dans lesquels ce pays a gagné 26,000, 164,000, 176,000 et 30,000 cruzades. Les principales importations consistent en fer, bois de construction, acier, goudron, poisson, brai et cuivre. Le sucre, le sel, les drogues de l'Asie et l'eau-de-vie sont les principaux articles d'exportation.

Du commerce avec le Danemarck.

Le commerce du Portugal avec le Danemarck a beaucoup diminué par la perte de la Norwége, qu'a faite ce dernier royaume. Depuis 1795 jusqu'en 1805,

la balance a été toujours à l'avantage du Portugal ; mais depuis lors les choses ont changé , de manière qu'elle a été toujours contre ce dernier pays. Dans les cinq ans de 1808 à 1814 il n'y a point eu de commerce à cause de la guerre. Actuellement le Danemarck n'importe que du blé , pour lequel il prend en retour des oranges et des citrons , du sel , du sucre , du coton et des figues sèches.

Du commerce avec la Prusse.

Le commerce avec cet état est bien diminué , en comparaison de ce qu'il a été depuis 1799 jusqu'en 1806. Dans les années 1807 , 1808 et 1813 il a été presque nul , puisque ses importations ne montèrent qu'à 53,000 , 5,000 et 23,000 cruzades , et les exportations à 1000 seulement dans l'année 1807. De 1808 à 1813 il cessa tout-à-fait. La balance a été constamment contre le Portugal , excepté en l'année 1800 , dans laquelle ce dernier royaume gagna 182,000 cruzades , et en 1801 , où il en gagna 51,000. Les principales importations consistent en blé , lin et bois de construction. Les principaux articles d'exportation sont le sucre et le sel.

Du commerce avec l'Italie.

Gênes , et après elle Venise , Naples et Livourne , sont les places d'Italie qui font le commerce avec le Portugal , qui , n'ayant point de relations directes

avec la Turquie , fait ses affaires avec les ports de cet empire par l'intermédiaire de Venise. C'est aussi pour cela que M. Mauricio José Texeira Moraes n'a pas fait dans ses bilans de rubrique séparée pour le commerce du Portugal avec la Turquie et avec les ports de la mer Noire , dont les importations et les exportations sont comprises dans l'article *Italie*. Cependant nous croyons indispensable de faire remarquer à nos lecteurs que depuis le commencement du siècle actuel jusqu'à l'époque de la promulgation de la loi du *maximum* en 1821 , les Grecs ont importé une immense quantité de froment d'Odessa , de Taganrok et d'autres ports , aussi bien que beaucoup d'huile d'olive. La balance a été constamment contre le Portugal , qui ne donnait en échange que quelques denrées coloniales , comme café , sucre , cuir , etc. , etc. , et payait le grand surplus en or et piastres fortes , que les Grecs emportaient par contrebande. La guerre civile éclatée en Turquie et le bas prix de l'huile en Portugal rendent nulle actuellement l'importation de cette denrée. Par l'inspection des tableaux du commerce du royaume , rédigés par M. Mauricio José Texeira Moraes , on voit que le commerce avec les places d'Italie sus-mentionnées a toujours été à l'avantage du Portugal , excepté dans les années de guerre 1809 , 1810 , 1811 et 1813 , et les deux de paix 1818 et 1819 dans lesquelles elle fut contre lui , à cause de la grande quantité de grains importés. Les étoffes de soie , le chanvre , la soie , le papier , les couleurs minérales , les esprits , les acides , for-

ment les principales importations de Gènes, qui prend en retour beaucoup de tabac, de sucre, de coton, de cacao, de cuirs, d'indigo, de canelle, de bois-brésil, de canelle-giroflée, de café et quelques fromages flamands. Les principaux articles importés par Venise consistent en blé, haricots, maïs, lin en petite quantité, verroterie pour la traite des nègres, vitres, douves, métaux, drogues médicinales, qui sont échangés contre une grande quantité de sucre, de cuirs, de cacao, de café et de coton, d'ivoire, de drogues et de bois-brésil. Le Portugal reçoit aussi de la Sicile quelques cargaisons d'orge, de froment et de fèves, qu'il paie avec des denrées coloniales.

Du commerce avec l'Autriche.

Avant la réunion de l'Italie ex-vénitienne à l'empire autrichien, les relations commerciales du Portugal avec cet État se bornaient à la place de Trieste, dont les importations principales consistent en cristaux, vitres, instrumens de musique, miroirs en caisses de carton, certaines qualités d'armes, poupées et joujous d'enfans, et autres quincailleries, qui étaient payées par des denrées du Brésil, surtout avec du sucre, du coton et du bois-brésil. Il est inutile de répéter ici ce que l'on a dit dans l'article précédent en parlant du commerce de Venise.

Du commerce avec les États-Unis d'Amérique.

Le commerce avec les États-Unis d'Amérique

a presque toujours été passif, à cause de la grande quantité de vivres, de froment et surtout de farine, dont le bas prix leur permet d'importer en Portugal presque exclusivement. Les années dans lesquelles ce dernier pays perdit le plus, furent 1801, 1810, 1811, 1812 et 1813, dans lesquelles ses pertes montèrent à 5,115,000 cruzades; 8,829,000; 31,109,000; 29,218,000, et 14,149,000. Les années 1796, 1799, 1800, 1805, 1808 et 1814, furent les seules dans lesquelles la balance fut en faveur du Portugal, mais toujours pour de petites sommes. Dans les seules années 1796 et 1805, le gain monta à 837,000 et à 1,011,000 cruzades. Les principaux articles d'importation, outre le froment, la farine et le maïs, sont les douves, le goudron, la morue, le brai et la cire. Les exportations les plus importantes consistent en vins, sel, oranges et citrons, huiles et figues sèches. Les Portugais achètent aussi dans les États-Unis des vaisseaux avec tous leurs agrès.

Du commerce avec la Barbarie occidentale, ou avec l'empire de Maroc.

Le commerce avec cet empire a beaucoup diminué depuis 1802. La période de vingt-quatre ans, comprise depuis 1795 jusqu'à 1820, offre dix années dans lesquelles la balance fut contre le Portugal : dans les autres elle lui a toujours été favorable. Cependant les pertes dépassent de beaucoup les gains, puisque les premières s'élevèrent à 1,870,000,

1,009,000 , 3,028,000 , 1,106,000 et 616,000 cruzades , tandis que les gains les plus considérables ne montèrent qu'à 149,000 , 143,000 , 132,000 , 112,000 et 87,000 cruzades. Les principaux articles importés sont le froment , le maïs , l'orge , le nitre brut , la cire et les bestiaux. Les exportations principales consistent en barres de fer , sucre , cuirs et quelques articles des fabriques et manufactures portugaises.

Les VII^e, VIII^e, IX^e, X^e, XI^e et XII^e tableaux, rédigés par M. le chevalier Mauricio José Texeira de Moraes, offrent le détail des relations commerciales du royaume de Portugal avec les nations étrangères , dans les trois années 1801 , 1805 et 1816 , que l'on a choisies pour faire voir dans la marche du commerce les suites malheureuses des circonstances accablantes dans lesquelles le Portugal s'est trouvé. Relativement à la détermination de la valeur des marchandises importées et exportées , nous prions nos lecteurs de lire ce que nous en avons dit dans la note appartenante au premier tableau.

DES FABRIQUES ET DES MANUFACTURES DU PORTUGAL.

Le reproche injuste fait aux Portugais par tous les voyageurs et les économistes à systèmes , de manquer presque entièrement de fabriques et de manufactures , et d'être obligés d'acheter des étrangers , avec l'or du Brésil , tous les objets non-seulement

VII. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES DANS LE ROYAUME DE PORTUGAL PAR LES NATIONS ÉTRANGÈRES DANS L'ANNÉE 1801.

NATIONS.	Vivres.	Etoffes de laine.	Etoffes de lin.	Soieries.	Métaux.	Drogues.	Bois.	Articles divers.	TOTAL.
Angleterre	1721 561738	2205 767805	88 047420	28 866320	543 407346	128 408960	60 719020	102 578715	4879 357324
Hollande	673 261300	525000	57 779230	120 936870	55 720375	2 214660	21 216390	929 653925
Hambourg	997 189336	23 350810	1136 259298	112 731660	29 071620	23 362860	163 489368	2485 454954
France	424 533400	71 771182	78 352620	71 263780	2 716100	2 252790	211 321665	862 211535
Espagne	389 790800	137 948240	5 376100	12 199160	62 038460	21 824146	17 783990	61 889270	708 850166
Russie	1413 790983	1044 507526	53 682060	6 111600	235 176236	60 355790	2813 625195
Suède	17 139480	308 433365	60 955140	29 109550	415 639555
Danemarck	33 411840	7 878000	4 488000	18 011840	63 789680
Italie	821 209805	1 269600	715200	179 235780	5 338400	50 800040	6 000000	184 739725	1249 308550
Prusse	941 566128	27 237280	37 421810	39000	1006 264218
Etats-Unis	2460 857420	795800	25 117120	3 200700	2490 061040
Barbarie	1371 856920	111600	7 462400	11 520000	42 258462	1433 209382
TOTAL	11266 169150	2440 744237	2446 152774	291 565040	1213 774261	300 447731	498 282676	880 289655	19537 425504

VIII. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES EXPORTÉES DU ROYAUME DE PORTUGAL PAR LES NATIONS ÉTRANGÈRES DANS L'ANNÉE 1801.

NATIONS.	Produits du Royaume.	Produits des Iles (14).	Produits du Brésil.	Produits de l'Asie.	Articles étrangers réexportés.	TOTAL.
Angleterre	5968 363360	9 085500	2679 215570	6 968800	987 681480	9651 014710
Hollande	14 953370	40 442544	132000	55 527914
Hambourg	258 706805	476000	7305 166428	418 387200	99 314200	8082 050633
France	40 454610	867000	618 441516	40 466000	9 997060	710 220186
Espagne	256 923400	412 428369	73 909360	207 235690	949 596879
Russie	23 793400	29 969901	55 763301
Suède	149 433795	42 245692	112800	1 124600	192 916887
Danemarck	96 313310	85 0000	68 797938	55200	166 016448
Italie	35 162160	1 970100	3124 925592	346 650680	41 524200	3550 232732
Prusse	44 387640	2 669000	730 124272	237 004800	12 709800	1026 899512
Etats-Unis	269 8288220	2 723440	800000	170 513410	443 865070
Barbarie	18 103900	38 475708	65 723400	99 375910	221 678818
TOTAL	7176 424030	15 917600	15092 956970	1189 123040	1629 363550	25103 785190

RPJCB

IX. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES DANS LE ROYAUME DE PORTUGAL PAR LES NATIONS ÉTRANGÈRES DANS L'ANNÉE 1805.

NATIONS.	Vivres.	Étoffes de laine.	Étoffes de lin.	Soieries.	Métaux.	Drogues.	Bois.	Articles divers.	TOTAL.
Angleterre.	2859 999354	2038 507305	20 361280	9 849400	480 026517	209 206082	6 962490	212 792820	5837 705848
Hollande	824 287979	3 245360	50 312000	190 505370	91 383814	1 803680	28 857090	1190 395293
Hambourg	38 109892	13 027600	977 844290	36 346890	11 515400	52 883565	139 386085	1269 113522
France	1934 862344	113 345050	130 837340	86 332500	30 490410	31 385280	12 659778	322 142780	2662 061482
Espagne	488 401478	207 587600	2 479880	2 500400	46 076440	50 182640	30 892600	151 763020	979 974058
Russie	1054 814304	1537 695423	19 618400	15 563560	61 187199	36 584880	2745 465566
Suède	129 254050	571 971754	604150	113 810570	114 727500	930 368024
Danemarck	304 497290	52500	156320	304 706110
Italie	1287 316034	4 122000	6 498100	341 111410	3 224800	40 567860	1 200490	299 952820	1983 993514
Prusse	1175 456172	7 359680	20 224880	1203 040712
États-Unis	307 148281	108 853770	5 750200	421 752251
Barbarie	69 479260	10 859140	47 772790	128 111190
TOTAL	10473 716438	2379 834915	2733 387993	439 793710	1378 266581	461 268326	430 531302	1359 886305	19656 685370

X. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES EXPORTÉES DU ROYAUME DE PORTUGAL PAR LES NATIONS ÉTRANGÈRES DANS L'ANNÉE 1805.

NATIONS.	Produits du Royaume.	Produits des Iles.	Produits du Brésil.	Produits de l'Asie.	Art. étrang. réexportés.	TOTAL.
Angleterre	4222 461520	7 261920	3759 345690	459600	875 682220	8865 210950
Hollande	142 859920	8 100000	705 580240	41 184000	24 577920	922 302080
Hambourg	275 024785	2869 017812	118 443300	21 750300	3284 216197
France	125 264350	1 020000	3282 856522	39 510190	60 644170	3509 295252
Espagne	254 435770	290 226785	51 862140	498 659970	1095 184665
Russie	281 152840	38 726027	1 217400	321 095267
Suède	113 144560	154 747045	2 680600	270 572205
Danemarck	63 373040	480000	13 839325	432800	78 125165
Italie	167 608700	2573 500147	162 996080	144 660100	3048 765027
Prusse	108 585530	1 260000	192 977160	356000	303 178690
États-Unis	228 607290	1 743470	595 887350	826 238110
Barbarie	15 923550	10 632045	27 750610	75 713500	130 019705
TOTAL	5998 441855	18 121920	13893 192268	442 205920	2302 242350	22654 204293

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

ALL INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED

XI. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES DANS LE ROYAUME DE PORTUGAL PAR LES NATIONS ÉTRANGÈRES DANS L'ANNÉE 1816.

NATIONS.	Vivres.	Etoffes de coton.	Etoffes de laine	Etoffes de lin.	Soieries.	Métaux.	Drogues.	Bois.	Articles divers.	TOTAL.
Angleterre	3271 172134	3251 754295	2012 592780	229 949620	74 222820	554 038695	140 983717	36 388020	384 718410	9955 800491
Espagne	204 730270		415 657900	1 529400	9 077560	27 012750	99 457890	3 010020	83 719040	844 250650
France	1241 970439		14 004270	26 713790	10 800420	30 835130	30 274760	12 580940	111 503670	478 681419
Russie	289 249367			1124 343100		5 136600	6 387680	72 473880	59 107460	1556 698087
Hollande	1103 206230		14 887900	18 319250		154 257280	64 009890	5 945550	43 240205	1404 066305
Suède	194 727288			6 356800		137 924445		124 108510	58 977100	522 091145
Prusse	417 091824			71 233900				93 067950	2 583400	583 977074
Danemarck	46 955248							9 240000		56 195248
Hambourg	295 280015		3 996100	377 772760		40 396590	4 288880	38 340270	50 006130	810 080745
Italie	128 452125		1 771800	8 015100	364 609200	52 496400	57 146050	7 647530	137 877080	758 015315
Etats-Unis	775 184580						4 007640	47 901370	37 547350	864 640940
Barbarie	3 555400						15 178240		18 710000	35 445640
TOTAL	6971 650920	3251 754295	2462 910750	1864 434720	458 709800	1002 095890	419 754727	450 704090	987 989845	17869 944057

XII. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES MARCHANDISES EXPORTÉES DU ROYAUME DE PORTUGAL PAR LES NATIONS ÉTRANGÈRES DANS L'ANNÉE 1816.

NATIONS.	Produits du Royaume.	Produits du Brésil.	Produits de l'Asie.	Articles étrangers réexportés.	TOTAL.
Angleterre	2746 655132	304 479970	76 238300	1059 019640	4186 393042
Espagne	193 323200	695 471871	127 047040	375 710650	1391 552761
France	32 019085	2143 707023	125 378060	140 712280	2441 817048
Russie	271 105025	151 989346	20 282090	9 679600	453 056061
Hollande	185 559970	868 219304	310 700220	212 090400	1576 569974
Suède	104 487830	38 559245		3 199400	146 246475
Prusse	27 813433	80 938191	22 257800	149500	131 158926
Danemarck	31 609600	3 988700		1 373600	36 971980
Hambourg	78 665885	2234 143724	147 191050	65 085340	2525 085999
Italie	54 960700	2148 140422	449 192720	19 112640	2671 406482
Etats-Unis	295 784040		9 555200	270 040720	575 379960
Barbarie	22 357200	6 394325	5 523840	8 794000	43 069365
TOTAL	4044 341782	8876 052201	1293 366320	2164 967770	16118 708073

RPJCS

RPJCS

**XIII. TABLEAU GÉNÉRAL DE LA VALEUR DES PRODUITS DES FABRIQUES ET DES MANUFACTURES DU ROYAUME
DE PORTUGAL EXPORTÉS POUR SES POSSESSIONS D'OUTRE-MER DANS LES ANNÉES 1801, 1805, 1811 ET 1816.**

	Rio Janeiro.	Bahia.	Pernambuco.	Maranhão.	Para.	Paraíba.	Asie (a).	Afrique (b).	Iles (c).	TOTAL.
Coton 1801	270 540170	307 944632	230 549120	102 772425	11 672990	2 830860		14 568120	6 447910	947 326277
» 1805	324 271135	233 940950	336 801180	69 202820	49 516535	1 559600		12 780655	11 398655	1039 471530
» 1811	11 027340	7 549120	6 277810	9 044640	5 040120			797840	951500	40 688370
» 1816	96 910220	122 089370	167 884770	32 925600	36 097170	(e) 4 330140		889820	4 596960	467 397450
Laine 1801	243 761650	34 655120	9 122200	529800	133600	250800	1 377600	2 505900	9 916800	295 253470
» 1805	73 276590	16 297810	15 423020	352550	352600			1 938600		107 640970
» 1811	2 825200	162000	459600							3 446800
» 1816	2 101440	2 490480	4 359900	386000			1 357800			10 695620
Lin. 1801	1042 497850	623 574685	159 309140	24 465620	19 148230			4 272640	4 000000	1873 268165
» 1805	188 722840	274 548160	277 011800	16 880800	19 167800					776 311400
» 1811		2 060490								2 060490
» 1816	690000	6 172500	1 195000		765000					8 822500
Soie 1801	142 246610	48 013450	34 391840	14 317895	6 907220	740100	241740	942580	10 481012	257 282447
» 1805	100 002905	31 956490	31 091035	9 035890	7 949830			1 895660	3 571355	185 503165
» 1811	68 266410	12 989650	20 494450	9 133650	1 949700			163200	2 255480	115 252540
» 1816	123 111395	43 159690	49 022780	22 177750	11 796485	(e) 1 227500		772750	7 144650	258 412980
Or et Argent . 1801	22 385900	23 149265	10 989000	2 680745	380400		2 885500	536600	2 277430	65 283840
» 1805	13 212935	11 503975	8 547745	3 669264	1 542640		1 148400	449540	893750	40 968249
» 1811	11 819200	7 812400	2 089700	314400	761800				760800	23 588300
» 1816	53 711360	11 540600	10 541550	3 469480	891400				310800	80 465190
Articles divers (d). 1801	248 259567	126 343143	93 565565	37 551230	22 432560	619440	3 767000	19 335625	22 036650	573 907560
» 1805	95 435316	84 029430	89 003890	22 938610	25 826045	283630	3 259070	41 264500	12 160010	374 862654
» 1811	8 251860	36 803280	59 047000	17 911580	5 791785		208800	573600	3 996160	204 566065
» 1816	118 429660	61 869045	62 287810	27 941300	19 134075	(e) 1 283490	1 383000	4 508800	5 547440	332 389620
TOTAL de . . . 1801	1969 683547	1163 683295	537 928865	182 317715	59 675000	4 441200	8 272840	42 161465	44 156782	4012 521709
» 1805	794 922221	652 276815	757 878670	122 059554	104 336050	1 838230	4 407470	58 328935	28 679770	2594 757965
» 1811	174 170010	67 408940	88 368560	36 404270	13 503405		208800	1 534640	7 963940	389 602565
» 1816	424 914075	247 321685	295 291810	86 900110	68 684130	(e) 6 841130	3 635620	9 878510	14 676290	1158 183360

(a) On y comprend aussi la valeur des produits des fabriques et manufactures exportés pour Goa et pour Mozambique.

(b) Sous cette dénomination on comprend les capitaineries générales du Cap-Vert et d'Angola.

(c) Sous cette dénomination on comprend les Açores et Madère.

(d) C'est-à-dire tabatières, chapeaux, cartes à jouer, boutons, marquoins, poudre, ouvrages en ivoire, etc. etc.

(e) Dans l'année 1816 cette exportation a été faite pour la capitainerie de Siara.

REPORT OF THE COMMISSIONER OF THE GENERAL LAND OFFICE
ON THE PROGRESS OF THE SURVEY OF THE LANDS OF THE CROWN

Year	Area	Value	Remarks
1851	1000	1000	
1852	1000	1000	
1853	1000	1000	
1854	1000	1000	
1855	1000	1000	
1856	1000	1000	
1857	1000	1000	
1858	1000	1000	
1859	1000	1000	
1860	1000	1000	
1861	1000	1000	
1862	1000	1000	
1863	1000	1000	
1864	1000	1000	
1865	1000	1000	
1866	1000	1000	
1867	1000	1000	
1868	1000	1000	
1869	1000	1000	
1870	1000	1000	
1871	1000	1000	
1872	1000	1000	
1873	1000	1000	
1874	1000	1000	
1875	1000	1000	
1876	1000	1000	
1877	1000	1000	
1878	1000	1000	
1879	1000	1000	
1880	1000	1000	
1881	1000	1000	
1882	1000	1000	
1883	1000	1000	
1884	1000	1000	
1885	1000	1000	
1886	1000	1000	
1887	1000	1000	
1888	1000	1000	
1889	1000	1000	
1890	1000	1000	
1891	1000	1000	
1892	1000	1000	
1893	1000	1000	
1894	1000	1000	
1895	1000	1000	
1896	1000	1000	
1897	1000	1000	
1898	1000	1000	
1899	1000	1000	
1900	1000	1000	

RPJCB

de luxe , mais ceux mêmes nécessaires pour l'habillement le plus grossier et l'ameublement de leurs maisons , nous a engagé à faire de grandes recherches sur l'industrie portugaise. Nos soins n'ont pas été perdus , et nous sommes parvenus à présenter , dans notre *Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve* , une série de faits et de documens officiels plus que suffisans pour prouver l'erreur grossière dans laquelle sont tombés tous les auteurs étrangers qui ont traité cet important sujet. Les deux tableaux que nous avons mis à la suite des époques principales de l'industrie portugaise présentent des faits aussi nouveaux que décisifs pour démontrer la vérité de notre assertion.

DES PRINCIPALES ÉPOQUES DE L'INDUSTRIE PORTUGAISE.

Pendant les quatre premiers règnes de la monarchie , les Portugais étaient trop occupés dans leurs guerres contre les Maures pour pouvoir songer à d'autres objets. Leur industrie se borna à fabriquer les objets de première nécessité , jusqu'au temps où Alphonse III les a totalement expulsés du pays. Dès lors elle commença à faire quelques progrès. Vint ensuite le règne brillant du sage Denys , qui encouragea l'agriculture et le commerce , et fonda plusieurs manufactures. Ces établissemens auraient prospéré , si son successeur Alphonse IV les eût convenablement soignés. Pierre I^{er} fit de son

mieux pour réparer les torts que son prédécesseur avait causés à l'industrie par sa négligence ; mais Ferdinand, qui régna après lui, au lieu de suivre son exemple, laissa tomber en décadence la plupart de ces établissemens, en forçant les ouvriers à prendre les armes dans ses guerres de caprice. Sous le règne de Jean I^{er}, les fabriques et les manufactures reçurent un nouvel encouragement par les soins de ses fils, les infans Henri et Jean, qui eurent la direction des différens établissemens. Elles furent plus ou moins protégées, selon que les circonstances le permirent, pendant les cinq règnes suivans, jusqu'à la mort de Jean III, sans cependant faire des progrès marquans. Son successeur Sébastien, occupé sans cesse de ses guerres en Afrique, qui finirent par lui coûter la vie, négligea l'agriculture, le commerce, les fabriques et les manufactures. Les choses restèrent dans le même état pendant le court règne du cardinal Henri. Tout fut ensuite entièrement ruiné pendant la malheureuse période de la domination espagnole, dont les traces funestes durent encore. Jean IV, toujours occupé à se battre contre les Espagnols pour soutenir l'indépendance du royaume qui venait d'en secouer le joug, n'a pas pu faire beaucoup pour relever l'industrie de l'état déplorable auquel elle était réduite ; son successeur Alphonse VI n'en a pas fait davantage, faute d'énergie. Le premier Colbert portugais, le fameux comte d'Ericeira, releva sous Pierre II, frère d'Alphonse VI, l'industrie de l'état misérable où elle se trouvait, en établissant beaucoup de fabriques et

de manufactures, et promulguant de sages réglemens pour encourager les ouvriers nationaux de préférence aux étrangers. Le long règne de Jean V offre beaucoup d'apathie de la part du gouvernement , et une grande langueur dans l'industrie du Portugal. Arrive enfin le règne mémorable de Joseph , pendant lequel l'activité , le talent et la sagesse du second Colbert portugais , le célèbre marquis de Pombal , donnèrent une nouvelle vie à l'industrie du royaume , en faisant venir de l'étranger des maîtres et des ouvriers , en établissant à grands frais , dans plusieurs endroits , de nouvelles fabriques et manufactures royales , en réglant mieux et restaurant celles qui existaient déjà , et en accordant des privilèges , et même en avançant des fonds aux propriétaires de différens établissemens. Tant de zèle et de soins furent couronnés du plus grand succès , et le Portugal eut vers la fin de ce règne , et surtout pendant les deux tiers du suivant , la gloire de s'émanciper presque entièrement du tribut honteux qu'il était obligé de payer aux nations étrangères pour fournir à ses habitans presque tous les objets de première nécessité. Une guerre de sept ans , pendant laquelle le Portugal fut envahi trois fois par les armées françaises , la retraite de la cour au Brésil et l'émigration de plusieurs milliers d'habitans , enlevèrent au pays un grand nombre de ses meilleurs ouvriers , et épuisèrent ses moyens. Le traité de commerce conclu avec l'Angleterre en 1810 , et l'ouverture des ports du Brésil aux nations étran-

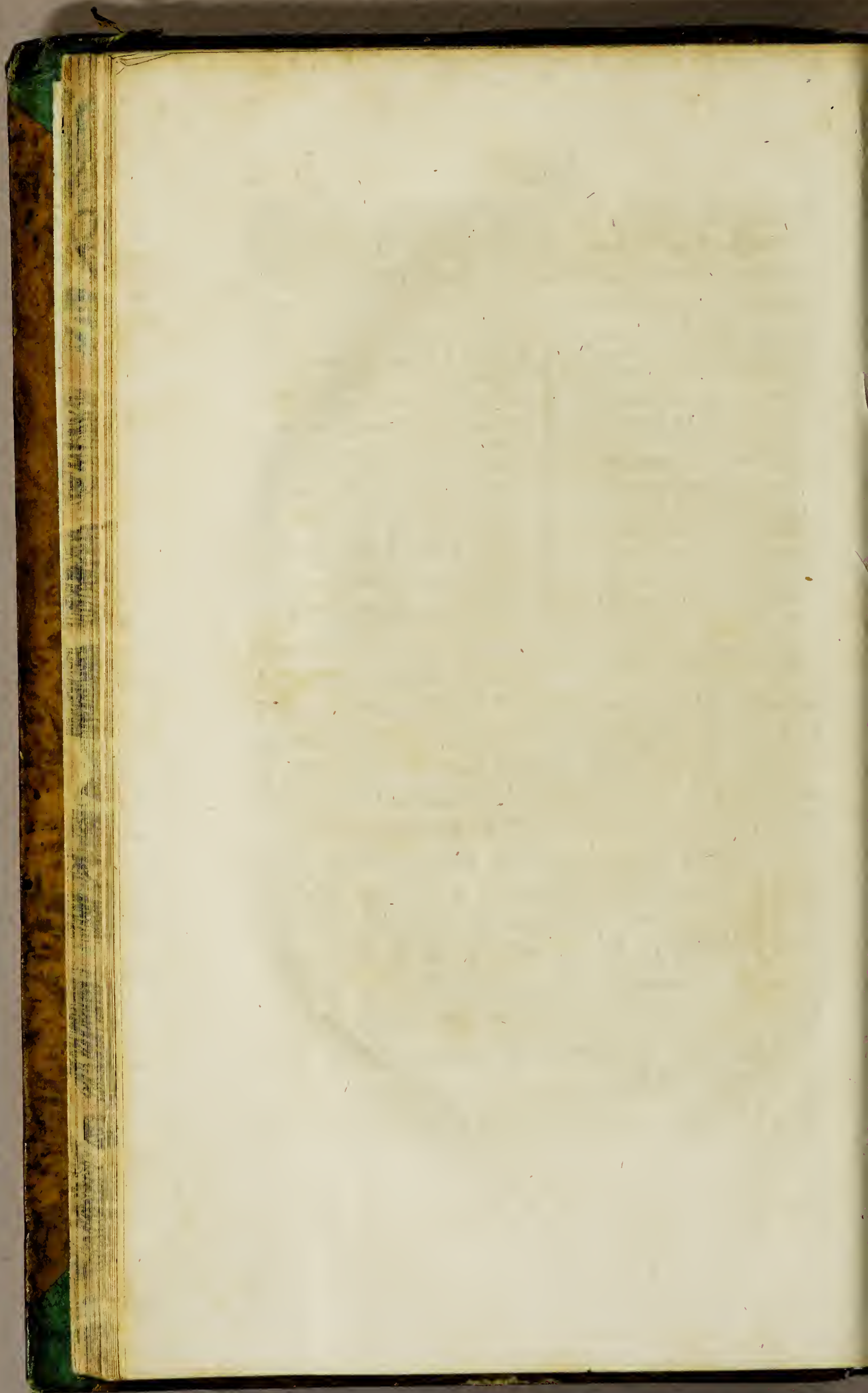
gères , qui avait eu lieu en 1808 , mirent le comble à tant de maux en paralysant l'industrie du Portugal par la cessation de l'approvisionnement exclusif des colonies , et par la libre introduction de tous les objets d'usage et de consommation. Plusieurs de ses fabriques et manufactures ne pouvant pas soutenir la concurrence de celle des étrangers , ou furent détruites , ou échouèrent totalement , et celles qui subsistèrent tombèrent dans un état d'inaction dont elles se ressentiront long-temps. Le nouveau tarif des droits d'entrée et de sortie , auxquels doivent être assujetties toutes les marchandises , qu'un comité composé des négocians les plus instruits et de personnes familiarisées avec les théories les plus compliquées de l'économie publique a été chargé de diriger , va donner une nouvelle vie à tant d'établissements , qui , sans cette prévoyance d'un gouvernement sage , allaient infailliblement s'éteindre pour toujours , au grand détriment de la prospérité nationale.

Tableau de la valeur des articles des manufactures et fabriques du royaume exportés pour le Brésil et les autres possessions d'outre-mer depuis 1795 jusqu'en 1820.

Années. Valeur en cruzades.	Années. Valeur en cruzades.
1796 6 106502	1808 568000
1797 7 160750	1809 1 129000
1798 10 329000	1810 1 079500
1799 14 080750	1811 974000
1800 9 606250	1812 995750
1801 10 030750	1813 1 388000
1802 8 676508	1814 1 855000
1803 6 936500	1815 2 348500
1804 8 449250	1816 2 895250
1805 6 311750	1817 2 829500
1806 4 799250	1818 3 350250
1807 2 936500	1819 3 106750

Le tableau ci-dessus démontre d'une manière incontestable, non-seulement l'état florissant auquel était parvenue l'industrie portugaise au commencement du siècle actuel, mais il fait voir aussi très-clairement les suites funestes des invasions françaises et du fatal traité conclu avec l'Angleterre en 1810.

Le tableau suivant donne le développement de l'article *Produits des fabriques et des manufactures du royaume*, qui fait partie des trois tableaux (II IV et VI) de l'exportation totale du Portugal pour ses possessions d'outre-mer. Nous y avons ajouté l'année 1811, pour faire voir plus sensiblement les suites funestes de la guerre. *Voyez les tableaux ci-contre.*



DEUXIÈME PARTIE.

QUELLE DOIT ÊTRE LA CAPITALE DE LA MONARCHIE PORTUGAISE?

LORSQU'ON considère la masse et la qualité des habitans du Portugal, relativement à ceux du Brésil ; lorsqu'on se rappelle les faits héroïques par lesquels ce peuple, après avoir repoussé les Maures du Douro jusqu'au-delà de la Guadiana, a su maintenir son indépendance pendant si long-temps contre le colosse de la monarchie espagnole ; lorsqu'on songe aux prodiges de valeur par lesquels les Portugais étonnèrent l'Orient, et soumirent tant de peuples et tant de pays à leur domination sous les règnes à jamais mémorables de Jean II et d'Emmanuel-le-Fortuné ; lorsqu'on pense que le Portugal a été le berceau de ces colons intrépides dont descendent les habitans civilisés du Brésil et des autres possessions portugaises, on se demande si l'ancien Portugal pourra céder à ces colonies l'honneur de posséder le siège de la monarchie. Lorsqu'on considère les sacrifices de tout genre auxquels les Portugais se sont soumis pour conserver leur indépendance, et la bravoure avec laquelle, combattant à côté des Anglais, ils

surent pendant sept ans repousser les attaques du plus grand des conquérans modernes ; lorsqu'on réfléchit à la déclaration solennelle faite par le roi lors de son départ pour le Brésil , à la réponse donnée aux Portugais qui demandaient son retour , et à la déclaration officielle faite en 1815 par le marquis d'Aguiar au gouvernement britannique , on peut également se demander si la justice permettrait un tel changement. Mais convient-il aux intérêts de la nation que le siège de la monarchie retourne à Lisbonne , ou continue de demeurer à Rio-Janeiro ? Des raisons spécieuses peuvent faire hésiter dans la solution de cette question.

Pour les états d'une certaine grandeur , ce n'est ni l'étendue , ni la richesse du sol par elle-même , qui forme leur puissance ; c'est la masse et la qualité de leur population relative qui constitue le premier élément de leur force et de leur importance. A quoi servirait à la Russie la possession de ses vastes déserts au nord de l'Europe et de l'Asie , et la domination sur les tribus qui vivent éparses dans la Sibérie et dans les grandes steppes qui coupent son immense empire , si les provinces centrales avec leur population active et concentrée ne lui fournissaient les moyens d'entretenir ses nombreuses armées , à l'aide desquelles elle est parvenue à occuper le premier rang parmi les puissances continentales ? Si c'était à l'étendue du territoire qu'il fallût rapporter la force et l'importance des états , la monarchie suédoise devrait être la seconde puissance de l'Europe , lorsqu'elle en est à peine la dixième

dans la balance politique, et la douzième par rapport à la population absolue. Pourquoi l'empire ottoman, avec une population de plus de 25 millions, avec les meilleures positions et le sol le plus fertile du monde, compte-t-il beaucoup moins dans la balance politique que la monarchie prussienne qui n'a que la moitié de sa population absolue, des terrains stériles, et une position des plus défavorables ? C'est que la population relative de la Prusse est de 132 habitans par mille carré, tandis que celle de l'empire ottoman n'arrive pas à 38 ; c'est que presque tous les habitans de la première sont civilisés et adonnés aux travaux de l'agriculture, du commerce ou de l'industrie, tandis que ceux de l'empire ottoman, à moitié barbares, négligent ces trois sources inépuisables de la richesse et de la force des états. Ce ne sont pas les états de l'ouest ni ceux du sud qui donnent de l'importance aux Etats-Unis d'Amérique ; ce sont ceux du nord et du centre où une population assez concentrée le long de la côte donne au gouvernement les ressources découlant nécessairement de leur position et de l'union de tous les moyens que fournit l'assemblage d'un grand nombre d'habitans civilisés, remplis d'activité et d'énergie, et jouissant de tous les droits du citoyen. Le Brésil, quoique infiniment plus grand que le Portugal, avec un sol plus fertile et des productions plus variées, mais dépourvu tout-à-fait d'habitans dans plusieurs de ses contrées, et n'ayant qu'une population très-rare et très-mélangée dans les endroits les moins déserts, est bien loin de pouvoir être

aussi utile à la monarchie portugaise que l'a été le Portugal.

Mais on objectera que la population des États-Unis ayant jusqu'à présent doublé tous les quinze ans , le Brésil , avec un sol et un climat supérieurs à ceux de l'Amérique Fédérée , doit pour le moins faire des progrès égaux. L'expérience a prouvé le contraire (1). Sans discuter les causes de ce phénomène politique , ce qui nous écarterait de notre sujet , nous remarquons seulement que , pour obtenir des résultats semblables à ceux que présentent les États-Unis , il faudrait avant tout changer les lois civiles , politiques et économiques qui , dans le Brésil , s'opposent radicalement à cette augmentation ; mais en accordant même que le Brésil augmentât sa population comme l'Amérique Fédérée , il ne s'ensuivrait pas qu'il fût plus propre pour cela que le Portugal à être le siège de la monarchie. Il aurait toujours le désavantage d'avoir pendant bien des siècles une population relative très-inférieure en nombre et en qualité à celle du Portugal , et par conséquent d'offrir moins de ressources au chef de la monarchie pour secourir les parties qui en auraient le plus besoin. L'histoire de la dernière guerre a démontré clairement la nullité politique du

(1) Comme on peut le voir à l'article de notre Essai Statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve , où nous donnons le tableau des pays qui forment la monarchie portugaise , et dans lequel nous avons fait voir que quoique la population se soit considérablement augmentée dans quelques capitaineries , dans d'autres elle s'est très-peu accrue , et dans quelques-unes elle a même été stationnaire.

Brésil pour aider le Portugal à secouer le joug étranger. Ce n'est ni avec les vivres du Brésil, ni avec ses soldats, ni avec ses flottes, ni avec son or, que le Portugal repoussa l'attaque des Français ; c'est la jeunesse portugaise armée en masse ; c'est son courage héroïque, c'est l'amour pour le souverain et la patrie, qui firent endurer avec résignation à ce peuple magnanime toutes les privations, toutes les pertes les plus sensibles pour conserver son indépendance et l'intégrité de son territoire. Bien loin d'obtenir des secours d'hommes ou d'argent, le Portugal laissa partir avec son roi la fleur de son armée et presque toute sa flotte ; bien plus, il ne cessa de remettre chaque année des sommes plus ou moins considérables pour soutenir l'éclat de la maison royale, pour fournir aux frais extraordinaires du gouvernement du Brésil, et pour payer leurs rentes aux grands propriétaires partis avec le monarque. Ce sont les troupes du Portugal qui ont conquis Montevideo et la rive orientale du Rio de la Plata ; ce sont encore les troupes du Portugal qui marchèrent sur Pernambuco pour la soumettre lorsque cette ville se déclara indépendante ; c'est aussi au Portugal que le roi, craignant les suites de cette révolte, demanda les troupes que les circonstances nécessitaient.

Mais Rio-Janeiro, qui est très-avantageusement placée pour le commerce, ne l'est pas du tout pour être la capitale du Brésil, et encore moins pour être celle de la monarchie portugaise. D'abord parce qu'elle est placée, pour ainsi dire, dans un coin, et que ses communications avec Para et autres points

éloignés sont d'une immense difficulté; ensuite, parce qu'étant un port de mer, le gouvernement est toujours exposé à l'invasion d'une puissance maritime ennemie. On pourrait nous faire valoir cette dernière objection pour Lisbonne; mais, outre que la plus grande concentration de la population du Portugal en comparaison de celle du Brésil fournirait au gouvernement des moyens de défense que le petit nombre d'habitans de la capitainerie de Rio-Janeiro ne donnerait pas dans le cas d'une attaque par mer, il faut aussi considérer que, grâce à l'heureuse position de son port et au système bien entendu de ses fortifications maritimes, Lisbonne n'a rien à craindre de ce côté, ce que l'on ne peut pas dire de Rio-Janeiro.

Si nous voulons maintenant examiner les avantages qu'a Lisbonne sur Rio-Janeiro pour être la capitale de la monarchie, nous verrons d'abord que cette ville est située presque au centre de la côte du Portugal; que du côté de terre elle est à l'abri de toute attaque par sa nombreuse armée et par les fortes positions qu'il faut enlever avant que d'y parvenir; que du côté de la mer elle n'a rien à craindre; que son immense population, ses grandes richesses, l'industrie et la culture de ses habitans l'ont depuis long-temps rendue de droit la capitale et le cœur de la monarchie; que son port, aussi vaste que sûr, placé entre la Méditerranée, l'Atlantique et la Baltique, la rend très-propre, régie par un gouvernement sage, à devenir l'entrepôt de presque tout le commerce colonial de l'ancien continent; que

cette heureuse position fournit au gouvernement portugais les moyens de surveiller et de secourir de ce point, plus promptement qu'il ne pourrait le faire de Rio-Janeiro, les Açores et Madère, ces deux avant - postes les plus importants de l'Océan Atlantique; qu'enfin, nous n'hésitons pas à le dire, la communication entre Lisbonne, les côtes d'Afrique et même plusieurs points du Brésil, est plus facile qu'elle ne l'est entre ces mêmes points et Rio-Janeiro.

Mais à tout cela on pourrait nous opposer que le petit royaume de Portugal, cerné par terre par l'Espagne, exposé à être bloqué par mer par la plus petite escadre, recevant des étrangers le pain, le poisson et la viande pour nourrir une grande partie de ses habitants, manquant de ressources pécuniaires, et ayant toutes ses relations avec des puissances plus fortes que lui, ne jouit d'aucune considération en Europe, mais est entièrement dépendant dans toutes ses mesures de la politique des puissances prépondérantes; que sa considération principale lui vient de ses possessions d'outre-mer; que parmi ces dernières le Brésil est de beaucoup la plus vaste et la plus importante, et que les productions de ce beau pays ont maintenu et maintiendront encore pendant long - temps le commerce et la navigation du Portugal; que le roi résidant à Rio-Janeiro, et étant le seul souverain reconnu et établi en Amérique, environné d'états républicains dont le gouvernement manque toujours de promptitude dans les mesures exécutives, le cabinet de Rio-Janeiro aurait par cela même une

prépondérance décidée sur tous les autres états américains , et que la capitale résidence de ce monarque serait encore la première de cet hémisphère , soit pour l'influence , soit pour la représentation.

Nous avouons que toutes ces raisons en imposent au premier abord ; mais il s'en faut bien qu'elles soient sans réplique. Premièrement , nous remarquons que la petitesse du Portugal ne doit pas être un obstacle pour y rétablir la capitale de la monarchie. La Hollande , avant l'agrégation des provinces méridionales , et la Suède , n'ont-elles pas conservé leur indépendance , la première à côté de la France , et la seconde en contact avec la Russie , quoique l'une et l'autre aient été bien plus petites et plus faibles à l'égard de la France et de la Russie que ne l'est le Portugal à l'égard de l'Espagne ? Voit-on le roi d'Angleterre résider à Calcutta , ou le souverain des Pays-Bas à Batavia ? Pourquoi l'empereur d'Autriche ne donne-t-il pas la préférence à Bude sur Vienne , puisque la Hongrie est de beaucoup plus grande que toute autre partie de l'empire autrichien ? La force de la monarchie n'est pas dans le sol , mais dans les hommes ; tandis que le Portugal compte trois millions d'habitans , tous Portugais , le Brésil n'en compte pas un million : encore ce million , s'il existe , est environné de plus de dix-huit cent mille esclaves et d'un million d'indigènes et de mulâtres , qui , au lieu d'augmenter sa force , la diminuent considérablement par l'état précaire où le retient la crainte des révoltes. C'est donc le Portugal et non le Brésil qui est le véritable centre

moral et politique de la monarchie portugaise. Ce qui rend le Portugal si dépendant des grandes puissances , ce n'est pas sa position ni sa petitesse , c'est sa nullité militaire sur mer ; c'est le manque d'une flotte capable de protéger ses nombreuses colonies et son commerce ; c'est la faute impardonnable d'avoir laissé pourrir dans les ports sa belle flotte , au lieu de l'augmenter tous les ans et de la faire croiser sur la Méditerranée et sur l'Océan , pour en imposer aux barbaresques et aux corsaires américains , faire respecter le pavillon portugais et protéger sa navigation ; c'est une faute impardonnable qui a fait perdre au Portugal toute la considération dont il a joui pendant si long-temps , que les exploits héroïques de ses habitans , leur courage et leur habileté sur mer , l'étendue et l'importance de ses colonies devaient lui donner. Qu'une sage administration , en faisant cesser les abus et le désordre qui règnent dans les finances , redonne le crédit au gouvernement , favorise l'agriculture , le commerce , la navigation , encourage les pêcheries , l'exploitation des mines et l'industrie , et il ne se passera pas vingt ans que le Portugal n'ait porté à cinq millions le nombre de ses habitans ; et cette population n'aura plus besoin pour se nourrir de tirer , au poids de l'or , le blé , la viande , le beurre , le fromage et le poisson sec de pays bien moins favorisés par la nature , et qui recevaient autrefois ces mêmes denrées de navires portugais. L'augmentation de sa marine marchande et l'état florissant de ses pêches entretiendront facilement une nombreuse marine militaire ,

telle que sa position et l'étendue de son commerce l'exigent, et la monarchie portugaise prendra dans la grande confédération européenne la place honorable que son heureuse position et ses superbes possessions d'outre-mer doivent lui assigner.

Qu'on ne nous dise pas que le roi est moins influencé par la politique européenne à Rio-Janeiro qu'à Lisbonne. Est-ce que le royaume de Portugal n'est rien, ou est peu de chose dans la monarchie portugaise ? La crainte de perdre ce joyau de la monarchie ne sera-t-elle d'aucun poids dans les délibérations à prendre par le cabinet de Rio-Janeiro ? Le roi étant au Brésil, n'a-t-il pas encore à perdre les Açores, Madère, les îles du Cap-Vert, celles du golfe de Guinée, les importans établissemens sur les côtes occidentales et orientales d'Afrique, Goa, Macao et Timor ? La résidence du roi au Brésil ne le rend donc pas plus indépendant dans sa politique que sa résidence à Lisbonne ; au contraire, le gouvernement, résidant à Rio-Janeiro, se trouve dans une position plus désavantageuse par la plus grande difficulté de surveiller et de secourir tant de possessions éparses sur la vaste étendue de l'Océan. Mais il y a plus ; c'est que le roi continuant à résider au Brésil, il est plus facile qu'il perde le Portugal, tandis que, résidant à Lisbonne, il n'a rien à craindre pour la conservation du Brésil.

Cerné de deux côtés par l'Espagne, le Portugal est la partie de la monarchie qui est la plus exposée aux attaques de cette puissance, dont les ressources

sont incomparablement plus grandes que les siennes, et dont le but constant est de viser à réunir au reste de la presqu'île cette lisière que la suite des temps en a détachée, mais qui n'en est pas moins une dépendance naturelle. C'est donc de ce côté que doit se tourner toute l'attention du gouvernement pour éloigner cette époque fatale, en portant sur ce point la meilleure et la plus grande partie de ses forces. La résidence du roi à Lisbonne, en entretenant l'esprit national des Portugais, en exaltant leur amour pour la patrie et pour le roi, en faisant cesser le mécontentement qui s'est emparé de beaucoup de Portugais qui voient avec indignation le berceau de la monarchie réduit à l'état de colonie, éloignerait jusqu'à la pensée de réaliser le projet conçu par quelques individus ennemis de leur patrie de réunir le Portugal à l'Espagne sous prétexte qu'il vaut mieux être province d'un royaume européen que colonie d'un royaume américain. Cette présence alimenterait également ces sentimens héroïques qui constituent la force morale d'une nation, et qui, dans tous les temps, ont produit ces prodiges de valeur par lesquels les plus petites nations ont su conserver leur indépendance contre les attaques des plus puissans états. Ce qui a accéléré la perte de l'empire d'Occident et a prolongé pendant dix siècles l'existence de celui d'Orient est la translation du gouvernement suprême de Rome à Constantinople. La capitale d'un état doit être considérée comme le centre de ses forces morales et physiques. Plus l'on est près de ce centre, plus il y

a de ressources pour résister aux attaques d'un ennemi quelconque. Si la capitale de la monarchie continue à être au Brésil, le Portugal perd son indépendance, ou, pour le moins, est séparé pour toujours de la monarchie. Voyons maintenant si l'on peut dire cela du Brésil.

La position géographique de ce royaume et sa distance de l'Europe le mettent à l'abri de toute attaque de la part d'une puissance européenne. Il n'y en a aucune qui puisse y envoyer une armée assez forte pour en faire la conquête. L'Angleterre même, qui possède à elle seule plus de moyens que toutes les autres puissances maritimes réunies ensemble, l'Angleterre même trouverait dans cette entreprise tant de difficultés, que ce projet devrait être considéré comme une vraie folie politique. Le Brésil n'a rien à craindre non plus de la part des nouveaux gouvernemens américains. Occupés à soutenir leur indépendance contre l'Espagne, ils ne peuvent pas songer à attaquer le Brésil. D'ailleurs, quand même quelques-uns seraient reconnus indépendans par la mère-patrie, n'ayant pas encore une forme stable de gouvernement, et trop nouveaux pour jouir d'une grande autorité sur leurs sujets, ils ne pourront de long-temps attaquer le Brésil avec la moindre probabilité de succès. A l'égard de l'introduction de leurs principes révolutionnaires dans ce royaume, un bon gouvernement et des réformes salutaires dans l'administration civile, judiciaire et économique, sont les plus fortes barrières que l'on puisse opposer à ce torrent. D'ailleurs, le Brésil ayant été

gouverné pendant tant d'années comme un pays de conquête , et ayant encore un gouvernement tout-à-fait militaire , il n'y a aucun doute que les Brésiliens , que tant de liens physiques et moraux lient aux Portugais , ne restassent de bon cœur réunis à leurs frères d'Europe , lorsqu'ils se verraient admis à la pleine jouissance de tous les droits civils , lorsqu'une sage liberté de commerce tendrait à enrichir également les deux pays , et qu'ils se verraient régis par de bonnes lois , dictées par des principes sages et exécutées avec impartialité et justice. On pourrait même , pour cimenter davantage cette union et leur rendre moins sensible le retour du roi en Europe , leur donner le prince royal pour vice-roi. C'est ainsi que le roi d'Angleterre a su conserver l'amour de ses sujets d'Allemagne , en mettant à la tête du royaume d'Hanovre le plus chéri de ses frères. C'est ainsi que l'empereur Alexandre a su gagner le cœur des Polonais ulcérés par la perte de leur indépendance nationale , en leur donnant une constitution libérale , et en laissant parmi eux son frère aîné , comme l'organe le plus propre pour lier le nouveau royaume à l'autocrate de toutes les Russies. C'est en faisant résider à Bruxelles le prince héréditaire que le roi des Pays-Bas a tâché de vaincre l'animosité et la jalousie qui séparaient les deux nations rivales , flamande et hollandaise , qui composent son royaume. En donnant pour vice-roi aux Brésiliens le prince royal ou tout autre individu de son auguste famille , on obtiendrait les mêmes avantages , et on cimenterait par là l'union entre le

Brésil et le Portugal, à laquelle est essentiellement attachée l'existence de la monarchie portugaise.

Nous terminerons par une autre considération qui n'est pas de peu de valeur dans cette importante question. C'est que presque toutes les relations politiques du Portugal dépendant de la marche que prennent les affaires en Europe, c'est toujours un grand désavantage pour la monarchie que son pouvoir exécutif réside à une si grande distance. Outre que cela rend extrêmement difficiles les arrangements politiques avec les autres cours européennes, ce grand éloignement seul est assez pour faire prendre de fausses mesures au cabinet de Rio-Janeiro, qui, bien souvent, ne peut ordonner des dispositions que lorsque les circonstances étant changées, les mesures les plus sages deviennent nuisibles, ou pour le moins inutiles.

Concluons. Si le Brésil n'a point contribué et ne contribuera de long-temps à la défense du Portugal; si celui-ci a défendu et pourra défendre pendant long-temps encore le Brésil; si la position de Rio-Janeiro ne convient aucunement pour être la capitale ni de la monarchie ni du Brésil, et qu'il fallût par conséquent en bâtir une dans une position plus centrale et plus convenable; si ce n'est pas la résidence du roi au Brésil qui peut rendre la considération qui manque à la monarchie; si le grand éloignement de la cour de Rio-Janeiro des autres cours européennes tend à rendre pour le moins inutiles les mesures qu'elle prendrait pour le bien de la monarchie; si dans l'état actuel des

choses , il est plus facile que le Portugal soit perdu pour la monarchie, le roi étant au Brésil, que d'en voir séparer le Brésil, le roi résidant à Lisbonne ; si enfin cette ville opulente et populeuse fournit plus de ressources et est beaucoup plus propre que Rio-Janeiro pour surveiller et secourir les différentes parties de la monarchie , il nous semble qu'il ne faut pas hésiter un instant à redonner à Lisbonne l'honneur, dont elle a joui pendant si long-temps, d'être la capitale de la monarchie portugaise.

TROISIÈME PARTIE.

MÉMOIRE

Sur les différentes opinions relatives à la population du Portugal , où l'on traite aussi la question si ce royaume a jamais été aussi peuplé qu'il l'était vers la fin de l'année 1807.

L'ÉVALUATION du nombre des habitans du Portugal est un problème qui n'a encore été résolu par aucun géographe ni par aucun voyageur. Les Portugais mêmes n'ont connu que depuis peu la population de leur pays. Tous les étrangers , avant la publication du savant Mémoire de l'académicien Soares de Barros , se sont plu à diminuer extraordinairement la population du Portugal dans le 18^e siècle, et à la porter, contre toute probabilité, d'après les calculs vagues et exagérés des auteurs nationaux, jusqu'à cinq millions au temps des Romains, et à quatre sous le règne d'Emmanuel. Après la publication de ce Mémoire, dans lequel Soares de Barros a porté trop haut le nombre des habitans de ce pays en 1776 , presque tous les voyageurs et les géographes, suivant l'opinion de ce savant Portugais, sont tombés dans l'erreur contraire, et l'ont évaluée trop

haut. Le tableau ci-dessous, dont la rédaction nous a coûté beaucoup de travail, démontre toutes les opinions qui nous ont été émises sur cet important sujet par les voyageurs et les géographes les plus célèbres. Nous y intercalons aussi la nôtre, afin de faire voir la marche de la population de ce pays à différentes époques, et fonder là-dessus nos calculs.

Tableau des différentes opinions sur la population du Portugal dans les siècles XVIII et XIX.

	Feux.	Habitans.
LIMA, d'après une énumération faite en 1732..	459800	1 742807
<p>Cette énumération est très-imparfaite, 1^o parce qu'elle ne comprend que les seuls individus admis à la communion; 2^o parce qu'il y manque tout le clergé séculier et régulier, et toutes les religieuses; 3^o parce que Lima compte dans ses listes tantôt par <i>almas</i>, ou personnes admises à la communion, tantôt par feux, ne donnant quelquefois à chacun, contre toute probabilité, que deux seuls individus. On calcule en Portugal que les personnes au-dessous de l'âge de confession, ou de 7 ans, forment le cinquième des individus admis à ce sacrement. Les résultats obtenus du dernier cens ne diffèrent (1)</p>		

(1) Sur 1 389886 individus de tout âge numérés en 1819 dans 24 comarcas sans comprendre la population de la ville de Lisbonne, on a trouvé 272313 enfans au dessous de 7 ans, ce qui donne un peu plus d'un cinquième de la population totale.

pas beaucoup de cette évaluation. Nous croyons indispensable de remarquer ici que presque tous les auteurs qui ont évalué de la sorte la population du Portugal ont confondu les *almas de confessaõ* avec les *almas de communiaõ*. Cette confusion a été la source de graves erreurs dans le nombre des habitans, puisque les premières, qui comprennent tous les individus au-dessous de 7 ans, sont bien plus nombreuses que les secondes qui embrassent tous ceux au-dessous de 10 à 12 ans. Nous avons toujours pris les *almas de confessaõ* dans nos calculs.

EBELING, selon les listes de Lima, donne au Portugal en 1732. 459800 2 235000

dont 1,742807 pour les *almas* de communion,

348501 pour les individus au-dessous de l'âge nécessaire pour être admis à la communion,

208132! pour les ecclésiastiques calculés par approximation.

BALBI, selon les listes de Lima en 1732. . . . 459800 2 143368

dont 1,742807 pour les *almas* de communion,

348561 pour les individus au-dessous de 11 ans,

40000? pour le clergé séculier et régulier,

12000? pour les religieuses.

DUMORIER, dans son état présent du royaume de Portugal, en 1766. 2 235000

BÜSCHING, dans sa Géographie. 2 225000

	Feux.	Habitans.
SOARES DE BARROS, d'après un dénombrement par feux, qu'il dit avoir été fait avec beaucoup de soin peu avant la nouvelle division des évêchés du royaume, et donnant à chaque feu 5 individus, nombre que les recensemens par individus faits postérieurement en 1801 et 1819, ont démontré être extrêmement exagéré.	633432	3 167160
BALBI, dans la susdite époque, et donnant 3,7 individus par feu.	633432	2 409698
dont 2,343698 pour les 633432 feux, 42000 ? pour les religieux des deux sexes, 24000 pour les militaires de terre et de mer.		
SOARES DE BARROS, citant un autre recensement par feux, qui eut lieu dans l'année 1776, et donnant 5 individus à chaque feu.	744980	3 724900
SOARES DE BARROS, d'après une rectification faite au calcul précédent,	744980	3 600209
BOETTICHER.		1 840879
BEAUFORT, dans son <i>Grand Portefeuille politique</i> publié à Paris en 1789.		2 360000
CAMPOMANES, dans son Appendice à l'éducation populaire publiée à Madrid en 1777.		3 500000
CROME.		2 000000
RAYNAL.		1 960000
Les auteurs de l'Encyclopédie méthodique, en comptant les ecclésiastiques dont ils évaluent le nombre à 300000 !!! donnent à ce royaume à peine.		2 000000
GUTHRIE. La 10 ^e édition ; Londres, 1787, faisant monter à 300000 !!! le nombre des ecclésiastiques.		2 000000
GUTHRIE, traduit par D. F. Soltzmann, édi-		

	Feux.	Habitans.
tion de Berlin , 1794.		3 000000
L'Abrégé de Guthrie , publié à Paris en 1820 , se rapportant à l'année 1798.		3 500000
WINDHAM BEAVES , dans sa <i>Civil , commercial and Political history of Spain and Portu- gal</i> , publiée à Londres en 1793, en corri- geant les listes de Lima, d'après une source qu'il ne nomme pas.	449750	1 832354
BROOKES.		2 000000
PINKERTON , traduit par Walckernaer, Paris , 1804, citant Boetticher.		1 838879
L'Abrégé de la Géographie moderne , par J. Pinkerton et C. A. Walckernaer , Paris 1811.		3 685000
La nouvelle Géographie universelle par William Guthrie , 2 ^e édition française, Paris , 1808 , en répétant les mêmes cal- culs de l'édition de Londres en 1787, et disant que, d'après les meilleurs calculs, le Portugal contient environ.		2 000000
MURPHY (édition portugaise, 1798).		2 588470
Le géographe Smith.		3 627000
Le géographe Playfair.		3 000000
Le Voyage du duc de Châtelet , revu et aug- menté par Bourgoing , Paris, an VI, por- tant à 200000!! le nombre des ecclésias- tiques.		3 225000
LINK		3 300000
FABRI , dans la 9 ^e édition de son <i>Handbuch der Neuesten geographie</i> , en 1806.. . . .		3 000000
L'Itinéraire de l'Espagne et du Portugal , pu- blié à Paris en 1808.		3 266000
Le général Gomes Freire d'Andrade, dans son <i>Ensaio sobre o methodo de organizar em Portugal o exercito</i> , publié à Lisbonne en 1806 , evalue la population du royaume à environ.		3 000000

	Feux.	Habitans.
EBELING (édition de Hambourg , 1808), citant une liste de feux et de paroisses , tirée de l'Almanach de Lisbonne de l'année 1802 , et comptant 5 individus par feu.	760402	3 558712
EBELING (même édition), donnant 4 habitans par feu , y compris tous les ecclésiasti- ques , les militaires et les étrangers établis en Portugal.	760402	3 041608
ANTILLON , dans ses Éléments de géographie de l'Espagne et du Portugal , publiés à Va- lencia en 1815 , d'après un dénombre- ment par feux fait en 1798 , donnant à chacun 5 individus.	763637	3 683000
CARDOZO , géographe portugais , dans son <i>Mappa geohydrographico do Portugal</i> , publié en portugais à Paris en 1815.	749520	3 627000
MENTELLE et MALTE-BRUN , dans leur Géogra- phie mathématique , physique et politique de toutes les parties du monde , publiée à Paris en 16 volumes en 1803 — 1805 , donnent au Portugal.	759286	2 895230
Ces géographes ajoutent que d'après les 759286 feux trouvés dans le dénombrement de 1776 , et en comptant 4 individus par famille , la population de ce royaume ne pouvait guère être au-dessous de.		3 000000
MANNERT , dans son <i>Geographisch historisch- statistisches Zeitungs - Lexikon</i> , publié en 1806.		2 500000
STEIN , dans son <i>Handbuch der geographie und statistik</i> , édition de 1811.	760402	3 558712
STEIN , dans la 4 ^e édition du même ouvrage en 1819 , mais se rapportant à l'année 1798.	760402	3 683000
L'auteur d'un Essai statistique sur le Portugal , écrit en 1808 , et publié à Bordeaux en 1810.		2 220000
HASSEL , dans son <i>Geographisch-Statistisches Handörterbuch</i> , publié à Wimar en		

1817, ne cite que les calculs d'Ebeling et d'Antillon, auxquels il se rapporte.		
BERTUCH, dans son Tableau politique de l'Europe, inséré dans les <i>Allgemeine geographische ephemeriden</i> en 1816, et en suivant Antillon (1).		3 683000
MALTE-BRUN, dans son Tableau politique de l'Europe, au 1 ^{er} janvier 1820, inséré dans les <i>Nouvelles Annales des voyages, de géographie, etc.</i>		3 680000
VERNEUR, dans deux tableaux statistiques de la monarchie portugaise, qu'il a insérés dans son <i>Journal des voyages</i> , en 1821...		3 680000
ALBERTO CARLOS DE MENEZES, dans un savant mémoire manuscrit présenté au congrès relatif à la division du territoire du Portugal et des îles adjacentes.	739763	2 929000
Le recensement par feux fait en 1798, par ordre de l'intendant général de la police, Diogo Ignacio de Pina Manique, et que nous avons trouvé dans <i>l'Archivio militar</i> à Lisbonne, donne pour résultat. . . .	746864	
En donnant à chaque feu 3,9 individus, et portant seulement à 24000 les militaires de terre et de mer et à 36000 les ecclésiastiques, on aurait pour l'année 1798.	746864	2 971770
Le recensement par feux et par individus fait en 1801, avec assez de soin par ordre du ministre don Rodrigo de Souza Coutinho, comte de Linhares, donna.	758500	2 931930
dont 1,426900 individus du sexe masculin, 1,505030 individus du sexe féminin.		
2,931930. Dans ce nombre, les mili-		

(1) Nous regrettons de n'avoir pas assez de loisir pour prolonger cette liste avec les évaluations de beaucoup d'autres auteurs allemands que nous pourrions citer.

taires et les ecclésiastiques ne sont pas compris. Il faut en dire autant des autres recensemens cités ci-après.

	Feux.	Habitans.
Le recensement par individus et par feux, fait en 1801 par les autorités ecclésiastiques par diocèses, et d'après un ordre de D. Rodrigo de Souza Coutinho, comte de Linhares, mais qui paraît avoir été fait avec moins d'exactitude, donna. . .	749514	2 875413
dont 1,394992 individus du sexe masculin, 1,480421 individus du sexe féminin.		
Le recensement par feux, fait en 1805 par les officiers du génie João Manoel da Silva et José Carlos de Figueredo, pour régler le contingent des recrues que chaque commune devait fournir à l'armée, et cité dans un savant mémoire sur la statistique, inséré dans le journal <i>Annaes das Sciencias e Artes</i> , publié à Paris par une société de Portugais, donna.	756267	
L'auteur de ce mémoire, en accordant 3 et 7/8 d'individus par feu, trouvait que le Portugal avait à cette époque.	756267	2 930524
BALBI, vers la fin de 1807.		3 199000
Le recensement par feux, fait en 1815 par les autorités militaires, donna.	732105	
BALBI, vers la fin de 1814, appuyant ses calculs sur le recensement par feux, fait en 1815.	732105	2 959000
BALBI, actuellement (1 ^{er} janvier 1822), appuyant ses calculs sur le recensement fait par feux et par individus, en 1819, dans 24 comarcas.		3 173000

Par la simple inspection du tableau ci-dessus, on voit que, faisant abstraction du dénombrement de 1819, dont on ne connaît pas encore tous les résultats, il n'y a eu que trois seuls dénombremens

par individus , savoir : celui cité par Lima , qui ne comprend que les seuls communians ; et ceux faits à la même époque (1801) par les autorités civiles et ecclésiastiques par ordre du comte de Linhares. Tout ce qui a été fait avant et après ces deux époques se réduit à des calculs purement approximatifs , appuyés sur le nombre des feux , qui peuvent donner les résultats les plus disparates , à cause de l'incertitude où l'on était faute de documens précis pour la détermination du coefficient. Le grand travail entrepris sous la direction du colonel Franzini n'est pas encore achevé, quoique nous ayons obtenu de l'amitié dont nous honore ce savant militaire les résultats de tout ce qui a été déjà fait, et sur lesquels nous avons fondé nos calculs.

La confusion extrême qui régne en Portugal dans les limites des divisions militaires , administratives , judiciaires et ecclésiastiques , qui ne correspondent presque jamais les unes aux autres , et le peu de goût qu'ont toujours eu la nation et le gouvernement pour tous les objets qui sont du ressort de la statistique , ont beaucoup contribué à rendre très-inexactes les recherches sur la population du royaume, que de temps en temps on a essayé de faire. Voilà pourquoi les résultats des deux dénombremens faits en 1801 diffèrent tant l'un de l'autre ; voilà pourquoi il y a tant de variations sur le petit nombre de paroisses (1) que contient le royaume, à des épo-

(1) Lima , en 1732 , en comptait 3343 ; Windham Beaves , en 1793 , prétendant le corriger ! 3334. Ebeling , citant une liste donnée

ques très-récentes et presque contemporaines ; voilà pourquoi on voit des auteurs portugais donner les évaluations les plus disparates sur le nombre des habitans de Lisbonne (1), et répandre les opinions

dans l'Almanach de Lisbonne de l'année 1802, 4262 ; le recensement de 1798 en compte 4232 ; celui de 1801, par comarcas, 4054 ; celui de 1801, par diocèses, 4046. Le major Cardozo, dans son Mappa historico-statistique du Portugal, publié à Paris en 1815, en compte 4253. Alberto Carlos de Menezes, *superintendente da agricultura*, dans un mémoire manuscrit présenté au congrès, relativement à la division du territoire du Portugal et des îles adjacentes, outre le nombre de paroisses trouvé dans le recensement de 1801, cite aussi les suivans : 3915, 3987 et 4087. Nous avons indiqué dans notre Essai statistique la source principale de ces variations.

(1) D. Francisco de Herrera e Maldonado, en 1620, estimait la population de Lisbonne 115000 feux ; en 1623, Gil Gonçalves de Avila, 500000 habitans ; en 1707, le père Antonio Maria Bonueci, 500000 ; en 1739, Antonio de Oliveira Freire, 800000. Dans une attestation envoyée à Rome en 1754, lorsqu'on demandait les bulles pour le second patriarche, on assurait que Lisbonne avait plus de 600000 âmes. Le major Cardozo, dans son tableau historico-statistique du Portugal, publié à Paris en 1815, porte à 400000 !!! le nombre des habitans de cette ville. En 1620, Fr. Nicolaò de Oliveira ne lui donnait que 27000 feux et 111000 habitans ; en 1642, D. Rodrigo da Cunha, archevêque de Lisbonne, 50000 feux ; en 1707, D. Joaò Alvares de Colmenares, 30000 maisons ; en 1712, le père Antonio Cavalho da Costa soutenait que cette ville n'avait que 20000 feux. En comparant entre elles ces évaluations, on voit de suite qu'elles ne méritent aucune confiance, parce qu'elles sont invraisemblables, et parce qu'elles sont contredites par des évaluations tout opposées d'autres auteurs contemporains. On pourrait en dire autant des évaluations faites par les géographes et les voyageurs étrangers, qui toutes sont appuyées sur des calculs aussi vagues qu'incertains. Tout ce qu'on peut dire, c'est que la population de Lisbonne est allée toujours en croissant, surtout depuis le mémorable

les plus absurdes sur la grande population du Portugal au temps des Romains , et sous les rois des

tremblement de terre de 1755 , comme il est démontré par le nombre des feux, qui était de 33764 en 1780 , 38102 en 1790 , 44057 en 1801 , 46568 en 1815 , 46285 en 1816 , 46499 en 1817 , 46269 en 1818 , 45611 en 1819. D'après le recensement de 1801, Lisbonne aurait eu à cette époque 200000 âmes seulement. La difficulté qu'on a de connaître le nombre exact des habitans des grandes villes, et les omissions inévitables qui doivent avoir eu lieu dans cette énumération, faite à une époque et dans un pays où de semblables travaux sont bien loin d'être exécutés avec le soin et les méthodes perfectionnées et suivies en France , en Prusse, en Autriche , etc. , etc. , nous portent à croire que Lisbonne devait contenir en 1801 , pour le moins , 220000 âmes ; et nous croyons qu'elle n'en contient pas moins de 240000 à présent. Le nombre moyen des naissances des années 1787 , 1788 , 1789 et 1790 a été de 6845 ; en comptant 1 naissance sur 32 vivans , ce qui n'est pas beaucoup pour une si grande ville , Lisbonne , en 1790 , aurait déjà eu 219040 habitans. Le nombre moyen des naissances dans les années 1815 , 1816 , 1817 , 1818 et 1819 , s'est élevé à 7496 ; en comptant de même 1 naissance sur 32 vivans , Lisbonne aurait eu , dès le commencement de 1820 , 239872 habitans. Nos évaluations diffèrent très-peu de celles du colonel Franzini , qui , dans un tableau du mouvement de la population de Lisbonne , dans les années susmentionnées , nous faisait remarquer qu'en accordant seulement 30 individus à chaque naissance , cette ville devait avoir pour le moins 225000 âmes. Depuis cette époque , la population de Lisbonne doit avoir considérablement augmenté , à cause du séjour des Cortès et du retour du Roi et de la cour. Nous aurions plusieurs faits incontestables à citer à l'appui de cet accroissement ; mais nous le croyons inutile. Quant au surplus de 20000 habitans que nous donnons à Lisbonne en 1801 , nous prions nos lecteurs de vouloir bien consulter l'extrait d'un rapport fait au ministre de l'intérieur par le comte de Chabrol , préfet de la Seine , et qui fait partie des Recherches statistiques sur la ville de Paris , publiées en 1821 , où ils verront toutes les précautions aussi délicates qu'ingénieuses prises par ce savant préfet , pour pouvoir parvenir à la connaissance du nombre exact des habitans de la vaste capitale de la monarchie française. Comme dans les calculs susmentionnés il n'a jamais été

deux premières dynasties. En rejetant les calculs approximatifs offerts dans notre tableau, parce qu'ils sont tous plus ou moins erronés, et en s'arrêtant aux seuls recensemens officiels par feux ou par individus dont on connaît l'époque précise et les résultats, nous nous flattons de pouvoir démontrer : 1° que la population du Portugal avant le départ du roi pour le Brésil a été de 3,199,000 habitans ; 2° qu'elle a été réduite à 2,959,000 vers la fin de 1814 ; 3° qu'elle est actuellement (janvier 1822) de 3,173,000 habitans ; 4° que ce royaume n'a jamais eu autant d'habitans qu'il en a eu vers la fin de 1807.

En réfléchissant sur les faits présentés dans un tableau que nous avons sous les yeux (1), et qui offre le nombre d'habitans recensés en 1819 dans vingt-quatre comarcas, le nombre de feux que chacune contenait en 1815, 1816, 1817, 1818 et 1819, et le mouvement de la population de chacune dans les susdites années, on voit d'abord que les

question ni des nombreux habitans non catholiques établis à Lisbonne, ni de la population fluctuante qui, le militaire compris, s'élève à plusieurs milliers, nous croyons qu'on pourrait bien évaluer la totalité des habitans de cette métropole à 260,000 âmes.

(1) Nous regrettons de ne pouvoir joindre à ce mémoire plusieurs tableaux que nous avons rédigés pour faire voir la marche de la population dans le royaume de Portugal, et sur lesquels nous avons fondé nos calculs. Ce serait diminuer l'intérêt que nous nous flattons de pouvoir inspirer au public, par notre Essai statistique sur ce royaume, en tirant de cet ouvrage les tableaux qui en forment une des plus importantes parties.

résultats de ce recensement , comparés avec ceux donnés par celui de 1801 , démontrent que les comarcas de Barcellos , de Guimaraens , de Castello-Branco , d'Alcobaca , d'Alemquer , d'Ourem , de Santarem , de Beja , d'Ourique et de Portalegre , ont diminué ; que celles de Braga , de Bragança , de Villa-Real , d'Aveiro , de Feira , de Lamego , de Riba-Tejo , de Lisbonne , de Torres-Vedras , de Crato , de Faro , de Tavira et de Lagos ont augmenté ; que celle d'Avis a été stationnaire ; que la diminution des dix premières a été d'environ 44,000 âmes ; que l'augmentation des treize suivantes , sans compter la ville de Lisbonne , a été de 96,000 âmes ; que l'accroissement , moins la perte faite par les dix premières comarcas , donne un reste de 52,000 âmes , qui exprime l'augmentation de la population appartenante aux susdites vingt-quatre comarcas : augmentation à laquelle on pourrait ajouter sans scrupule 10,000 âmes pour l'accroissement qui a eu lieu dans la ville de Lisbonne.

On ne doit pas révoquer en doute ces résultats consolans , à cause de la petite discordance que l'on observe entre le nombre de paroisses appartenantes à une même comarca en 1801 et 1819. D'abord parce que ces inexactitudes , qui viennent de la confusion existante entre les différentes juridictions , ne peuvent influer que sur la population d'une comarca , mais jamais sur celle de tout le royaume , dont la population est indiquée par le résultat général , obtenu des tableaux remis séparément par les curés de toutes ses paroisses ; ensuite parce qu'on

peut considérer que les fautes en plus d'une comarca sont compensées par celles en moins d'une autre; enfin parce que cet excédant des naissances sur les décès que l'on observe constamment dans les cinq années susmentionnées, quoique nous le croyions (1)

(1) Nous croyons indispensable de faire quelques remarques au sujet des listes des naissances et des morts, dressées par les ecclésiastiques portugais. Les résultats qu'elles offrent sont bien loin de mériter la confiance qu'on peut accorder à ceux donnés par celles du clergé de Prusse, de Suède, de France, d'Allemagne et d'autres contrées, où ces registres sont des modèles d'exactitude en ce genre. L'autorité ecclésiastique en Portugal ne prenant connaissance que des nouveau-nés, qu'elle a reçus dans le sein de l'Eglise, il en résulte qu'on ne peut connaître tous ceux qui naissent et meurent sans être baptisés. A cette source d'erreurs, il faut ajouter : 1^o que les listes des morts sont toujours très-imparfaites, parce que les curés ne prennent point note de tous les enfans des pauvres, morts avant d'avoir été admis à la communion, et dont les parens, pour éviter les frais de l'enterrement, déposent les cadavres aux portes des églises des couvens, afin qu'ils y soient enterrés *gratis*; 2^o que les curés portugais n'inscrivent point sur leurs registres tous les individus qui meurent dans les couvens. Ces causes, réunies à l'ignorance extrême de quelques-uns de ces pasteurs, et à l'aversion plus ou moins grande qu'ont tous les curés portugais pour toute énumération d'habitans et pour toutes ces sortes de calculs, font que les listes portugaises sont très-inexactes, et qu'elles n'offrent que des résultats très-incertains, surtout dans la partie relative aux listes des décès des grandes villes. Cependant, toutes défectueuses qu'elles sont, ces listes ne laissent pas d'être très-importantes, étant les seuls élémens d'après lesquels on peut connaître avec assez d'exactitude le mouvement de la population du Portugal, surtout lorsqu'on fait dans les listes des morts les augmentations rendues nécessaires par les causes ci-dessus mentionnées, et dans celles des naissances, les diminutions qu'exige le nombre d'enfans trouvés, qui, ayant été précédemment comptés dans la liste des baptisés, viennent de nouveau grossir le nombre des naissances, dont la somme totale est obtenue en Portugal, en sommant en-

au-dessus de la vérité , n'en est pas moins toujours un fait positif , qui ne peut être révoqué en doute , et qui démontre incontestablement que la population du Portugal a augmenté d'une manière assez rapide depuis 1814 jusqu'à présent. L'augmentation d'environ 8,000 âmes que ce royaume aurait eue selon les listes remises par les évêques d'après le recensement de 1801, année dans laquelle la mortalité a été très-grande à cause de la disette affreuse qui a désolé le Portugal , inspire une nouvelle confiance pour les résultats offerts par les quatorze

semble les naissances et les enfans trouvés. D'après les informations les plus exactes et les plus détaillées que nous avons prises à ce sujet, nous voyons qu'on approcherait beaucoup de la vérité en augmentant d'un dixième le nombre des morts donnés par les listes portugaises, et en ajoutant 800 autres individus pour les décès appartenans aux ecclésiastiques, et en diminuant d'un vingtième celui des enfans trouvés. En effet, il paraît démontré que sur 20 à 25 de ces êtres malheureux, un a été déjà inscrit sur les listes des naissances, avant d'entrer dans celles dressées dans les différentes maisons du royaume, où ces infortunés sont apportés par la criminelle indifférence ou par la malheureuse destinée de leurs parens. Ces deux réductions faites, on voit tout de suite disparaître cet excédant excessif des naissances sur les décès qu'on ne saurait aucunement admettre dans un pays qui se trouve dans les circonstances physiques, morales et politiques du Portugal. C'est après avoir corrigé de la sorte les listes des naissances et des morts de 24 comarcas, pendant les années 1815, 1816, 1817, 1818 et 1819, et en avoir déduit l'année moyenne, que nous avons obtenu les résultats mentionnés dans ce mémoire, et que nous avons tiré les conséquences importantes pour l'administration publique et pour l'histoire physique de l'homme, que nous avons insérées dans les chapitres relatifs à la population, qui forment partie de notre *Essai statistique* sur le royaume de Portugal et d'Algarve.

comarcas susmentionnées en 1815 , 1816 , 1817 , 1818 et 1819, années pendant lesquelles nous ne doutons pas que, grâce à la grande affluence de froment et de maïs qui arrivaient de tous les côtés , cet état n'a presque pas du tout senti les funestes effets que ce fléau a fait éprouver à l'Italie et à d'autres parties de l'Europe en 1816 et 1817. D'ailleurs les tableaux du mouvement de la population du Portugal, comparé à celui observé à la même époque dans presque tous les états de l'Europe, et que nous avons rédigés pour la section de la géographie politique de notre *Essai statistique*, rendent encore plus probables les faits présentés dans les listes dressées par les curés portugais. Ces principes une fois admis, voici de quelle manière nous sommes parvenus à obtenir les résultats que nous avons donnés dans le tableau pages 70 et 74.

Nos calculs sur le mouvement de la population en 1815 , 1816 , 1817 , 1818 et 1819 , nous ont donné un excédant annuel moyen de 22,489 naissances sur les décès , en faisant entrer en compte la ville de Lisbonne ; et de 21,396 seulement excluant cette ville de ses calculs. En diminuant ce surplus à cause de l'inexactitude des listes des morts et des méthodes imparfaites d'après lesquelles elles sont dressées , nous avons encore un excédant annuel de 18,523, qui , augmenté proportionnellement à la population des vingt autres comarcas , offrira un excédant de 35,000 naissances sur les décès , et qui représentera avec beaucoup d'approximation le nombre réel d'habitans que le Portugal gagne chaque an-

née. Mais pour éviter tout reproche d'exagération dans nos calculs , nous réduirons à 30,000 seulement cet excédant annuel avant 1807 et après 1814.

Si nous comptons les 8,000 habitans que le royaume a gagnés en 1801 , et si nous portons l'accroissement annuel de la population pendant les six années de 1801 à 1807 inclusivement à 30,000 âmes par an , nous aurons 188,000 individus qu'il faut ajouter à la population trouvée dans le recensement de 1801. A ce nombre il faut ajouter aussi 24,000 individus pour l'armée de terre et de mer , et 35,000 pour les religieux de tout sexe et de toute classe , qui n'ont pas été compris dans cette énumération. Nous croyons aussi qu'il faudrait y ajouter encore 20,000 âmes pour la population de Lisbonne , qui , à cette époque , devait contenir au moins 220,000 habitans , au lieu des 200,000 que lui accorde le recensement civil fait en 1801. Pour plus de clarté , nous mettons ci-dessous le développement de notre calcul.

2 932000 habitans trouvés dans le recensement civil en 1801.

20000 habitans pour le surplus de la population de Lisbonne.

24000 habitans pour l'armée de terre et de mer.

35000 habitans pour les religieux.

188000 habitans pour l'accroissement de la population , depuis 1801 jusqu'à 1807 inclusivement.

Somme 3 199000 habitans que le Portugal contenait lors du départ du roi pour le Brésil.

Maintenant voyons de quelle manière nous avons trouvé la population existante au 1^{er} janvier 1815. Nous venons de voir que le Portugal , vers la fin de 1807, contenait 3,199,000 habitans. En supposant que la population ait été stationnaire depuis cette époque jusqu'au commencement de 1815, et portant à 240,000 âmes la diminution (1) causée par le départ du roi, de la cour et d'une partie de la troupe, par les invasions françaises, par les maladies causées par la disette et les suites de la guerre, par les pertes considérables d'hommes faites dans les campagnes en Portugal, en Espagne et en France, et par les émigrations à l'étranger et dans les possessions d'outre-mer, nous trouverons que le Portugal, vers la fin de 1814 ou au com-

(1) Voici de quelle manière le colonel Franzini évalue les pertes faites par le Portugal :

Individus qui passèrent au Brésil avec la famille royale,	10,000
Émigrés sur escadre anglaise	3,000
Armée qui marcha en France par ordre du gouvernement français	6,000
Morts dans les attaques de Béja, Évora et Porto, et par suite des invasions des maréchaux Masséna et Soult, qui firent disparaître 29,000 feux, comme il fut démontré par les tableaux des Ordenanças	112,000
Soldats morts dans les campagnes depuis 1808 jusqu'à 1814, y compris les blessés mis hors de service, et les déserteurs qui émigrèrent	50,000
Division qui passa au Brésil	5,000
Total	186,000.

mencement de 1815, avait 2,959,000 habitans (1). Ce nombre, qui est celui que nous avons adopté pour notre tableau à la page 74 est identique avec celui qu'on obtiendrait (2) en multipliant par 3,9 celui des feux trouvés dans le recensement de 1815, et en y faisant les additions nécessaires pour avoir la totalité des habitans du royaume. Nous croyons même qu'il faudrait augmenter les résultats obtenus avec ce coefficient, au moins de 29,000 âmes : 1° parce que nous l'avons tiré du recensement par individus, fait en 1819 dans les vingt-quatre comarcas susmentionnées, excluant du calcul la ville de Lisbonne, à cause de l'incertitude où l'on est toujours sur le nombre exact des habitans qu'elle contient. Évaluant, avec le colonel Franzini, leur nombre seulement à 225,000, nous aurions déjà 4,86 individus par feux; 2° parce que ce coefficient de 3,9 deviendrait incontestablement plus grand si on le tirait de toute la

(1) Population existante en 1807	3,199,000
Diminution pendant les sept années de guerre	240,000
	<hr/>
Reste	2,959,000
 (2) En multipliant 732,105 par 3,9 on aura	2,855,209
Militaires jusqu'à la moitié de 1815	40,000
Religieux	35,000
Surplus pour compenser le coefficient qui, pour les villes de Lisbonne, Porto et Coimbra, a été évalué trop bas	29,000
	<hr/>
	2,959,209

population du royaume, où se trouveraient les villes populeuses de Lisbonne, de Porto et de Coimbra.

Voici comment nous avons trouvé la population existante au commencement de janvier 1822. Le Portugal avait 2,959,000 habitans, le 31 décembre 1814. A ce nombre ajoutons 210,000 habitans, à cause de l'excès annuel moyen des naissances sur les décès dans les sept années écoulées depuis 1814 jusqu'au 1^{er} janvier 1822, nous aurons un total de 3,169,000 âmes (1). Nous nous sommes arrêtés d'autant plus volontiers à ce résultat que nous l'avons vu concorder d'une manière étonnante avec un autre (2), que nous avons obtenu par un raisonnement tout-à-fait différent et par d'autres élémens. Le voici : nous avons vu à la page 79 que les vingt-quatre comarcas, sur une population numérée de 1,630,000 individus, offrent une augmentation de 52,000 âmes, en comparaison de celle qu'elles avaient en 1801. Supposant que les vingt autres comarcas aient eu une

(1) Population existante au 1 ^{er} janvier 1815	2,959,000
Augmentation pendant sept ans à 30,000 chaque année ($30,000 \times 7 = 210,000$)	210,00
	<hr/>
	3,169,000

(2) Population numérée en 1801	2,932,000
Surplus pour la ville de Lisbonne	20,000
Augmentation trouvée dans le recensement de 1819	100,000
Augmentation pendant les deux années 1820 et 1821	60,000
Militaires de terre et de mer en 1821	30,000
Ecclesiastiques en 1821	35,000
	<hr/>
	3,177,000.

augmentation proportionnelle à la population qu'elles contiennent , et qui est de quelque chose moins que la moitié de celle de tout le royaume , nous aurons un autre surplus de 48,000 âmes, qui , réuni au premier de 52,000 , donnera un total de 100,000 , nombre qu'il faudra ajouter à la population existante en 1801. Cette augmentation est bien loin d'être exagérée , puisque dans les 100,000 âmes nous n'avons pas compris l'accroissement incontestable qu'a reçu la ville de Lisbonne. Il faudra ensuite augmenter le premier total obtenu d'autres 60,000 individus pour l'accroissement de la population dans les années 1820 et 1821 , et y ajouter 30,000 âmes pour les militaires et 35,000 pour les ecclésiastiques. De cette manière , nous aurons un total général de 3,177,000 habitans. Ensuite en prenant la moitié du total de ces deux résultats généraux obtenus par deux procédés si différens , nous trouverons (1) 3,173,000 pour la population que nous croyons existante actuellement. Les résultats, que le colonel Franzini va obtenir de ses savans travaux sur cet important sujet , démontreront jusqu'à quel point nous nous sommes approchés de la vérité dans nos calculs.

Maintenant nous allons aborder une question qui n'a pas encore été discutée , parce que tous les au

(1) Par le procédé de la note (1) nous avons . . .	3,169,000
Par le procédé de la note (2) nous avons . . .	3,177,000

Somme . . .	6,346,000
Demi-somme . . .	3,173,000

teurs nationaux et étrangers qui ont écrit sur le Portugal se sont accordés à soutenir que ce royaume est presque désert en comparaison de ce qu'il était au temps des Romains et sous les rois des deux premières dynasties. Après avoir travaillé long-temps pour rassembler tous les faits qui pouvaient nous donner une idée aussi exacte que possible de la population de ce pays à différentes époques, nous n'hésitons pas à dire que le Portugal n'a jamais été aussi peuplé qu'il l'était vers la fin de 1807. Si notre opinion a contre elle tous les savans portugais, tous les géographes et les voyageurs, elle a en revanche pour elle toute l'histoire portugaise, qui lui fournit une série de faits qu'on ne peut révoquer en doute, et qui s'accordent tous à démontrer sa vérité avec l'évidence dont de semblables sujets sont susceptibles.

Nous commencerons par donner les résultats du dénombrement fait sous l'empereur Auguste, et par choisir parmi les différentes évaluations que nous avons données ci-dessus celles qui nous paraissent mériter le plus de confiance, afin d'avoir des points fixes sur lesquels nous puissions, sans crainte d'erreur, établir nos calculs, et tirer nos déductions.

Feux. Habitans.

Le dénombrement fait dans l'ancienne Lusitania par ordre de l'empereur Auguste, l'an de la naissance de Jésus-Christ, donna pour résultat 568,126 chefs de famille ou feux. En donnant à chacun 5 individus pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer ici, on aura 568,126. 2,840,630

<p>Le dénombrement fait sous Jean III en 1527 , cité dans le cahier XXV du journal de Coimbra, et dans lequel manque l'Algarve, donna 271,468 feux, dont 55,066 pour le Minho ; 35,616 pour le Tras-os-Montes , 66,804 pour la Beira , 65,178 pour l'Es- tremadura, et 48,804 pour l'Alem-Tejo. En y ajoutant 18,532 pour l'Algarve , qui sûrement n'en contenait pas tant à cette époque , nous aurons un total de 290,000 feux pour tout le royaume. Si nous sup- posons maintenant qu'à chaque feu cor- respondent 5 habitans, nombre que nous croyons trop grand , mais que nous pre- nons pour avoir des résultats plus favora- bles à l'opinion de ceux qui soutiennent la grande population du Portugal à cette époque ou à une autre qui en diffère de quelques années seulement, nous aurons 1, 450,000 habitans, auxquels il faudra ajouter 70,000 individus pour les religieux des deux sexes qui étaient alors beaucoup plus nombreux qu'à présent , et 30,000 au- tres pour le militaire. Ces trois sommes réunies donneront un total général de 1,550,000 habitans. Le Portugal avait donc en 1,527 290,000 1,550,000</p>		
<p>Le dénombrement fait en 1636 sous le régime espagnol, ayant donné 200,000 hommes en état de porter les armes, on peut calculer la population du Portugal à cette époque tout au plus à 1,100,000</p>		
<p>Le dénombrement de 1732 que nous avons calculé d'après les élémens fournis par Lima, donna 459,800 2,143368</p>		
<p>Le dénombrement par feux cité par Barros, qui eut lieu quelque temps avant la nou- velle division des évêchés du royaume, que nous rapportons à l'année 1768, et que nous avons calculé d'après les élé-</p>		

	Feux.	Habitans.
mens fournis par les dénombremens postérieurs par feux et par individus , donna	633,432	2,409,698
Le dénombrement par feux et par individus fait par les autorités civiles en 1801 donna	758,500	2,931,930
Nous avons démontré que le Portugal avait vers la fin de 1807		3,199,000

Nous remarquerons d'abord que, quoique le premier dénombrement ne s'étendît pas sur tout le Portugal actuel, puisque la Lusitania d'Auguste ne dépassait pas les bords du Douro et de la Guadiana, on ne doit pas pour cela le rejeter, parce que la partie de l'Espagne qu'elle embrassait du côté de l'est était beaucoup plus grande que celle qui restait au-delà de ces deux fleuves, comme on peut le voir en examinant sur la carte, les confins de ce pays déterminés par les anciens géographes.

Nous avons adopté le recensement de 1768 et rejeté celui de 1776 (*Voy* p. 70,) parce que ce second ne mérite aucune confiance pour plusieurs raisons : d'abord parce qu'il est incomplet de l'aveu même de Soares de Barros, qui dit avoir calculé les feux des comarcas de Pinhel, de Lamego, de Thomar, de Leiria et de Setubal sur les anciennes données de Lima, parce qu'elles manquaient dans ce recensement ; en second lieu parce que, en parlant du précédent, Soares de Barros dit d'une manière positive que ce dénombrement a été fait avec le plus grand soin, et en mettant à profit pour le faire exactement tout ce qui avait été publié jusqu'alors sur ce sujet ; en troisième lieu parce que, comparé avec celui de 1732,

il offre une augmentation de feux trop considérable pour l'époque dans laquelle il a été fait ; enfin par les résultats contradictoires qu'il faudrait admettre en voulant l'adopter de préférence à l'autre, qui n'offre que des résultats correspondans à la marche naturelle de la population, et aux causes qui ont dû influencer sur elle. En effet, si c'est une vérité dont on ne peut douter, que l'agriculture et surtout le commerce, les fabriques et les manufactures ont fait des progrès considérables en Portugal depuis 1750 jusqu'en 1807, et particulièrement de 1768 à 1807 ; si c'est un axiome d'économie politique, que tout ce qui tend à augmenter les moyens de subsistance tend aussi à augmenter la population, il faut nécessairement que celle du Portugal ait fait des progrès correspondans à ceux de l'agriculture, du commerce, des manufactures et des fabriques, qui sont les sources principales dont l'homme civilisé tire sa subsistance. Comment expliquer donc que dans l'espace de vingt-cinq ans, c'est-à-dire de 1776 à 1801, le Portugal n'ait gagné que 13520 feux, si dans l'espace de 1732 à 1776, c'est-à-dire en quarante-quatre ans, et dans des circonstances beaucoup moins favorables, il en eût gagné 285,180 ? En adoptant l'énumération de 1768 toute absurdité disparaît. Comparée avec celle de Lima, elle donne dans l'espace de trente-six ans (de 1732 à 1768) une augmentation de 173,632 feux ; comparée avec celle de 1801, elle donne, dans un intervalle de trente-trois ans (de 1768 à 1801), un accroissement de 125,068 feux. Tout cela est naturel,

vu les progrès que l'agriculture , et surtout les fabriques , les manufactures et le commerce firent en Portugal, tandis que, voulant admettre les deux (1) dénombremens en question, on trouverait que dans le court espace de huit ans, c'est-à-dire de 1768 à 1776, il y aurait eu une augmentation tout-à-fait improbable de 111,548 feux ; et, sans pouvoir citer aucune cause destructive de la population, mais au contraire dans l'époque la plus favorable à son accroissement, une légère augmentation de 13520 feux dans le long espace de vingt-cinq ans.

Nous avons aussi exclu le dénombrement par feux de 1805 (*Voy.* pag. 74) parce qu'il nous semble impossible, par les raisons que nous venons de dire, que justement dans l'époque la plus brillante du commerce, de l'industrie et de l'agriculture du Portugal (de 1801 à 1807), la population ait été non-seulement stationnaire, mais qu'elle ait même rétrogradé, sans pouvoir citer aucune cause d'un phénomène si contraire aux lois de la nature. La crainte d'avoir à fournir un nombre de recrues proportionné à celui des feux indiqués dans les cadres demandés par les deux ingénieurs chargés de régler le contingent de chaque commune, doit naturellement avoir influé pour faire baisser le nombre total des feux existans dans le royaume. Nous nous arrêtons d'autant plus volontiers à cette supposition, que nous avons vu de nos jours arriver la même chose en France,

(1) On ne peut aucunement rejeter celui de 1768 parce qu'il est complet, et à cause de la diligence avec laquelle il a été fait.

où le comité de division de l'assemblée constituante évalua en 1791 la population de cet état 28,896000 individus, tandis qu'un second travail la réduisit, deux ans après, à 26,363074, et que Depère, dans son rapport de l'an VII, estimait la population de l'ancienne France 28,810694. D'ailleurs nous pourrions citer quelques comarcas où le nombre des feux a diminué tandis que celui des habitans a augmenté (1).

Pour ce qui regarde l'évaluation du clergé séculier et régulier, et le nombre des militaires de terre et de mer, non compris dans les dénombrements que nous avons cités, nous prions nos lecteurs de vouloir bien se donner la peine de voir les sources auxquelles nous avons puisé, et qui sont indiquées dans la préface de notre Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve, dans les deux sections *Géographie politique* et *Géographie ecclésiastique*.

Maintenant, l'histoire à la main, nous allons en parcourir les différentes époques, pour voir si le Portugal s'est jamais trouvé dans le cas d'avoir une

(1) La Comarca de Riba-Tejo, qui en 1801 avait 3412 feux et 12940 habitans, en 1819 avait 3411 feux et 13854 habitans. La comarca de Castello-Branco, qui en 1801 avait 15525 feux avec 58760 habitans, en 1819 avait un plus grand nombre de feux et moins d'habitans, c'est-à-dire on y trouva 15548 et feux 57725 habitans. D'après une statistique de la province de Tras-os-Montes faite en 1796 par Calumbano-Pinto-Ribeiro de Castro, la comarca de Villa-Real en 1792 avait 32879 feux et 86456 habitans; en 1801 elle avait 23586 feux et 94120 habitans. La comarca de Bragança en 1792 avait 21837 feux et 84009 habitans; en 1801 elle avait 21793 feux et 85710 habitans.

population supérieure ou seulement égale à celle qu'il avait vers la fin de 1807.

Par le dénombrement fait sous Auguste, nous venons de voir que le Portugal pouvait avoir à l'époque de la naissance de Jésus-Christ tout au plus 2841000 habitans. Il est difficile que sous le despotisme militaire de l'empire romain ce nombre ait beaucoup augmenté. Nous savons par les historiens ce que les provinces romaines eurent à souffrir lors des invasions des barbares qui mirent fin à ce vaste empire. La population du Portugal, comme celle des autres provinces romaines, doit avoir diminué beaucoup pendant cette époque malheureuse de guerres, de massacres et de pillages. Les courts intervalles de paix dont il jouit sous la domination des Suèves et des Visigoths furent insuffisans pour remplir les vides immenses laissés dans la population à l'époque des invasions. Quoique les Arabes, qui leur succédèrent dans ce pays, pussent être considérés comme un peuple civilisé, instruit et amateur des arts et de l'agriculture, ils y firent néanmoins beaucoup de dégâts, et y tuèrent beaucoup de monde, par suite de la disparité de leur croyance, et de la résistance opiniâtre que les indigènes leur opposèrent. La population dut se ressentir de toutes ces pertes, et de cet état de guerre continuelle entre le peuple vaincu et le peuple dominateur. La population du Portugal diminua donc, ou au moins resta stationnaire sous la domination des Arabes. Sans compter la grande facilité avec laquelle le comte Henri et Alphonse Henriques, avec une poignée de

soldats , conquirent ce pays sur les Maures, facilité qu'on pourrait citer comme une preuve de la dépopulation du Portugal à cette époque , nous citerons des faits positifs rapportés dans le volume II des *Memorias de la Litteratura Portuguesa*. Ce sont les grandes distributions de terrains incultes faites par le comte Henri à la cathédrale de Braga , aux moines bénédictins et à plusieurs grands de la cour. Le Minho , maintenant si riche d'habitans , était donc alors bien dépeuplé , s'il contenait tant de terres en friche. La Beira aussi n'était pas toute peuplée. Alphonse I^{er} donna beaucoup de ses terrains incultes aux cathédrales de Vizeu et de Coimbra aux monastères de Saint-Cruz et d'Alcobaca , et il bâtit le château de Leiria dans un terrain désert. Après la prise de Lisbonne il fonda Almada , Villa-Franca , Villa-Verde , Azambuja , Atougia , Alcanede , Lourinhã et autres endroits de l'Extramadura. Sanche II fonda ou restaura Vinhaes , Villa-Flor , Mirandella , Freixo de Espada a Cinta et Villa-Real dans le Tras-os-Montes , Villa-Nova da Cerveira dans le Minho , Muja , Salva-Terra , Azeiteira , Mont-Argil , etc. , dans l'Extremadura.

Depuis le comte Henri jusqu'au commencement du règne d'Alphonse III , qui acheva la conquête de l'Algarve , le Portugal et surtout l'Alem-Tejo furent le théâtre d'une guerre très-active entre les Maures et les Portugais , et quelquefois même des guerres civiles entre ces derniers. L'Alem-Tejo avait été tellement ruiné par les Barbares , ensuite par les Maures ou Arabes , et après par les

combats presque continuels entre ceux-ci et les Portugais, que les historiens nationaux nous décrivent ses campagnes, jadis si florissantes sous les Romains, comme entièrement incultes et couvertes de bois habités par des bêtes féroces. La liste suivante des villes et bourgs peuplés par les premiers rois portugais, que nous avons tirée du volume I, pag. 49 des *Memorias economicas* de l'Académie royale des Sciences de Lisbonne, démontre l'état où se trouvait cette province lorsqu'elle fut conquise sur les Maures, et peut servir pour donner une idée de celui auquel devaient à peu près avoir été réduites les autres, dans lesquelles tous les auteurs portugais s'accordent à citer beaucoup d'endroits qui ont été bâtis ou repeuplés par les rois de la première dynastie.

Sanche I^{er} peupla Montemor Novo, Elvas, Benavente. Sanche II peupla Estremoz, Béja, Odemira, Villaviçosa, Evora-Monte, Monforte et Portalegre. Denis peupla Pavia, Redondo, Olivença, etc., etc. Le roi ne pouvant faire tout par lui seul, à cause des dépenses causées par les guerres qu'il eut à soutenir, donna aux ordres militaires, aux monastères, aux chapitres et aux nobles, la faculté de former de nouveaux établissemens dans un pays inculte, et c'est ainsi qu'il parvint à peupler une grande partie de l'Alem-Téjo. Le chapitre d'Evora fonda les bourgs de Monsaras et de Vidiguera. Les maîtres d'Aviz fondèrent Galveas, Seda, Fronteira, Veiros, Alandroal, etc. Les prieurs de Crato fondèrent Toloza, Moura, etc. D. Gil Martins fonda Terena et Viana, etc., etc.

Il faut se tenir bien en garde pour n'être pas induit en erreur par les historiens portugais qui parlent avec emphase de l'état florissant du commerce, de l'agriculture, de l'industrie et de la population de leur pays sous les règnes de Denis, de son fils, de Pierre I^{er} et de Ferdinand. Pour peu qu'on veuille se donner la peine de voir ce que nous avons dit dans les chapitres de notre Essai statistique qui traitent de ces différens sujets, on verra que toute cette grande population, que toute cette grande prospérité ne sont qu'un beau rêve des historiens nationaux et des étrangers qui les ont copiés. Les lois oppressives promulguées contre les Maures et les Juifs, en diminuant considérablement la population, doivent avoir porté un coup mortel au commerce et à l'agriculture, en privant l'État de la partie la plus active et la plus industrielle de ses habitans. D'ailleurs l'esprit militaire dominant dans la nation sous presque tous les rois de la première et de la seconde dynastie, est incompatible avec les grands progrès de l'agriculture, du commerce, des fabriques et des manufactures. Que d'obstacles ne devaient pas mettre à ces sources de la prospérité publique le manque de sûreté personnelle, et le danger continuel auquel était exposée la propriété du citoyen par les hostilités régnantes entre les grands feudataires, obligés de bâtir des châteaux forts pour se défendre eux et leurs vassaux des attaques qu'ils se faisaient les uns aux autres? Quel commerce pouvait-il y avoir, si faute de numéraire tout le trafic intérieur, de l'aveu même des auteurs portugais, se

faisait par échanges ? Quelles entraves ne devaient pas mettre aux travaux de la campagne les guerres soit intestines, soit extérieures, dont le Portugal a été le théâtre permanent depuis le comte Henri jusqu'à Alphonse III ? que de vides ne devaient pas laisser dans la population les fréquentes disettes, les ravages que faisaient de temps en temps la peste, les tremblemens de terres et les victimes que, depuis le septième siècle, la lèpre hideuse moissonnait annuellement ? On n'a qu'à consulter les archives du royaume, celles de Cellas, de Ceïça, d'Alcobaca, de la Sè, de Santa-Cruz, de Coimbra, etc., etc., pour trouver les preuves incontestables de ce que nous disons. Sous Alphonse II, une horrible famine suivie de la contagion ravagea tout le Portugal en 1191. Sous Alphonse III il y eut une autre disette si affreuse, qu'elle fit époque dans les annales portugaises par ses terribles ravages. Tous les efforts faits par le sage Denis pour augmenter la population ne doivent pas avoir produit de grands effets, à cause de la peste qui, en 1310, ravagea le Portugal, à cause des guerres intestines et extérieures qui eurent lieu sous son règne, et plus encore à cause de la mémorable peste qui, sous son fils Alphonse IV, selon les archives de Cellas, enleva au Portugal en 1348 la moitié de ses habitans. C'est la même qui, sous le nom de *peste noire*, fit le tour de toute l'Europe, à laquelle, de l'aveu de plusieurs contemporains, elle enleva plus de la moitié de sa population. Ce fléau avait été précédé en Portugal du grand tremblement de terre qui,

en 1344 , avait enseveli sous les ruines de Lisbonne plusieurs milliers d'habitans , et de la fameuse disette de 1333 , qui fit périr de faim un si grand nombre d'individus , que les chroniques portugaises de ces temps disent que les rues étaient jonchées de cadavres , et que les tombeaux des églises ne suffisaient plus pour leur donner la sépulture. Comment concilier donc avec ces faits incontestables la grande population du Portugal , et l'état florissant de l'agriculture , du commerce et des manufactures à cette époque ? Les guerres impolitiques et inutiles de Ferdinand , et ses profusions qui appauvrissaient l'État , n'ont pas sûrement permis à ce royaume de réparer tant de pertes.

L'exportation de blé qui eut lieu depuis le règne de Denis jusques et y compris celui de Ferdinand , et que les auteurs portugais prônent tant , mais dont personne ne peut indiquer la quantité , ne prouve pas que le Portugal fût alors plus peuplé qu'il ne l'est à présent , ni que son agriculture fût aussi florissante qu'on le prétend ; elle démontre seulement que ce royaume avait des vivres au-delà des besoins de sa population existante. Peut-on dire que la Barbarie , que l'Égypte et la Nouvelle-Russie sont des pays bien peuplés , et qu'ils ont une agriculture florissante , parce que toutes les années plusieurs vaisseaux chargés de blé partent de leurs ports ? D'ailleurs la célèbre loi des *Sesmarias* , promulguée sous le règne de Ferdinand , peut être citée pour prouver que ce n'était pas sans raison qu'on se plaignait jusqu'alors du manque de population et d'agriculture en Portugal.

Après tout ce que nous venons de dire , il nous semble que nous pouvons conclure que pendant les dix premiers règnes de la monarchie portugaise , ce royaume , soit à cause des guerres , soit à cause de la lèpre , des disettes , des tremblemens de terre et des pestes , n'a jamais pu relever sa population au point où elle était sous le règne d'Auguste , et qu'il est presque impossible qu'elle ait dépassé dans aucun temps de cette période 2,600000 individus.

Pendant toute l'époque la plus brillante de la monarchie portugaise qui s'étend depuis le couronnement de Jean I^{er} , arrivé en 1385 , jusqu'à la mort du malheureux Sébastien en 1578 , la population ne paraît pas , de l'aveu même des auteurs portugais , avoir fait de grands progrès. Soares de Barros dit même qu'elle a augmenté très-peu jusqu'à Emmanuel , et que depuis ce règne jusqu'à celui du dernier Philippe , en 1640 , elle a diminué très-sensiblement. Il y a plusieurs faits incontestables et du plus grand poids qui nous font douter qu'elle ait pu augmenter même jusqu'à Emmanuel : d'abord les suites malheureuses de la guerre longue et sanglante entre Jean I^{er} et le roi de Castille , son compétiteur au trône de Portugal ; c'est pendant cette guerre que la plus grande et la plus belle partie du royaume fut ravagée par les armées espagnoles et par celles des Portugais du parti contraire au roi ; ensuite les guerres d'Afrique qui continuèrent presque sans interruption pendant toute cette longue période , et qui coûtèrent tant d'hommes et de trésors au Portugal , qui finit par y trouver la perte de son indépendance ,

de son commerce et de sa puissance à la bataille d'Alcaçar en 1578. Sous Alphonse V, outre la guerre d'Afrique qui fut très-active, il fallut, pour maintenir les droits de la princesse dona Jeanna, fille de Henri IV, soutenir celle contre l'Espagne. La peste de 1420 moissonna beaucoup de victimes dans presque toutes les villes du Portugal, surtout à Porto. Jean I^{er} mourut en 1433 de la peste qui ravageait son royaume. Edouard son successeur en mourut aussi en 1438. Ce même fléau ôta la vie à son fils Alphonse V, en 1481, et ravagea le Portugal en 1490, sous Jean II.

Mais voyons maintenant si la population du Portugal pouvait augmenter sous Emmanuel et ses successeurs. Sous le règne brillant de ce grand roi, outre les guerres d'Afrique qui continuèrent toujours avec différens succès, il y eut aussi les conquêtes dans l'Orient qui coûtèrent la vie à plusieurs milliers de Portugais, et la fondation d'un nombre de colonies en Asie, en Océanie, en Afrique et en Amérique, hors de toute proportion avec le petit nombre d'habitans du Portugal. A ces causes politiques qui agissaient continuellement sur la population pour en arrêter les progrès, on doit y joindre plusieurs mauvais réglemens qui furent promulgués à cette époque, et qui ne lui furent pas moins sensibles en attaquant directement ou indirectement le commerce, l'agriculture et l'industrie nationale, principaux soutiens de la population. Ensuite l'expulsion des Maures et des Juifs, et le massacre des nouveaux chrétiens arrivé à Lisbonne, les ravages

épouvantables faits par les disettes, qui se succédaient plus ou moins rapidement, mais toujours avec un dommage incalculable pour la population; la lèpre, dont les victimes, quoique moins nombreuses qu'au-paravant, l'étaient encore assez pour devoir la compter parmi les causes qui tendaient à diminuer la population, ou pour le moins à en retarder les progrès; la petite-vérole, qui, par le manque absolu de tout préservatif, enlevait de temps à autre un grand nombre d'habitans adultes, et décimait régulièrement presque toutes les années la génération naissante; le mal vénérien, qui vint à cette époque augmenter la terrible liste des maladies qui affligent l'humanité, et qui, par la grande mortalité causée dans les premiers temps qui suivirent son apparition en Europe, mérita le nom de *peste*; les tremblemens de terre qui de temps en temps faisaient périr des milliers d'individus dans les villes; enfin la peste, qui, reparaissant en Portugal avec une fréquence aussi terrible qu'extraordinaire, moissonnait les habitans qui avaient eu le bonheur d'échapper à tant de fléaux. La peste ravagea ce royaume sous Emmanuel en 1502, en 1503, en 1506, en 1513, en 1518 et en 1521. Le mémorable tremblement de terre arrivé en 1531 coûta la vie, selon Liaño, à 30,000 habitans de Lisbonne: il avait été précédé d'autres très-violens en 1504 et 1526. La peste continua encore ses terribles ravages dans le commencement du règne de Jean III. Celle qui arriva en 1569 sous Sébastien, enleva, selon Liaño, 80,000 habitans à

la seule capitale. Une autre non moins terrible eut lieu en 1579 et 1580 sous le cardinal Henri. Ses nombreuses victimes furent augmentées par celles d'une affreuse disette qui enleva beaucoup de monde. Il n'est pas étonnant que tant de causes destructives réunies aient diminué tellement la population du Portugal, que, selon un calcul fait par Soares de Barros, ce royaume, en 1580, contenait à peine 1,000,000 d'habitans. L'énumération faite en 1527 sous Jean III, et dont nous avons offert les résultats à la page 89, vient à l'appui de l'opinion de ce savant. Ce fait positif peut nous mener à découvrir la population du Portugal sous le règne d'Emmanuel, qui est l'époque la plus brillante de l'histoire portugaise. Si tout le royaume, six ans seulement après la mort de ce grand roi, ne contenait tout au plus que 290,000 feux, il est physiquement et moralement impossible que lors de l'avènement au trône de ce prince, c'est-à-dire trente-deux ans auparavant, le Portugal ait eu plus de 2,000,000 d'habitans. Nous doutons même qu'il en ait eu autant. Ce nombre, qui diffère tant de celui que les auteurs nationaux donnent à leur patrie à cette époque, n'aura rien d'improbable pour tous ceux qui, ayant observé attentivement la marche naturelle de la population dans les contrées où l'on a fait plusieurs dénombremens à des époques différentes, savent apprécier l'influence funeste des guerres, des pestes, des disettes, des maladies contagieuses et d'une mauvaise administration pour diminuer la masse des habitans du Portugal sous les trois règnes d'Edouard, d'Alphonse V et de Jean II.

D'ailleurs quelque extraordinaire que paraisse le résultat du dénombrement de 1527, on ne doit pas hésiter un instant à l'admettre lorsqu'on pense qu'un recensement fait quelques années auparavant dans les pays appartenans à la couronne d'Aragon donna des résultats presque semblables pour la Catalogne, qui cependant passait pour être un des pays les plus peuplés et les plus industriels de la Péninsule. Néanmoins si quelqu'un voulait encore nous opposer que Guimaraès, Villa-Real, Chaves, Coimbra, Guarda, Santarem, Torres-Novas, Thomar, Leiria, Sines, Cezimbra, San-Jago de Cassem, Alcaçer, Evora, Mertola, Silves, Lagos et Faro avaient dans le 15^e siècle une population supérieure à celle qu'elles avaient en 1807, nous pourrions lui répondre aussi que Braga, Bragança, Lamégo, Cascaes, Setubal et Tavira avaient à cette dernière époque plus d'habitans que dans le 15^e siècle; que Figuera, qui, jusqu'à la moitié du siècle passé n'avait été qu'un misérable village, comptait déjà en 1801, 6,407 habitans, et était devenue une des principales places marchandes du royaume; que la ville de Porto, qui en 1417 n'avait, selon Soares de Barros, que 8,500 habitans, et 14,501 en 1622, selon Antonio Alvarez Ribeiro, en avait déjà 43,218 (1) en 1801; et que Lisbonne,

(1) Dans sept paroisses seulement. Selon la Description topographique de Antonio Alvarez Ribeiro, cette ville, en y comptant dix paroisses, avait 15138 feux et 63505 habitans en 1787. En ne comptant que les cinq paroisses de *Se*, *San-Idelfonso*, *San-Nicolaò*, *Senhora da Victoria* et *San-Pedro de Mira-Gaia*, cette ville avait 10319 feux et 45180 habitans, d'après le recensement de 1819.

qui en 1417 ne comptait , selon Soares de Barros , que 63,750 habitans , en avait sûrement plus de 220,000 en 1801 , et environ 230,000 en 1807.

Pendant les soixante ans que le Portugal resta sous la domination espagnole, sa population continua toujours à décroître. La peste de 1581 , qui , selon Antonio Alvarez Ribeiro dans sa Description topographique de Porto , fut nommée la *peste grande* à cause de ses grands ravages, enleva à Lisbonne seulement plus de 40,000 habitans , 25,000 à Evora , et ainsi à proportion dans toutes les villes du royaume. Ce fléau fit le tour de toutes les provinces en 1598 et 1599 , n'épargnant que la seule ville de Porto. Ces grandes pertes d'hommes furent augmentées par les suites de la guerre malheureuse que le Portugal eut à soutenir contre les ennemis de l'Espagne. Il ne faut donc pas s'étonner si nous voyons que le recensement fait en 1636 n'offrit que 200,000 hommes en état de porter les armes. Cette donnée positive nous démontre combien peu était peuplé le Portugal , et combien sa population actuelle est supérieure à celle qu'il avait alors.

Les ravages causés par la guerre de la restauration, qui dura presque sans intervalle de 1640 à 1668 , finirent de ruiner l'agriculture et la population de ce malheureux pays. Des réglemens aussi impolitiques qu'absurdes, promulgués sous Jean IV et sous ses successeurs, et l'intolérance religieuse qui défendait aux étrangers de venir s'établir sur un sol si fertile et sous un si beau climat , empêchèrent

le Portugal de remplir aussi vite qu'il aurait pu les vides énormes que tant de causes dévastatrices avaient laissés dans sa population. Sous la régence de la reine Louise on ne put recruter assez de monde pour compléter l'armée.

La population augmenta tout doucement pendant le long règne de Pierre II, de même que sous celui de Jean V, malgré la part active que ces deux souverains prirent dans la guerre de la succession d'Espagne, malgré la perte de 40,000 individus enlevés par la peste qui ravagea Lisbonne en 1723, et malgré l'action continuelle de tant de réglemens contraires à l'agriculture, au commerce et à l'industrie.

Le mémorable règne de Joseph fut l'aurore d'une nouvelle époque brillante pour le Portugal, qui, sous la reine Marie et pendant les premières années de la régence de son auguste fils actuellement régnant, recueillit le fruit des sages institutions du marquis de Pombal. Le commerce, l'agriculture, les fabriques et les manufactures, malgré les entraves apportées dans leur marche par des lois absurdes, firent des progrès sensibles. Quoique la population fût bien loin d'être en 1807 proportionnée à l'étendue du royaume et aux progrès qu'elle avait faits en d'autres pays de l'Europe moins favorisés par la nature que le Portugal, elle avait cependant, comme nous l'avons vu, dépassé de beaucoup le point auquel elle s'était élevée à toute autre époque.

QUATRIÈME PARTIE.

ESSAI STATISTIQUE

SUR

LA CAPITAINERIE GÉNÉRALE DE MOZAMBIQUE,

RÉDIGÉ PAR L'AVANT-DERNIÈR CAPITAINE GÉNÉRAL.

LA Capitainerie générale de Mozambique s'étend le long de la côte orientale d'Afrique, entre les dix et vingt-cinq degrés de latitude australe. Dans cet espace elle comprend le *gouvernement ou capitainerie de Mozambique* proprement dit, et les capitaineries ou gouvernemens du *Rio de Senna*, de *Sofala*, d'*Inhambane*, de *Quelimane*, de la *Bahia de Lorenzo Marques* ou du *Cabo de Correntes*, et des *Iles du Cabo Delgado*.

DU GOUVERNEMENT DE MOZAMBIQUE.

Ce gouvernement, dont dépendent tous les autres, est composé de deux districts, savoir du *district de l'île de Mozambique*, et de celui de la *Terra-Firma* ou de *Mossoril*.

District de l'île de Mozambique. Ce district ne comprend que la seule île de ce nom, qui peut avoir

une lieue portugaise de circonférence, et qui se trouve à une lieue du continent dans l'endroit où elle en approche le plus. La baie sur la côte opposée, rétrécie par les pointes de l'île, forme un port aussi vaste que sûr.

La ville de Mozambique, située dans l'île de ce nom, est la résidence du gouverneur avec le titre de capitaine-général, de l'évêque, de l'ouvidor (préfet) et du juge. La force militaire, dans toute l'étendue de la capitainerie, est sujette au capitaine général, qui est aussi le chef du gouvernement civil. La justice est administrée par l'ouvidor, le juge, et par un tribunal dont le capitaine général est le président, et dont les membres sont l'ouvidor, le juge, le syndic, un colonel, un lieutenant-colonel et un major. Le capitaine général a la paie de Rs 2,400000 argent fort. Le revenu de l'évêque était de Rs 1,200000 argent faible, lorsque la prélature fut élevée à la dignité d'évêché de Pantacomya : celui qui lui a succédé, et qui a eu le titre d'évêque d'Olba, a obtenu Rs 400000 de plus ; et dernièrement le prélat et évêque actuel de Saint-Thomé y a été avec les mêmes Rs 1,600000, argent fort. Les prélats de Mozambique sont sujets à l'archevêque primat de l'Orient qui réside à Goa, et n'ont que le revenu susmentionné. La cathédrale n'a point de dignités. Il y a deux paroisses dans l'île, dont l'une est la cathédrale sous l'invocation de Notre-Dame du *Livramento*, et l'autre est dans le fort de Saint-Sébastien, sous l'invocation de ce saint. Il y a en outre dans ce fort la chapelle de Notre-dame du Bastion, qui

existait déjà lors de la fondation de ce fort. Il existe aussi dans l'île un couvent de dominicains, où résident quelques moines qui viennent de Goa pour les missions des rivières de Senna : le couvent de Saint-Jean-de-Dieu, où réside un prieur qui en administre les minces revenus, et où est aussi l'hôpital, dépendant du couvent de Goa ; l'église de la Miséricorde qui est très-ancienne ; et la chapelle de Notre-Dame de la Santé à côté du couvent de Saint-Jean-de-Dieu. Le fort de Saint-Sébastien, qui défend l'entrée du port, est grand, et pourvu de bonne artillerie ; celui de Saint-Laurent, qui est petit, et bâti sur un des rochers séparés de l'île à une portée de fusil, défend la pointe vis-à-vis le grand fort, et sert de registre pour les petits bâtimens qui y passent dans les grandes marées : il fut entièrement réédifié par Don Diego de Souza, comte de Rio-Pardo, lorsqu'il gouvernait cette capitainerie. La perception et l'emploi des revenus publics sont confiés à un tribunal de finances composé du capitaine général, comme président, de l'ouvidor, comme exécuteur, du juge, comme procureur de la couronne et des finances, d'un trésorier et d'un écrivain, avec un bureau qui a un contrôleur, quatre commis et un portier. Les employés de la douane sont l'ouvidor, le juge, trois écrivains, un trésorier qui sert aussi de commissaire payeur des troupes, un juge de la balance, un timbreur, un registraire des entrées et sorties, un chef gardien, quatre gardiens et un portier. Les principaux édifices sont la maison où réside le gouverneur capitaine général, qui était la maison

des jésuites, et qui a une chapelle sous l'invocation de Saint-Paul : elle fut réédifiée par le comte de Rio Pardo, et ses successeurs y firent d'autres réparations, plus ou moins grandes ; la maison de ville, édifice ancien ; le tribunal des finances dernièrement réédifié par le gouverneur François de Paula Cavalcante. Il y a un quai très-étendu le long de la douane, avec un cabestan. Toutes les maisons y sont fort bien construites et spacieuses, avec des terrasses qui reçoivent l'eau de pluie, qui se dépose dans de grandes citernes pour la consommation des habitans, et des bâtimens qui vont y faire le commerce.

Mozambique fait l'importation de toutes les denrées du Portugal et du Brésil en petites quantités, dont les premières, et celles qui y ont le plus grand débit, sont le vin, la poudre à canon, les armes, etc. : il s'y débite aussi de la verroterie d'Italie, et quelques marchandises de l'étranger. On y importe beaucoup de piastres fortes d'Espagne, et des pièces d'or de Portugal de R^s 6,400 ; ces deux articles faisant principalement les fonds de tous les bâtimens qui y vont faire la traite des nègres. On y importe encore de Goa, Damaò, Diu et Bengale des marchandises fabriquées dans les pays voisins et sujets à ces places, qui servent pour faire l'échange de l'or, de l'ivoire et des esclaves ; comme aussi quelques denrées d'Europe par Bombay, et par là aussi les thés et autres marchandises de la Chine pour la consommation du pays. Toutes ces importations sont distribuées dans tous les différens gouvernemens de

la capitainerie. A l'exception d'un grand nombre d'esclaves dont on fait la traite dans l'intérieur, les exportations consistent dans l'or et l'ivoire que l'on tire des différentes places de ce même gouvernement, et qui sont envoyés à Goa, Damao et Diu; et ces exportations n'équivalent dans le moment qu'à une petite partie des importations, de manière qu'elles sont suppléées par des remises en piastres et pièces d'or. Le Brésil tire beaucoup d'esclaves de cette place. La force militaire consiste en un bataillon d'infanterie d'environ 200 soldats, en une compagnie d'artillerie de cent hommes, en un bataillon de *sipaes* d'environ deux cent cinquante, et en deux compagnies de milices agrégées aux deux bataillons susmentionnés : le complet de ces deux compagnies doit être de soixante-quatre soldats chacune. Outre les officiers respectifs à ces troupes, il y a encore un major, un adjudant, cinq majors de milices, ainsi que deux colonels et un lieutenant-colonel réformés. Le bataillon de *sipaes* a sa station ordinaire sur la terre-ferme à Mossoril.

Le district de la Terra-Firma ou de Mossoril est subdivisé en plusieurs districts, dont presque tout le sol est occupé par des nations qui ne sont que vassales des Portugais, et qui se gouvernent avec leurs lois. Celui qui s'appelle particulièrement *Terra-Firma* peut avoir de quatre à cinq lieues de long sur deux de large depuis Mossoril jusqu'à la rivière Conducia, qui le sépare du *district du cheque de Guitan-gonha*. Les pays soumis à ce cheque sont compris dans ceux de la couronne, et s'étendent dix lieues

le long de la côte, et vingt dans l'intérieur. Ce cheque est tributaire du Portugal; et ses patentes lui sont fournies par le bureau du gouvernement de Mozambique: sa résidence est Guitangonha, peuplade sur la côte près de la mer, composée de nègres et de maures. Au sud, et attenant à Mossoril, est le *pays de Sancul*, gouverné par un autre cheque en tout égal à celui de Guitangonha; la baie et la rivière Mocambo y forment un port capable de recevoir des vaisseaux de haut bord. La pêche des baleines y est un objet de commerce très-important, vu le grand nombre de ces animaux qu'on y trouve dans certaines saisons. La *Petite Cabaceira* est comprise dans ce pays, et est habitée par des Maures qui ont un cheque pour gouverneur. La *Grande Cabaceira* est le lieu où les habitans de Mozambique ont leurs campagnes; et quoiqu'il n'y ait pas de population permanente, il y a une église sous l'invocation de Notre-Dame *dos Remedios*, avec un curé. Il y a un *capitão mor*, (capitaine major) de ces deux pays, qui réside à Mozambique. *Mossoril* est une autre peuplade dans le centre de la baie, avec une maison pour les gouverneurs, une chapelle sous l'invocation de Notre-Dame de la Conception, qui a son vicaire et qui sert de paroisse à toute la peuplade. Ils'y trouve un fort où réside un gouverneur et un détachement de troupes. Il y a en outre un *capitão mor* qui surveille les petits rois et cheques du voisinage, et qui sert de juge parmi eux. Après le pays de Sancul suivent ceux de *Monjuncal* et *Sangage*, appartenans à différens petits rois, qui,

fiers des dépouilles du navire *Marialva* et autres qui ont fait naufrage sur leur côte, ont secoué le joug des Portugais. Passé les limites de Sengage commencent ceux d'*Angoxe*, gouvernés par un petit roi qui n'obéit aux Portugais que lorsqu'il peut lui en résulter du profit. Il y a plusieurs îles sur lesquelles on pêche beaucoup de tortues, dont on fait une grande exportation pour Mozambique. Après ce district suit la *côte de Macuana*, jusqu'à celui de Guillimane attenant à la rivière Quieungo. Le pays, qui forme le district de la *Terra-Firma* proprement dite, est en grande partie planté en manioc ; mais celui des Cafres est abondant en maïs, riz, haricots et autres légumes ; et est propre à la culture du coton, du sucre, du café et de l'indigo ; le café croît spontanément dans les bois.

DU GOUVERNEMENT DE GUILLIMANE, ou QUELIMANE.

Ce gouvernement a été dernièrement séparé de celui des Rivières de Senna, dont il faisait partie. Son chef-lieu, nommé *Saint-Martin de Guillimane*, est le siège d'un gouverneur, d'un *juiz ordinario*, d'un facteur, de trois colonels et de trois *capitaens mores*. C'est un très-petit bourg ouvert, dont la garnison monte à soixante-douze hommes, avec une paroisse sous l'invocation de Notre-Dame de la Délivrance. Les moines dominicains y ont une maison conventuelle avec une chapelle. Son port, placé à 18 degrés et 10 minutes de latitude australe, en est éloigné de cinq lieues. Dans le fief de Lua-

bo , il y avait une église avec son curé ; mais ce bâtiment a été abandonné depuis que les inondations de la rivière Zambeze ont obligé les habitans à se retirer ailleurs.

DU GOUVERNEMENT DES RIVIÈRES DE SENNA.

Le chef-lieu de ce gouvernement , aussi vaste qu'important , est le bourg de Tette, avec le petit fort Saint-Jacques , et une garnison de quatre-vingt-quatorze hommes et trois *capitaens mores*. Outre le capitaine ou gouverneur, il y a un *ouvidor*, un *juiz ordinario* pour les affaires civiles et criminelles , avec l'appel au juge de Mozambique, et une municipalité , mais sans local pour y faire ses sessions , et sans revenus ; il y a aussi un facteur pour les finances , chargé des recettes et dépenses , mais avec l'obligation de rendre ses comptes au tribunal des finances de Mozambique ; son emploi est triennal. La paie du gouverneur est de dix-huit barils de marchandises fabriquées dans le pays , qui correspondent à 7,200 pièces de 500 reis chacune , ce qui fait la somme de 3,600,000 reis argent faible. Le bourg de Senna se nomme Saint-Sébastien, et sa paroisse est dans l'église des moines dominicains : l'ancienne était dans la cathédrale , qui est tombée en ruines. Il a un fort nommé Saint - Georges , avec trois capitaines-majors, un commandant , un *juiz ordinario* , et un facteur pour les finances royales.

DU GOUVERNEMENT DE SOFALA.

Ce pays , qui confine avec les fiefs du gouvernement de Senna , autrefois si renommé pour ses richesses , ne l'est maintenant que pour sa misère. Il a encore un gouverneur qui sert aussi de facteur pour les finances , et qui jouit de la paie de 200,000 reis pour le premier , et 400,000 reis pour le second de ses emplois , faisant une totalité de 600,000 reis , argent faible.

Une compagnie de soldats avec un major de place et un adjudant défendent les ruines de ce fort autrefois magnifique. Il y a aussi un *juiz ordinario* (juge ordinaire). Sofala importe de Mosambique des marchandises et des verroteries , et exporte un peu d'or , d'ivoire et quelques esclaves , ainsi que du riz , dont la qualité est réputée des meilleures. Sa population est très-petite ; il y a cependant une église avec son vicaire. Son port ne peut maintenant admettre que de petits bâtimens. L'intérieur de son district abonde en mines de fer et de cuivre , et en autres articles indiqués dans la statistique du gouvernement des Rivières de Senna.

DU GOUVERNEMENT D'INHAMBANE.

En suivant la côte vers le sud , on trouve le pays d'Inhembane , qui confine avec celui de Sofala : le bourg d'Inhambane , situé à 23 degrés 37 secondes , a un bon port qui peut recevoir de grands bâ-

imens, mais qui n'a point de fort pour le défendre. C'est la résidence d'un gouverneur, en tout pareil à celui de Sofala, d'un *juiz ordinario*, d'une compagnie de soixante soldats, d'un major de place, d'un colonel de milices et d'autres officiers. Ce gouvernement s'étend beaucoup dans l'intérieur; son sol est propre à la culture des mêmes objets que celui des Rivières de Senna. Les Portugais sont parvenus dans ces derniers temps à ouvrir une communication par terre entre ce gouvernement et ceux de Tette et du Cabô de Correntes. Son ivoire, le meilleur de toute la côte, est le principal objet de son exportation, ainsi qu'une très-grande quantité d'esclaves, qui sont les plus robustes et les mieux faits. Il y a à Inhambane une église avec son vicaire.

DU GOUVERNEMENT DE LA BAHIA DE LORENÇO-MARQUES

(*De la baie de Laurent-Marques*).

En longeant la même côte vers le sud, on trouve à la latitude de 26 degrés 51 minutes, le Préside de Lorenzo-Marques, que l'on nomme aussi Cap des Courans à cause de sa proximité de ce cap. Un gouverneur, égal en tout à celui d'Inhembane, et quarante soldats dans une redoute bien médiocre, et un port aussi sûr que vaste, forment ce Préside. Le climat de cette contrée est peut-être le plus salubre de toute l'Afrique, et le pays de son voisinage abonde en or, cuivre, fer, pointes d'unicorn et ivoire; cette dernière marchandise forme le principal objet de ses

exportations : il n'en sort point d'esclaves , parce que les habitans en détestent le commerce.

DU GOUVERNEMENT DU CABO-DELGADO.

Ce gouvernement ne comprend , à proprement parler , que le groupe des îles *Querimba* , dans une desquelles , nommée *Ibo* , il y a un fort où réside un gouverneur avec une compagnie de cent cinquante soldats , et un administrateur des finances royales , qui sert en même temps de *juiz d'alfandega* (juge de la douane). Ces îles , jadis fertiles en maïs , riz , haricots , et l'asile de nombreux pêcheurs , sont réduites à un désert par les invasions continues des Sacalvas de Madagascar. L'île de *Querimba* , qui est la plus grande du groupe , avait autrefois la paroisse de Notre-Dame du Rosaire , dont le curé , faute de population , réside maintenant dans celle d'Ibo. Dans l'île de Fumbo , il y a la chapelle de Saint-Antoine , mais en ruines ; dans celle d'Amira , l'église de Notre-Dame du Rosaire , qui a été paroisse anciennement ; et dans celle d'Arimba , l'église de Sainte-Anne. Dans toutes ces îles on rencontre les vestiges de grandes populations , et de ce groupe jusqu'à Mozambique on trouve également le long de toute la côte les ruines de plusieurs petits forts.

Tableau des revenus et des dépenses de la capitainerie générale de Mozambique depuis 1813 jusqu'à 1817 inclusivement.

Revenus de 1813.

Douanes	Reis 128 161785
Nouveaux droits sur les marchandises et de chan- cellerie	1 976418
Droits d'achats et de ventes des biens fonciers .	884079
Hôpital royal et apothicairerie	1 608595
Fiefs et dîmes	1 374455
Remises des facteurs	4 454468
Échange de pièces d'or et de piastres	1 173350
	<hr/>
	139 633150
	<hr/>

Dépenses.

Paie des troupes	33 671366
<i>Dito</i> des employés civils et ecclésiastiques . .	20 900707
Hôpital royal et apothicairerie	5 170819
Achats et frais de marchandises et objets pour les arsenaux	54 538061
Munitions de bouche et de guerre	13 239872
Bâtisses et réparations	3 130200
	<hr/>
	130 651025
	<hr/>

Revenus de 1814.

Douanes	101 788556
-------------------	------------

(*) Toutes les sommes de ces tableaux sont exprimées en *argent faible*, dont la valeur est à peu près la moitié de celle de l'*argent fort*, qui court en Portugal, et dont 800 reis correspondent à une piastre forte d'Espagne.

Nouveaux droits sur les marchandises et de chan- cellerie	1 400398
Droits d'achats et de ventes des biens fonciers	215816
Hôpital et apothicairerie	1 773355
Fiefs et dîmes	1 896023
Remises des facteurs	5 004948
Échanges de pièces d'or et piastres	1 183483
	<hr/>
	113 262579
	<hr/>

Dépenses.

Paie des troupes	25 907708
<i>Dito</i> des employés civils et ecclésiastiques	21 357097
Hôpital et apothicairerie	7 477914
Achats etc. pour les arsenaux	63 762885
Munitions de bouche et de guerre	8 493620
Bâtisses et réparations	403550
	<hr/>
	127 402774
	<hr/>

Revenus de 1815.

Douanes	144 658363
Nouveaux droits sur les marchandises et de chan- cellerie	1 163785
Droits d'achats et ventes des biens fonciers	318412
Hôpital et apothicairerie	2 914620
Fiefs et dîmes	2 948565
Remises des facteurs	3 574460
	<hr/>
	155 578205
	<hr/>

Dépenses.

Paie des troupes	27 176102
<i>Dito</i> des employés civils et ecclésiastiques	20 383335
Hôpital et apothicairerie	1 338666
Achats, etc., pour les arsenaux, etc.	50 807874

Munitions de bouche et de guerre	16 070546
Bâtisses et réparations	1 001075
	<hr/>
	116 777598
	<hr/>

Revenus de 1816.

Douanes	136 038920
Nouveaux droits sur les marchandises et de chan- cellerie	1 194111
Droits d'Achats et ventes des biens fonciers . . .	721712
Hôpital et apothicairerie	2 457995
Fiefs et dîmes	917125
Remises des facteurs	3 717475
Échanges de pièces d'or et piastres	1 358925
	<hr/>
	146 408263
	<hr/>

Dépenses.

Paie des troupes	27 471134
<i>Dito</i> des employés civils et ecclésiastiques . . .	19 231362
Hôpital et apothicairerie	12 901454
Achats, etc., pour les arsenaux, etc... . . .	49 362521
Munitions de bouche et de guerre	18 929310
Bâtisses et réparations	958000
	<hr/>
	128 853781
	<hr/>

Revenus de 1817.

Douanes	110 075399
Nouveaux droits sur les marchandises et de chan- cellerie	1 339379
Droits d'achats et vente des biens fonciers . . .	2 395748
Hôpital et apothicairerie	3 263095
Fiefs et dîmes	9 202904
Remises des facteurs	4 015701
Échanges de pièces d'or et piastres	3 898590
	<hr/>
	134 190816
	<hr/>

Dépenses.

Paie des troupes	31 548304
<i>Dito</i> des employés civils et ecclésiastiques . .	23 335844
Hôpital et apothicairerie	10 378961
Achats, etc., pour les arsenaux, etc.	77 473366
Munitions de bouche et de guerre	28 285124
Bâtisses et réparations	6 791972
	<hr/>
	177 813571
	<hr/>

N. B. Les revenus de l'hôpital et de l'apothicairerie proviennent des malades particuliers qui s'y guérissent à leurs frais, ainsi que ceux appartenans à la maison de la Miséricorde, et des médicamens qui s'y vendent. Les droits de fiefs et dîmes sont des environs de la capitale, et reçus à compte de plus fortes sommes; car on peut calculer que leur valeur totale est de 6,000000 reis par an. Les remises des facteurs appartiennent aux objets suivans: de la factorerie du cap Delgado, pour droits de douane de quelques marchandises qui s'y importent, et de quelques droits de fiefs et dîmes de ses districts, qui sont petits par l'abandon où se trouve le pays, où il n'y a plus de population de blancs, mais seulement quelques mulâtres; de trois factoreries des Rivières de Senna, savoir Guillimane, Senna et Tette, pour droits de fiefs et dîmes de ses districts, ainsi que pour louage de quelques biens; des factoreries de Sofala et Inhambane pour droits de fiefs et dîmes, et présents que les petits rois font à l'État; de la factorerie de Laurent Marques, ou cap des Courans, pour le pro-

duit des présens de ses petits rois. L'échange de l'or et des piastres provient de ce que les facteurs des Rivières de Senna reçoivent l'or au prix fixe de celui de la première qualité, et en font la remise de la même sorte au tribunal des finances, tandis que celui-ci l'échange à l'occasion convenable, avec le bénéfice de 25 à 30 pour cent, qui fut même porté à 40 pour cent en 1817 : de même avec les piastres qui entrent au prix fixe de l'argent, et sont ensuite échangées avec un profit de $18\frac{3}{4}$ à 25 pour 100. Les achats et frais de marchandises et objets pour les arsenaux, etc., sont tout ce qui est nécessaire pour l'approvisionnement de toutes les factoreries de la capitainerie générale, où les employés civils, ecclésiastiques et militaires sont payés à des taux fixes et invariables, suivant leurs qualités, avec ces mêmes marchandises, qui circulent comme une monnaie, étant les seules que les Cafres de l'intérieur consomment. C'est avec ces mêmes marchandises que l'on paie les frets des bâtimens qui les conduisent aux lieux de leurs destinations et les autres frais.

Tableau du montant moyen des revenus et des dépenses de la capitainerie générale de Mozambique dans les années 1813, 1814, 1815, 1816 et 1817.

Revenus.

Douanes.	Reis 124 144604
Nouveaux droits sur les marchandises et de chan- cellerie.	1 414818
Droits d'achats et ventes des biens fonciers.	907153
Hôpital royal et apothicaierie	2 403532

(123)

Fiefs et dîmes	3 267814
Remises des facteurs	4 153410
Échanges de pièces d'or et piastres	1 903587
	<hr/>
	138 194918
	<hr/> <hr/>

Dépenses.

Paie des troupes	29 154922
<i>Dito</i> des employés civils et ecclésiastiques	21 041669
Hôpital royal et apothicairerie	7 453562
Achats, etc., pour les arsenaux, etc.	59 188941
Munitions de bouche et de guerre	17 003694
Bâtisses et réparations	2 456959
	<hr/>
	136 299747
	<hr/> <hr/>

Tableau des droits perçus par la douane de Mozambique en 1818.

A 2 pour cent sur l'entrée des piastres fortes	1 638528
2 — — — les transits	92800
5 — — — les entrées du royaume	882581
5 — — — les entrées de la poudre d'or	1 013150
6 — — — l'exportation de l'ivoire et autres articles	10 089215
6 — — — les entrées de Goa	3 086009
8 — — — les sorties pour le Cap des Courans	514976
10 — — — les entrées	48 384537
15 — — — les sorties des îles	237042
20 — — — les entrées de la poudre à canon.	603400
24 — — — les entrées du Bengale	14 360486
30 — — — les sorties pour les ports suivans :	
Senna	18 095759
Inhembane	7 650588
Sofala	280214
	} 26 026561

(124)

Sur l'exportation de 8164 esclaves	52 815600
	<hr/>
	159 744885
Des 1 1/2 pour cent des donatifs appliqués aux ou- vrages de la douane	3 928403
	<hr/>
	163 673288
	<hr/>

~~~~~

## ESSAI STATISTIQUE

SUR

LA CAPITAINERIE DES RIVIÈRES DE SENNA ,

*Rédigé en 1810 par le gouverneur de cet établisse-  
ment, et envoyé quelques années après à la  
régence du royaume de Portugal, par l'avant-  
dernier capitaine général de Mozambique, avec  
la description de tous les pays compris dans sa  
juridiction.*

ART. I<sup>er</sup>. La capitainerie des Rivières de Senna,  
est située sur la côte orientale de l'Afrique, entre  
les 15<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> degrés de latitude méridionale, et  
46 à 56 degrés de longitude comptée du premier  
méridien de l'île de Fer.. . . .

Son extension de l'est à l'ouest est de cent-vingt  
lieues environ, depuis la mer jusqu'au voisinage de la



Chicova : sa dimension du nord au sud ne peut être déterminée avec exactitude, parce qu'elle a différentes largeurs, ayant quelquefois pour limites le Zambese, et quelquefois dépassant cette rivière du côté des terres des Cafres Maraves. Cependant on peut calculer cette largeur de trente lieues, ce qui fait une extension de terrain de trois mille six cents lieues carrées. Ses limites sont du nord à l'est la mer, et du côté du sud les montagnes de Sofala, et les rivières de Quiteve et Bazué, en suivant les terres qui confinent avec le Monomotapa jusqu'au Zambese. Du côté du nord le district de Guillimane confine avec les Cafres Bororos jusqu'au voisinage de la montagne Florombala, à l'endroit où le Zambese se divise en deux bras ; et de là aux montagnes de Lupata ; le même Zambese sert de limites à la colonie ; car du côté du nord on trouve les terres des chefs maraves indépendans. Depuis l'embouchure du Zambese, dans la chaîne de montagnes de Lupata, jusqu'aux confins de la Chicova, les frontières de la colonie suivent l'une et l'autre rive de cette rivière, et les terres des chefs maraves leur servent de limites du côté du nord. Le climat est chaud, mais sain, et l'air est rafraîchi presque toujours par le vent du sud. On n'y est attaqué que par des fièvres intermittentes qui sont dues au peu de population du pays et à son peu de culture.

ART. II. La population des Rivières de Senna se compose d'habitans blancs et mulâtres, de nègres libres et cultivateurs, que l'on appelle colons.



*Table des individus baptisés des deux sexes, et des naissances, morts et mariages en 1806.*

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Enfans jusqu'à 7 ans. . . . .          | 39  |
| Garçons de 7 à 15 ans. . . . .         | 49  |
| Adultes et hommes de 15 à 60. . . . .  | 194 |
| Vieillards de 60 à 90 ans. . . . .     | 4   |
| Enfans du sexe féminin. . . . .        | 35  |
| Filles de 7 à 12 ans. . . . .          | 40  |
| Femmes de 40 ans et au-dessus. . . . . | 40  |
| Femmes de 12 à 40 ans. . . . .         | 101 |

---

502

|                                        |    |
|----------------------------------------|----|
| Naissances dans la même année. . . . . | 36 |
| Morts. . . . .                         | 32 |
| Mariages. . . . .                      | 6  |

Telle est la population des habitans baptisés des deux sexes dans les bourgs de Guillimane, Senna et Tette, et dans les ports de Zumbo et Manique : population qui, dans une extension de 3,600 lieues carrées, donne 502 individus, et par conséquent environ un septième d'habitant par lieue carrée. Il y a peu d'espoir, à moins qu'on n'emploie des moyens convenables, que cette population puisse s'augmenter, malgré l'excédant de quatre naissances sur les décès ; car pour obtenir ainsi une population proportionnée à l'étendue du terrain, il faudrait plusieurs siècles. Il suffit de dire que dans un pays naturellement fertile et abondant, avec un climat salubre, lorsque l'agriculture est dans l'enfance, ou plutôt dans la décadence, et que la terre fournit à peine le nécessaire à un petit nombre de familles,



c'est toujours le manque de bonne législation qui en est la cause. En effet, la couronne possède de grands fiefs qui ne sont partagés qu'entre un petit nombre de cultivateurs, qui sont exposés, sous divers prétextes, à être privés du fruit de leurs travaux. D'un autre côté, les moines dominicains, qui sont les curés des églises, font toute sorte de violences aux habitans, et mettent les plus grands obstacles aux mariages, parce qu'ils imposent des taxes à tous leurs paroissiens qui veulent se marier, ce qui les oblige pour la plupart à vivre dans le concubinage.

La seconde classe de population est celle des esclaves. Quoiqu'ils soient nombreux, on doit observer qu'on en tire très-peu d'avantage pour l'agriculture, car les colons ou habitans blancs qui possèdent quatre cents ou six cents esclaves, en emploient pour leur service seulement un tiers ou un quart, et les autres s'occupent seulement à chercher eux-mêmes leurs moyens de subsistance. C'est aussi la raison qui produit une si grande désertion parmi les esclaves ; car dans les divers districts de la colonie on compte :

|       |                                 |
|-------|---------------------------------|
| 10867 | esclaves fugitifs,              |
| 10960 | esclaves existans, ce qui forme |
| <hr/> |                                 |
| 21827 | esclaves en totalité.           |

On voit par là que le nombre des esclaves serait plus que suffisant pour les travaux de l'agriculture, si les habitans voulaient s'y appliquer, puisque cha-



cun en possède six cents et même mille , et qu'ils pourraient en avoir beaucoup plus.

ART. III. La masse des productions que cette colonie pourrait fournir serait immense , si l'agriculture était poussée au moins à un point de perfection médiocre ; mais l'indolence et l'apathie des blancs , leur ignorance absolue des principes de l'agriculture , et leur défaut d'intelligence et d'énergie font en sorte qu'ils ne cultivent ou ne font cultiver que très-peu , et qu'ils laissent dans la plus complète oisiveté leurs nombreux esclaves , et même il leur arrive souvent d'être obligés de recourir aux chefs indépendans pour en obtenir les objets de première nécessité , lorsque les produits de leurs terres ne suffisent pas pour leur consommation.

Le blé de Tette , qui , outre la portion consommée dans le pays , fournit une exportation de six mille alquieres , n'est pas tout produit dans le pays , et la moitié est acheté aux Cafres Maraves , qui le cultivent pour le vendre. Le seul article cultivé à Tette est le sucre ; mais il y a peu d'années qu'on l'achetait du dehors. La culture du riz à Guillimane est plus avancée , ce qui est dû plutôt à la fertilité des terres appropriées à cette production , qu'à l'intelligence et à l'activité des habitans. Le terrain est très-propre à la culture du sucre , et même la canne croît spontanément dans les districts de Guillimane , Tette et Senna ; mais c'est à Tette qu'on le cultive davantage , y ayant seize familles qui s'en occupent , et qui , dans l'année 1806 , ont fabriqué cent quinze arrobes de sucre blanc et cinq cent quatre-



vingt-neuf de sucre mascavade , formant ensemble 704 arrobes. Ce sucre se consomme dans le lieu même , excepté une petite partie qui est envoyée à Guillimane et à Senna. Le café et l'indigo sont aussi indigènes , mais personne n'en tire parti. L'indigo est la plante la plus commune de tout le pays , et elle n'est pas sujette aux contre-temps qu'elle éprouve en Amérique. Mais le pays si fertile des Rivières de Senna le reproduit inutilement chaque année. Le tabac et le riz de Tette sont supérieurs en qualité à ceux qu'on cultive aussi à Guillimane et Senna. Le manioc produit aussi abondamment , mais la culture en est méprisée , et ce n'est qu'à Tette qu'on en recueille , tandis qu'il devrait être la base de la nourriture des esclaves , pour éviter les famines qui se font sentir dans les années de sécheresse.

Le blé de Tette est supérieur à celui des autres districts. Il y a aussi toutes sortes de plantes potagères , comme le chou , la laitue , l'épinard , les petits pois , les haricots de différentes espèces , les pommes-de-terre , les ignames , etc. , comme aussi une grande quantité de plantes propres à faire de l'huile , comme le *mandovi* , le *gerreli* , le *ricin* , qu'on appelle *ambone*. Les plantes médicinales plus connues sont l'*euphorbe* , le *jalap* , la *rhubarbe* , le *séné* et beaucoup d'autres , ainsi qu'une grande variété de plantes qui donnent des couleurs propres à la teinture. Les maïs de différentes qualités font l'objet principal de l'agriculture et de la nourriture des esclaves.



Les productions du règne animal et minéral sont le principal objet du commerce dans les Rivières de Senna , comme l'hippopotame , ou cheval marin , dont les dents et l'huile s'exportent , et l'éléphant , dont l'ivoire fournit un article très-important d'exportation , et dont la chair sert d'aliment aux esclaves. Le rhinocéros , appelé vulgairement *abada* , fournit aussi de l'ivoire , mais moins estimé que celui de l'éléphant , et le tigre donne une peau très-recherchée. L'abeille , malgré le peu de soin des habitans , ou plutôt la guerre qu'on leur fait dans les bois , reproduit avec une étonnante abondance son miel et sa cire. Le règne minéral produit l'or en poudre , qui se tire des plaines de *Quintave* , *Manique* , *Mozuzuros* , *Abutua* , *Zumbo* , *Mizanga* et *Mano* , parce que les mines des terres de la couronne , qui jadis étaient très-abondantes , en fournissent aujourd'hui très-peu. Le fer abonde dans les districts de Tette , et chez les Cafres Maraves , qui en font des bèches. Le cuivre se tire de *Zumbo* , *Moizas* et *Inhambane* , etc. Le salpêtre est très-abondant dans les terres de la couronne , mais on néglige entièrement cette branche d'industrie.

ART. IV. Le commerce actif des Rivières de Senna consiste dans les objets indiqués dans le tableau des exportations. On voit par conséquent qu'il est très-limité. L'or et l'ivoire , avec les esclaves , sont les objets du commerce de l'intérieur.

Les objets d'importation sont les toileries ordinaires de coton du nord de l'Asie , qui servent pour le commerce avec l'intérieur ; les toileries fines de



toute qualité, le drap de laine, la verroterie, le cauri, le calaim, la poudre à tirer, les armes, les porcelaines et terrailles, le vin, le rhum, l'eau-de-vie et autres liqueurs; le sucre, le savon, les viandes salées de Portugal, le beurre, l'huile et les olives, le goudron, la lavande, le poisson sec, le thé, le café et le chocolat, les épiceries, les soieries, et toutes les qualités de fer manufacturé et en barres, etc.

La plupart de ces objets sont destinés pour l'intérieur; le reste se consomme dans le pays, où il sert même de monnaie courante, comme les toileries grossières, les verroteries, etc.

*Tableau des Exportations du port de Guillimane du  
1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1806.*

|                                    |           |       |
|------------------------------------|-----------|-------|
| (1) Or en poudre. . . . .          | maticaes  | 6786  |
| Ivoire. . . . .                    | dents     | 4375  |
| Esclaves pour Mozambique. »        |           | 1080  |
| Dito pour l'Ile-de-France. »       |           | 404   |
| Riz pour Mozambique. . . . .       | alqueires | 13717 |
| Dito pour l'Ile-de-France. . . . . | »         | 400   |
| Blé. . . . .                       | »         | 6142  |
| Haricots. . . . .                  | »         | 60    |
| Pois. . . . .                      | »         | 70    |
| Maïs. . . . .                      | »         | 50    |
| Orge et autres grains. . . . .     | »         | 108   |
| Oignons. . . . .                   | »         | 30    |
| Ail, etc. . . . .                  | »         | 13    |
| Huile d'amende. . . . .            | »         | 132   |
| Bêches. . . . .                    | »         | 6045  |

---

(1) Cent maticaes font une *pasta*, et chaque *pasta* deux marcs, trois onces et quatre octaves. Cet or vaut de 25 à 30 pour cent de plus que dans le pays tant à Mozambique que dans les ports d'Asie.



*Tableau des importations par le port de Guillimane en 1806.*

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| Balles de toile de coton de 400 pièces. . . . . | 611 |
| Barriques de verroteries. . . . .               | 18  |
| — de rhum. . . . .                              | 32  |
| Barils de vin. . . . .                          | 61  |
| — d'eau-de-vie, de 2 almudes. . . . .           | 20  |
| Flacons d'eau-de-vie. . . . .                   | 16  |
| Arrobes de sucre. . . . .                       | 102 |
| — de sucre candi en caissette. . . . .          | 6   |
| Fusils. . . . .                                 | 270 |
| Arrobes de poudre à tirer . . . . .             | 97  |
| — de savon. . . . .                             | 24  |
| — de viande salée du royaume. . . . .           | 8   |
| Barils de beurre. . . . .                       | 8   |
| — d'huile. . . . .                              | 6   |
| Arrobes de goudron. . . . .                     | 12  |
| — de calaim. . . . .                            | 28  |
| Sacs de cauri. . . . .                          | 26  |
| Balles de lavande. . . . .                      | 2   |
| Barils de poisson salé. . . . .                 | 9   |
| Balles d'autres marchandises. . . . .           | 24  |
| Caisses de porcelaine. . . . .                  | 1   |
| — de verres. . . . .                            | 2   |
| — de thé . . . . .                              | 8   |
| — de chocolat. . . . .                          | 6   |
| Sacs de café. . . . .                           | 8   |
| Barils d'olives. . . . .                        | 7   |

Le commerce par mer est d'autant plus nécessaire dans les Rivières de Senna, qu'il n'y a pas de routes d'un pays à l'autre, et que les animaux domestiques manquent pour les transports par terre. Il est vrai que le commerce de l'intérieur est fait par les Cafres, mais le Zambese, qui dans un grand espace est navigable, leur facilite les arrivages, et à l'ex-



ception de l'ivoire , les objets du commerce sont d'un transport aisé , parce que l'or est d'une grande valeur en petit volume , et les esclaves se transportent d'eux-mêmes.

Il pourrait y avoir un commerce intérieur par canaux , plus considérable que dans toute autre partie de l'Afrique , et par le Zambese qu'on pourrait rendre navigable jusqu'à trois cents lieues de distance , tant en éloignant les obstacles que dans deux points présentent les rochers qui en embarrassent le cours , qu'en réunissant par des canaux les différentes rivières de ce pays. La rivière Reizigo , qui prend sa source au nord du Zambese dans le pays des Maraves , se jette dans ce dernier fleuve à une demi-lieue au-dessous de Tette. La rivière Arvanha passe par le Monomotapa du côté du sud , à droite du Zambese. La rivière de Chire , dont le cours est beaucoup plus étendu , quoique encore en partie ignoré , vient se décharger dans le Zambese sur sa rive gauche , près de Senna. Tels sont les moyens que ce pays offrirait pour une navigation intérieure. Quant à sa navigation extérieure , elle se fait du port de Guillimane pour Mozambique. Les bâtimens qui servent à ce commerce sont d'un port très-petit , parce que la barre n'en admet pas d'autres.

ART. V. Le principe général des nations européennes est de n'admettre dans leurs colonies aucun établissement de fabriques du premier ordre , c'est-à-dire de celles qui fournissent les objets essentiels du commerce d'importation. Cependant aucune colonie ne peut fleurir sans qu'il y ait une industrie



capable de favoriser les différentes branches d'agriculture propres du pays, et des manufactures de plusieurs productions de cette même agriculture, et qui lui sont inhérentes, comme celles de l'indigo, du sucre, du coton, sans lesquelles la culture de ces objets serait inutile. Il faut aussi dans une colonie qu'il y ait une industrie appliquée aux arts et métiers de première nécessité, comme ceux du charpentier, serrurier, maçon, etc.

Dans les Rivières de Senna, l'ignorance de ces arts et métiers est presque complète, et même à Tette, unique endroit où l'on cultive et fabrique le sucre en petite quantité, on ignore les principes de cette culture et fabrication. On y plante la canne dans une saison impropre, et c'est pourquoi peu de terres la produisent. Les machines pour la fabrication du sucre sont grossières et contraires à tous les principes de la mécanique. Le coton est aussi semé dans une saison impropre, et les moyens de séparer la graine sont si imparfaits, qu'un esclave en deux mois n'en peut nettoyer deux arrobes, parce qu'on n'y met point en usage les moyens connus chez toutes les nations.

L'indigo, que la nature produit partout spontanément, n'est point utilisé, et la première fabrique a été établie en 1806 et 1807. On peut en dire autant du café, et d'autres plantes précieuses qu'on pourrait cultiver; car le manioc, que quelques colons plantent, est distribué même en racines sèches aux esclaves, n'y ayant point de moyens de le réduire en farine.



Quant aux arts et métiers , on peut dire qu'ils n'existent pas , et chaque famille doit avoir des esclaves pour chaque qualité de métiers indispensables. Ces esclaves remplissent bien mal leur destination , car ils exécutent grossièrement tous leurs ouvrages.

Le manque absolu d'éducation publique est la cause de cette ignorance , comme aussi l'indolence des blancs , qui font le commerce de l'intérieur par le moyen de leurs esclaves , et qui se dispensent de toute combinaison d'idées , en passant leurs jours à dormir et à fumer ou à prendre du thé. Si quelquefois ils sortent de leurs habitations , ce n'est qu'au coucher du soleil , pour étaler leur stupide paresse et leur chimérique grandeur , étendus sur un palanquin porté par quatre misérables esclaves. Les blancs d'un ordre inférieur , assurés de leur subsistance par l'extrême abondance des vivres , se livrent à l'indolence , et ne font aussi que le commerce interne par le moyen des esclaves , trouvant aisément des gens qui leur confient à crédit toutes sortes de marchandises. Ceux qui d'Europe sont déportés pour crimes trouvent dans la libéralité des habitans les moyens d'existence , et il est rare qu'ils oublient les pratiques vicieuses qui ont été la cause de leur exil.

Il n'y a aucun fonds appliqué par l'Etat à l'éducation publique. Chaque famille doit enseigner à ses enfans les premiers élémens des connaissances ; car même les curés dominicains ne remplissent aucunement la mission d'enseigner l'Évangile en Afrique , puisqu'ils ne l'enseignent pas aux blancs eux-mêmes ;



et, quand même la profonde ignorance de ces missionnaires ne les empêcherait pas de remplir leur devoir, on ne retirerait aucun bon fruit de leur enseignement, par le mauvais exemple qu'ils offrent de mœurs dépravées, en faisant de leur ministère une affaire de commerce, et en vendant jusqu'aux sacremens à prix d'or, sans faire un pas qui ne soit taxé pour leurs paroissiens, et guidé par le plus vil intérêt.

ART. VI. Les rentes de l'Etat dans les Rivières de Senna consistent dans les droits de douanes que paient à Mozambique les objets importés par le port de Guillimane, et dans les redevances et dîmes des terres de la couronne que paient les emphytéotes ou fermiers à vie. Il n'y a pas de douane à Guillimane, et les objets d'exportation sont exempts de droits.

Tous les terrains de la couronne sont des districts dont le domaine direct lui appartient, et qui sont cédés par bail emphythéotique. Il n'y a que peu de terres dans les Rivières de Senna qui puissent être aliénées comme appartenantes entièrement aux propriétaires, ou dont le seigneur direct ne soit pas le roi.

*Tableau des revenus.*

|                                                                                                                                                                   |              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Le nombre des <i>domaines de la couronne</i> dans la ville de Tette affermés par contract d'emphytéose est de 48, et ils produisent de redevance et dîme. . . . . | 708522 reis. |
| Le nombre de <i>ceux du fisc</i> est de 6, et ils produisent de redevance et dîme. . . . .                                                                        | 56077        |
| On compte 29 <i>domaines de la couronne</i> dans le district de Senna, et ils produisent de redevance et dîme. . . . .                                            | 1 527917     |



|                                                                                                                                             |                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| Il y en a 4 appartenans <i>au fisc</i> , et ils produi-<br>sent de redevance et dîme. . . . .                                               | 97373           |
| Le nombre de <i>ceux de la couronne</i> dans le dis-<br>trict de Guillimane est de 13, et ils produi-<br>sent de redevance et dîme. . . . . | 421443          |
| Il y en a 2 appartenans <i>au fisc</i> , et ils produi-<br>sent de redevance et dîme. . . . .                                               | 88666           |
| Total. . . . .                                                                                                                              | <hr/> 2, 900000 |

Tels sont les revenus de l'État. Il y a en outre treize districts, ou *prazos* annexés par droit de conquête à la province de Tette, en 1804 et 1807, et douze en 1804 sur la reine Jazora dans le pays des Cafres Maraves, qui confinent avec les anciennes terres de la couronne au nord du Zambese. En 1810 on a conquis sur le chef Béve un autre terrain. Le motif de ces conquêtes est de punir ces petits souverains de l'asile qu'ils donnaient aux esclaves fugitifs. Ces différens terrains sont très-fertiles et ont été accordés à différentes familles qui en paient des redevances et des dîmes. Il y a quelques mines d'or, et beaucoup de fer dont on peut tirer un grand parti même pour l'exportation, et pour des instrumens aratoires, puisque les seuls dont on se sert dans les Rivières de Senna, Mozambique, Inhambane, Sofala sont faits dans le pays des Maraves. Tout l'or qu'on exporte des Rivières de Senna ne paie point le cinquième comme anciennement en Amérique, ni le dixième qu'on y paie aujourd'hui; parce que presque tout l'or vient échangé de l'intérieur, dans le pays des chefs indépendans, et les mines des terres de la couronne sont presque entièrement épuisées.



ART. VII. Les troupes des Rivières de Senna se composent d'infanterie et milices. L'infanterie garnit les villes de Tette, Senna et Guillimane, et les points de Manica et Zumbo établis dans l'intérieur pour le commerce. Les régimens de milice sont au nombre de cinq, avec la même organisation qu'en Portugal; mais aucun n'est complet d'officiers et soldats, et tous manquent de discipline, faute d'armes et de recrues, à moins que ce recrutement ne se fasse parmi les esclaves des habitans, ce qui aurait de grands inconvéniens.

*Tableau du nombre effectif des hommes formant la troupe régulière dans les forteresses de toute la capitainerie des Rivières de Senna.*

|                         |               |        |                   |
|-------------------------|---------------|--------|-------------------|
| Garnison de Tette . . . | 2 compagnies. | .      | 94 hommes.        |
| dito de Senna. . .      | 1             | dito . | 49 »              |
| dito de Guillimane .    | 1             | dito . | 72 »              |
| dito de Zumbo. . .      | 1             | dito . | 37 »              |
| dito de Manica . . .    | 1             | dito . | 12 »              |
|                         |               |        | <hr/> 264 hommes. |

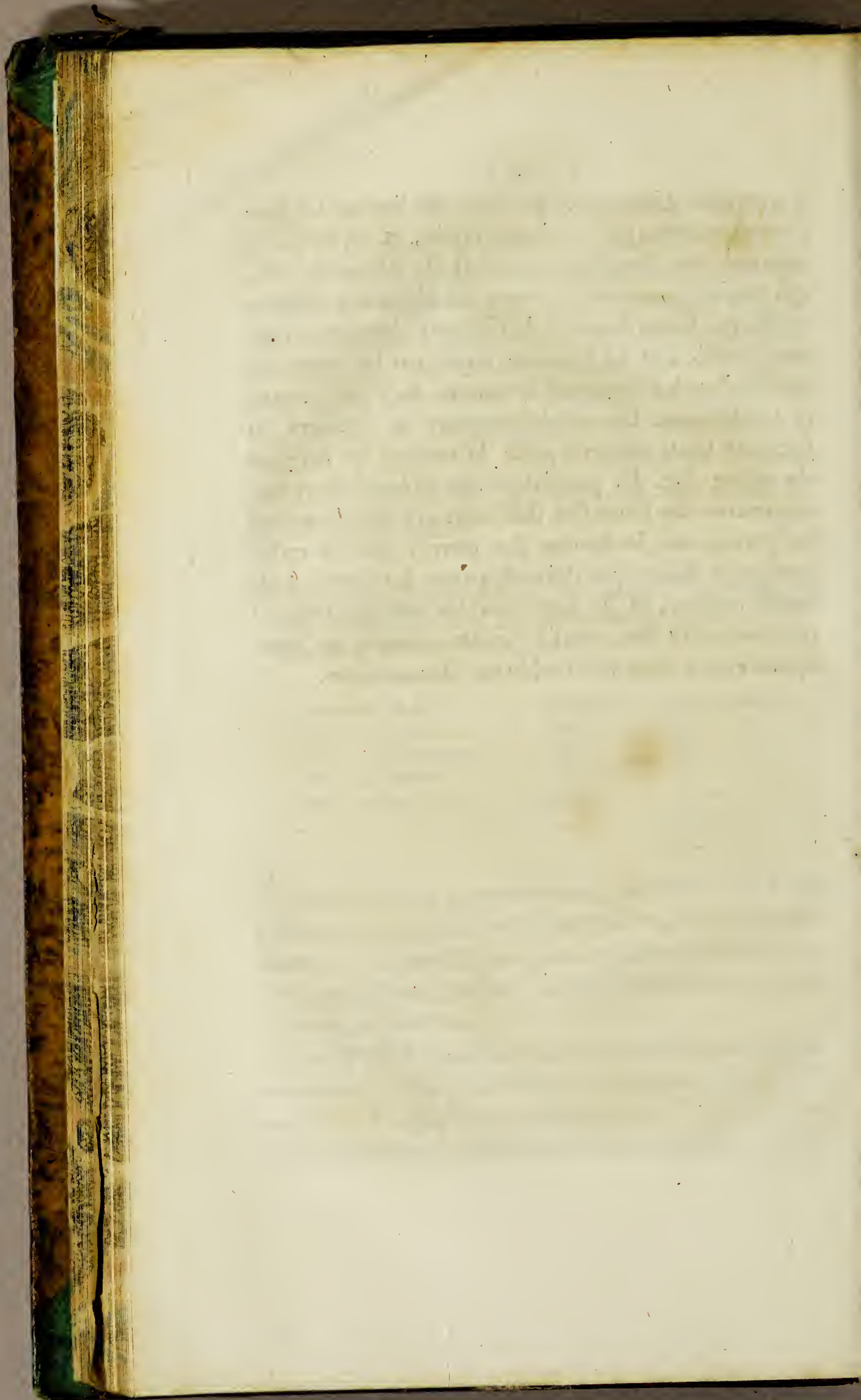
Dans les deux *villas* de Senna et Tette il y a des officiers pour commander les forteresses qui les défendent, si toutefois on peut appeler ainsi les deux forts qui portent ce titre, et qui ne sont susceptibles d'aucune résistance.

ART. VIII. L'administration dans les diverses *villas* est confiée à des gouverneurs militaires qui ont la direction des départemens d'économie civile, militaire et ecclésiastique, et qui sont responsables de tout au



gouverneur général des Rivières de Senna. La justice est rendue par des juges civils, et en dernière instance par l'auditeur général de Mozambique, qui connaît aussi des recettes des biens des défunts et absens. Les tribunaux de districts n'ont aucun revenu public, et les frais sont payés par les juges respectifs dans les divers départemens de Tette, Senna et Guillimane. Les administrateurs ou fermiers du fisc ont toute autorité pour la recette des revenus du même fisc. Ils procèdent aux exécutions et aux séquestres des biens des débiteurs, et décident tous les procès sur les limites des terres, sur les redevances et dîmes que doivent payer les fermiers de biens royaux, et ils font tous les encaissemens et payemens du fisc, sauf à rendre compte de leurs opérations à l'autorité fiscale de Mozambique.

~~~~~

CINQUIÈME PARTIE.

NOTICE

*Sur les différentes monnaies frappées en Portugal
sous chaque règne depuis le commencement de
la monarchie jusqu'à présent.*

IL est à présumer que de tout temps, depuis l'invention de la monnaie, il y en a eu en Portugal comme dans les autres pays. Déjà, du temps de Sertorius, on sait qu'il y en circulait, portant son buste d'un côté, et une biche de l'autre, mais on n'en connaît pas bien la qualité ni la valeur. Il est même probable qu'il n'a depuis jamais cessé de circuler de la monnaie en Portugal, en conséquence des progrès successifs de sa civilisation et de son industrie. Il n'est cependant fait mention d'aucune espèce de monnaie frappée en Portugal avant le temps de Sventille, roi goth qui en 622 fit frapper à Evora des pièces d'or et d'autres d'argent, dont nous n'avons pu découvrir les différentes valeurs : nous savons seulement qu'elles avaient d'un côté son effigie et de l'autre une croix. Les rois qui lui succédèrent frappèrent aussi différentes monnaies à

peu près dans le même genre , jusqu'au temps des Arabes. Ceux-ci introduisirent leurs coins en Portugal , ainsi que les rois de Léon , qui leur en disputèrent continuellement la possession. Dans cet intervalle nous n'avons trouvé aucune mention de monnaies frappées en Portugal.

Quoique les chroniques ne disent pas qu'ALPHONSE HENRI ait fait frapper de la monnaie , cependant comme dans plusieurs actes publics il est question de coins différens de ceux des Goths , des Arabes et des rois d'Espagne contemporains , il est à croire que c'est à ce prince qu'il faut attribuer les pièces suivantes :

Livras d'argent , qui valaient environ 218 *reis* d'aujourd'hui.

Livras de cuivre , dont 20 faisaient une *livra* d'argent.

Livrinhas (petites livres) de cuivre , dont 70 faisaient une *livra* d'argent.

Seytils de cuivre , dont 6 font un *réal* ou *reis*.

Marabitanos d'or , qui pesaient 500 *reis*.

Nous n'avons pu trouver la description de ces différens coins.

SANCHE I^{er} fit frapper des *dobras* d'or dont 60 pesaient 1 marc : d'un côté il y est représenté à cheval , avec son nom ; et de l'autre une croix avec quatre étoiles entre les branches , et une légende.

Nous n'avons pas trouvé qu'ALPHONSE II ait fait aucune altération aux monnaies alors en circulation , non plus que ses successeurs SANCHE II, ALPHONSE III et DENIS.

ALPHONSE IV fit frapper des *livras Alphonsinas* d'argent, à peu près dans le genre des *livras* qui circulaient; et il a ensuite augmenté la valeur de toutes les monnaies existantes.

PIERRE I^{er} fit frapper des *dobras* d'or, dont 50 pesaient un marc : il est représenté assis, l'épée nue en main; et il y a une légende d'un côté; de l'autre est l'écu des armes de Portugal.

FERDINAND augmenta la valeur des monnaies existantes et en fit frapper de nouvelles, toutes avec une grande quantité d'alliage. Il fut ensuite forcé de remettre les premières à leur ancien taux, et de faire refondre les autres pour en tirer une partie de l'alliage. Les pièces qu'il fit frapper furent les suivantes :

Gentils d'argent de différentes grandeurs, qui vaudraient 162 *reis* d'aujourd'hui; 144 *reis*, 126 *reis* et 116 *reis*.

Barbudas d'argent avec alliage, qui vaudraient 36 *reis* : ces pièces avaient d'un côté un casque couronné sur une cotte de mailles et une légende; et de l'autre quatre châteaux dans les angles d'une croix, les armes de Portugal au centre et une légende.

Graves de cuivre qui vaudraient 21 *reis*, et qui avaient une lance en sautoir sur l'écu des armes.

Pilares d'argent fort allié, qui vaudraient 13 *reis*.

Fortes d'argent avec beaucoup d'alliage, qui vaudraient 29 *reis*.

Meios fortes, qui valaient la moitié des *fortes*.

JEAN I^{er} fit frapper différentes espèces de *reaes* d'argent; nous n'en connaissons que la valeur : les premiers, dont 72 pesaient 1 marc, étaient du titre de 9 deniers. Il en fit après faire du titre de 6 deniers, et ensuite du titre de 5 deniers, sans cependant en altérer les valeurs. Après cela il en fit faire du titre de 10 et de 10 deniers 172, dont 62 pesaient 1 marc, et qui valaient 3 *livras* 172. Il fit aussi frapper des *seytils* de cuivre à peu près comme les anciens.

EDOUARD fit frapper les monnaies suivantes :

Reaes blancos (reaux blancs) de cuivre mêlé d'argent, auxquels il mit la valeur d'un *soldo* dont 20 faisaient une *livra*.

Reaes pretos (reaux noirs), dont 10 valaient 1 *real blanco*, et qui étaient de cuivre pur. Nous n'avons pu trouver de renseignemens sur la forme de ces deux pièces, que nous croyons être pareilles, à l'exception de la couleur.

Escudos d'or d'un très-bas titre, dont nous ne pourrions indiquer ni le coin ni la valeur.

ALPHONSE V, lors des croisades, fit frapper des *cruzados* d'or, supérieurs à toutes les monnaies étrangères du temps, afin que ces pièces fussent courantes partout où il irait : elles avaient d'un côté une croix et une légende, et de l'autre aussi une croix placée dans l'écu royal, surmonté d'une couronne et une légende. Il fit aussi frapper les monnaies suivantes :

Reaes de cuivre que nous croyons équivalens aux reis d'aujourd'hui : ils avaient d'un côté une

roue de moulin , et de l'autre l'écu royal.

Espadims de cuivre de la grandeur des *reaes* , qui d'un côté avaient une main tenant une épée la pointe renversée , et une légende ; et de l'autre une croix dans l'écu royal , et une légende. Les pièces suivantes dont nous n'avons pu trouver les valeurs ni les noms :

De très-petites pièces d'argent qui d'un côté avaient la figure des 5 stigmates du Christ , et une légende ; et de l'autre un A gothique couronné , et une légende.

Des pièces d'argent à peu près de la grandeur des quatre précédentes , ayant d'un côté une croix placée dans l'écu royal , et une légende , et de l'autre les armes de Castille et de Léon , et une légende.

De grandes pièces de cuivre ayant d'un côté un A gothique couronné , et de l'autre les cinq stigmates.

Des pièces semblables aux précédentes , mais de moitié plus petites.

D'autres pièces à peu près semblables , mais ayant d'un côté une croix et le nom de ce roi , et de l'autre les cinq stigmates et une légende.

Il paraît que ce roi fit encore frapper quelques autres monnaies , mais nous n'avons pu en avoir connaissance.

JEAN II fit frapper les pièces suivantes :

Justos d'or du titre de 22 carats , et du poids de 600 reis , ayant d'un côté l'écu royal et une

légende, et de l'autre le roi y est représenté assis, l'épée à la main, et il y a une légende.

Espadims d'or du titre des précédentes, mais de la moitié de leur valeur, pareilles d'un côté et ayant de l'autre une main tenant une épée.

Reaes d'argent du titre de 11 deniers, que l'on a ensuite nommés *vintems* parce qu'ils valaient 20 reis.

Des *semi-vintems* et des *quart de vintems*.

Reaes de cuivre équivalans aux reis d'aujourd'hui, et qui avaient d'un côté un pélican nourrissant ses petits de son sang, et une légende, et de l'autre les armes de Portugal.

Espadims de cuivre argenté, à peu près de la forme de ceux qui existaient, mais valant quatre reis.

Cruzados d'or à peu près comme les anciens, et de la valeur de 390 reis, que nous croyons également être la même.

EMMANUEL fit donner aux *cruzados* la valeur de 400 reis, et fit frapper les pièces suivantes :

Portuguezes d'or qui valaient 10 *cruzados*, ayant d'un côté une croix et une légende, et de l'autre l'écu royal couronné, et une légende.

Indios d'argent du titre de 15 deniers, dont 70 pesaient 1 marc, qui avaient d'un côté une croix et une légende, et de l'autre les armes du Portugal et une légende.

Portuguezes d'argent pareilles à celles d'or et de la valeur de 400 reis.

Des pièces pareilles , mais de la moitié de leur valeur.

Testoës qui valaient 100 reis , et *meios-testoës* , qui en valaient 50 : ces pièces avaient d'un côté les cinq stigmates et une légende , et de l'autre une croix et une légende.

Esphas d'or dont nous n'avons pu connaître la valeur : ces pièces avaient d'un côté une sphère , et de l'autre une couronne et le mot *Mea*.

JEAN III fit frapper les pièces suivantes :

San-Vicentes d'or du poids de 1,000 reis , ayant d'un côté l'image de Saint-Vincent avec un vaisseau à la main gauche , et une palme à la droite , ainsi qu'une légende , et de l'autre l'écu royal couronné et une légende. Des pièces toutes pareilles aux précédentes , mais de la moitié de leur valeur.

Calvarios d'or du poids et de la valeur des *cruzados* , ayant d'un côté une longue croix plantée sur un mont et une légende , et de l'autre l'écu royal couronné , et une légende.

Reaes d'argent qui valaient 40 reis , ayant d'un côté le nom du roi , et XXXX dessous , ainsi qu'une légende , et de l'autre une croix et une légende.

Reaes-dobrados qui valaient le double des *reaes* , et qui n'en différaient qu'à la marque 80.

D'autres *reaes* qui , d'un côté , avaient seulement le nom du roi au milieu , et de l'autre un

R avec une couronne par-dessus : ces pièces pesaient une *meia-oitava*.

Des pièces d'argent dont nous ignorons le nom, dont le poids égalait trois des précédentes, et qui avaient d'un côté une couronne au milieu et une légende, et de l'autre l'écu des armes royales.

Patacoës de 10 reis, ayant d'un côté un X et une légende, et de l'autre l'écu royal et une légende.

SÉBASTIEN fit frapper des pièces dont nous ignorons le nom, valant 500 reis, et ayant d'un côté une croix et une légende, et de l'autre l'écu royal couronné et son nom. Il fit aussi frapper les pièces suivantes :

Portuguezes d'or pareilles à celles qui existaient.

Reaes de cuivre, ayant d'un côté un S couronné, et de l'autre son nom.

Meios-reaes qui valaient la moitié des *reaes*, et qui n'en différaient que pour avoir un R au lieu de l'S.

Testoës et *meios-testoës* à peu près comme ceux qui existaient. Il fit aussi frapper des pièces de cuivre, et finalement il réduisit la valeur de toutes celles de cuivre qui se trouvaient en circulation.

Nous n'avons eu connaissance que des pièces d'or de 4 *cruzados* frappées du temps des PHILIPPES D'ESPAGNE, qui étaient à peu près dans le genre de celles qui existaient ; mais nous ne doutons pas qu'ils n'en aient fait frapper quelques autres.

JEAN IV fit frapper les pièces suivantes :

Cruzados d'argent de la valeur de 400 reis ,
pareils aux anciens , mais plus légers.

Meios-cruzados de 200 reis.

Testoès de 100 reis.

Meios-testoès de 50 reis.

Des pièces d'argent dont nous ignorons le nom ,
plus grandes que les *cruzados* , du poids de
450 reis , ayant d'un côté l'image de Notre-
Dame debout sur la demi-lune posée sur une
sphère , le soleil , les étoiles , d'autres figures
allégoriques et une légende , et de l'autre les
armes royales couronnées , une croix au milieu
et une légende.

Des pièces d'or toutes pareilles , de la valeur de
12,000 reis.

Ce roi retira en outre de la circulation les pièces
de 4 *cruzados* d'or frappées du temps des PHI-
LIPPE D'ESPAGNE , et en fit frapper de nou-
velles avec son nom et une légende d'un côté ,
et une croix ainsi qu'une légende de l'autre : il
leur donna la valeur de 3,000 reis. Il fit égale-
ment frapper des pièces toutes pareilles aux
précédentes , mais de la moitié et du quart de
leur valeur.

Des *reaes* de cuivre de la valeur de 40 reis ,
ayant d'un côté un I couronné , et de l'autre
une croix.

Des *vintems* de la valeur de 20 reis et qui sont
des *demi-reaes*.

Il fit ensuite porter à 120 reis la valeur des *testoès*, à 100 reis celle des *reaes-dobrados*, et à 60 reis celle des *meios-testoès*.

ALPHONSE VI fit frapper des pièces d'or de la valeur de 4,000, 2,000 et 1,000 reis, dont nous ne connaissons ni le nom ni la forme. Il fit aussi frapper des *meios-cruzados*, des *testoès*, *reaes*, *meios-testoès*, *vintems*, *meios-vintems* d'argent, ainsi que des pièces de cuivre, toutes à peu près comme celles qui existaient, et il mit les *cruzados* à la valeur de 500 reis, et les *meios-cruzados* à celle de 250 reis.

PIERRE II, outre les pièces d'or de 4,000 reis semblables à celles qui existaient, en fit aussi frapper de 4,400 reis, de 2,200 reis, et de 1,100 reis, auxquelles il donna ensuite la valeur de 4,800, 2,400 et 1,200 reis. Ces pièces, que nous croyons être les *moedas*, *meias-moedas* et *quartinhos* d'aujourd'hui, avaient d'un côté une croix et une légende, et de l'autre les armes royales et une légende. Les pièces de 4,000 reis haussèrent aussi de valeur en proportion, et les *cruzados* d'argent furent fixés à 480 reis, ainsi que les autres pièces d'argent dans cette proportion.

Il fit aussi frapper des *vintems* de cuivre, ainsi que des pièces de 10, 5, 3 et 1 1/2 reis, qui d'un côté avaient les armes royales et son nom, et de l'autre leur valeur et l'année de son règne.

Il en fit frapper d'autres semblables aux précédentes, excepté qu'elles portaient son chif-

fre au lieu de son nom , et encore d'autres qui , d'un côté , étaient semblables , et de l'autre avaient leur valeur entre quatre croissans dans chacun desquels était un P , ainsi qu'une légende comme les autres.

JEAN V fit frapper les pièces suivantes :

Cruzados-novos d'or de la valeur de 480 reis , ayant d'un côté une couronne entre deux palmes et son chiffre au-dessous , et de l'autre une croix et une légende.

Pessas d'or de 6,400 reis , ayant d'un côté les armes royales , et de l'autre le buste du roi , l'année et une légende.

Dobras d'or de 12,800 reis , toutes pareilles aux précédentes.

Des pièces d'or de 12,000 , de 24,000 , et même quelques-unes de 48,000 reis : ces pièces étaient semblables aux *moedas* qui existaient , et elles sont maintenant rares , particulièrement les dernières.

Moedas , *meias-moedas* et *quartinhos* pareilles aux anciennes. Plusieurs de ces pièces d'or avaient sous le buste la première lettre du nom de l'endroit où elles étaient frappées , et d'autres en avaient quatre entre les angles de la croix.

Des pièces d'argent et de cuivre de la forme de celles qui existaient , n'en différant qu'en ce qu'elles portaient le nom et le chiffre.

JOSEPH fit frapper des pièces d'or de 800 , 1,600 et 3,200 reis de la forme de *pessas* , ainsi que d'autres pièces d'or semblables à celles qui existaient.

à l'exception de son buste ou de son chiffre : il n'en fit cependant pas frapper de 12,000 , 24,000 et 48,000 reis. Il fit aussi frapper des pièces d'argent et de cuivre de toutes sortes , dans le genre de celles qui existaient , avec la différence mentionnée.

MARIE conserva les anciens types. Les pièces d'or frappées du vivant de Pierre III ont son buste réuni à celui de son mari : après la mort de celui-ci elle l'a fait supprimer dans les nouvelles pièces qu'elle a fait frapper.

JEAN VI a conservé en Portugal les anciens types : seulement il a fait changer en forme de sphère les armes royales dans les nouvelles pièces qu'il a fait frapper. Il fit de plus frapper des *patacoës* de 40 reis , dont quelques-uns sont de bronze et d'autres de cuivre : ces pièces ont d'un côté son buste et une légende, et de l'autre leur valeur , les armes royales et une légende.

L'Histoire généalogique des rois de Portugal de l'abbé D. Antonio Caetano de Souza , et les Notices sur le Portugal du chanoine Manoel Severim de Faria donneront de plus amples détails sur cette matière à ceux de nos lecteurs qui voudraient l'approfondir.

SIXIÈME PARTIE.

TABLEAU ALPHABÉTIQUE

DES

ENDROITS DU ROYAUME DE PORTUGAL ET
D'ALGARVE,

*Où resident des juges de première instance, avec
l'indication de leurs titres, de la province, du
diocèse, de la comarca et de la provedoria où
ils sont situés.*

LA confusion extrême qui règne en Portugal entre les différentes juridictions civiles, militaires et ecclésiastiques, et l'amalgame informe des pouvoirs administratif, judiciaire et financier, dont aucune autre nation civilisée n'offre d'exemple, ont été la cause qui a induit en erreur les géographes étrangers et les nationaux, lorsqu'ils ont parlé de la division de ce royaume. Les limites des provinces, qui sont déjà par elles-mêmes arbitraires et rarement réglées par les divisions naturelles, ne cadrent aucunement avec celles des gouvernemens militaires, ni avec les districts exacts d'un certain nombre de comarcas ou de provedorias, en même temps que les districts de ces deux dernières ne correspondent pas

non plus entre eux , ni à aucune des grandes divisions ecclésiastiques. A tout cela il faut ajouter les grandes irrégularités qui résultent des enclaves d'une comarca dans une autre , et les anomalies qu'ont créées les anciennes juridictions des seigneurs (*donatarios*), et que la dernière législation continua de consacrer. Ces derniers viennent déjà d'être abolis par le congrès. Ce manque de rapport entre les différentes divisions territoriales et administratives jette une grande confusion dans les différentes branches de l'administration , et a été et sera toujours le plus grand obstacle à la formation d'une exacte statistique du Portugal. Le congrès a senti la nécessité de donner une nouvelle division au royaume , et quelques-uns de ses députés ont déjà commencé à s'en occuper. En attendant la publication du résultat de leurs travaux , nous allons offrir les principales divisions civiles et ecclésiastiques du Portugal , telles qu'elles existaient en 1821. Nous prévenons nos lecteurs que la division par provinces indiquée dans le tableau alphabétique n'est que purement géographique , puisqu'elle ne correspond à aucune des divisions actuelles , administratives , judiciaires , ecclésiastiques ou militaires. Cette dernière , la seule qui s'en rapproche le plus , en diffère aussi beaucoup , puisque le gouverneur du Minho (*governador das armas do Minho*) , n'étend pas sa juridiction sur toute cette province , mais seulement jusqu'au fleuve Ave ; le gouverneur du Partido de Porto (*governador das armas do Partido de Porto*) étend sa juridiction sur tous les pays compris entre l'Ave et le Mon-

dego , par conséquent sur une partie du Minho et de la Béira , dont le reste de cette dernière province formait , jusqu'en 1821 , le gouvernement de la Beira. On vient d'en détacher une autre partie , qui forme le huitième gouvernement militaire , nommé de la Basse Beira , dont le chef-lieu est à Castello-Branco.

Tout le royaume est divisé en quarante-quatre comarcas , gouvernées chacune par un magistrat qui a le titre de *corregidor* , et qui en est le juge supérieur (1). Il a sous sa dépendance les *juizes de fora* et les *juizes ordinarios* , dont les districts forment ce que l'on pourrait appeler des *sous-comarcas*. Chacun de ces districts est subdivisé en différens *vintenas* gouvernés par des juges particuliers qui dépendent des *juizes de fora* et des *juizes ordinarios* respectifs.

Les *juizes de fora* sont ainsi appelés parce qu'ils sont étrangers au pays qu'ils gouvernent , dans lequel ils sont envoyés par le roi. Ces juges doivent avoir fait leur cours de droit à l'université de Coimbra , et restent en place trois ans , après lesquels , s'ils ne sont pas confirmés , ils vont gouverner un autre district. Dans les grandes villes les attributions du *juiz de fora* sont partagées entre trois juges différens , savoir celui *do crime* qui connaît des affaires criminelles ; celui *do civil* qui connaît des affaires civiles , et celui *dos orfaes* qui connaît des affaires relatives aux orphelins.

(1) Nos lecteurs trouveront de plus grands détails au chapitre du gouvernement dans notre Essai statistique sur le royaume du Portugal et d'Algarve.

Les *juizes ordinarios* sont élus par les habitans mêmes de l'endroit de leur résidence , et confirmés ensuite au nom du roi par le *dezembargo do paço* , qui est la cour suprême du royaume. Les *juizes ordinarios* ne restent en fonction qu'une année, et ne sont pas obligés d'avoir fait leur cours de droit comme les *juizes de fora*. Ce sont ordinairement les bourgeois les plus estimés et les plus marquans de leur commune.

Les *juizes da vintena* sont des juges qui résident dans les plus petits endroits du royaume , tels que les *aldeas*, les *lugares* et les *casals*; ces juges ne peuvent prononcer que dans des causes où l'objet contesté ne monte qu'à la somme de 400 reis , ou de deux francs et demi.

Les *corregedores*, les *juizes de fora* et les *juizes ordinarios* , sont chargés de la perception des revenus de l'État et de la police dans leurs districts.

Les *provedores des comarcas* sont des magistrats indépendans des *corregedores* , qu'ils égalent en rang , mais dont les districts sont plus étendus. Les *provedores* sont chargés de faire exécuter les testamens , de revoir les comptes des *chapellas* , des hôpitaux et des receveurs de *sizas* , les dépenses des communes , et de surveiller les tuteurs dans toutes les affaires qui regardent les orphelins.

Cidade (cité) est une ville qui jouit de ce titre par concession du roi , qui a une *camara* (municipalité) , un nombre plus ou moins grand de magistrats pour la gouverner , qui jouit de certains privilèges , et qui est ou a été le siège d'un archevêque ou d'un évêque.

Villa (ville ou gros bourg) contient une population ordinairement moindre que celle d'une *Cidade*, quoiqu'il y en ait quelques-unes qui en ont de plus grandes, telles que Setubal, Santarem, Guimaraès, etc., etc. Il faut aussi une permission royale pour qu'un lieu puisse porter ce titre.

Les noms de *aldea* (petit bourg ou village), de *lugar* (hameau) et de *casal* (ferme), indiquent un assemblage plus ou moins grand de maisons, selon la graduation qu'on donne en France au nom correspondant.

Chaque *cidade* ou *villa* a un *termo* (territoire, banlieue), qui consiste dans un nombre plus ou moins grand d'endroits qui l'entourent, et dans des maisons dispersées dans la campagne, qui sont gouvernés par les mêmes juges.

Concelho est un endroit auquel appartiennent plusieurs autres, même des métairies éparses, qui ont un seigneur commun. Quelques-uns ont le droit de nommer les juges, qui sont après confirmés par le *dezembargo do paço*. Les *concelhos* sont très-nombreux dans les provinces du nord.

Honra est une seigneurie donnée jadis par la couronne en récompense de services éclatans; elle a différens hameaux et même de petites communes sous sa juridiction. Les *honras* jouissaient autrefois de plusieurs privilèges, qui dernièrement ont été bornés; celles antérieures à l'an 1315 et qui furent approuvées par le roi Denis, sont les seules encore en vigueur.

Couto était originairement un asile. Ces asiles

ayant été abolis par la loi du 10 janvier 1692 de Pierre II, les *coutos* ne sont maintenant que des districts séparés de la ville au territoire de laquelle ils appartiennent, et qui comprennent plusieurs hameaux ou petites populations qui jouissent encore en quelques endroits du droit d'avoir une juridiction toute particulière pour les causes civiles de peu d'importance. Les *honras* étaient ordinairement données par les anciens rois aux laïques, et les *coutos* aux évêques et aux moines.

Les *Behetrias* ont cessé d'exister du temps du roi Emmanuel. C'étaient des endroits qui jouissaient du droit, à la mort de leur maître, de s'en choisir un autre.

Les *Reguengos* sont des territoires anciennement conquis sur les Maures, et dont les rois se réservèrent la jouissance, et que par la suite des temps, soit pour encourager l'agriculture, soit par l'effet de grâces particulières, ils donnèrent à quelques-uns de leurs sujets, ou gratuitement, ou sous la condition de payer annuellement une certaine redevance.

Dans le tableau ci-contre tous les noms écrits en caractères italiques dans la première colonne sont les chefs-lieux de quarante-quatre comarcas où résident les *corregedores*; ceux précédés d'une étoile sont les sièges des *juizes de fora*.

Les abréviations *Extremad.*, *Tras-os-M.* et *Al-Tejo* dans la colonne des provinces signifient *Extremadura*, *Tras-os-Montes* et *Alem-Tejo*. Dans celle des diocèses *Ex.*, *Cast-Branco* signifient *Exempt* et *Castello-Branco*. Dans celle des comarcas *Ch. de Conce* signifie *Chão de Conce*.

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces.</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Abadim. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Abatoeras. Renguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Abiul. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Aboim e Codegoso. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Aboim da Nobrega. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Abrantes. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Abreiro. Villa	Tras-os-M	Ex. de Malta	Villa Real	Moncorvo
Abrunhosa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Açores. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Agua de Peixes. Villa	Al.-Téjo	Beja	Béja	Béja
Agua Revez. Villa	Tras-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Aguas Bellas. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Aguda. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch. de Couce	Thomar
Agueda de Cima. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Aguiar. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Aguiar da Beira. Villa	Beira	Guarda	Linhares	Viseu
Aguiar de Sousa. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Aguias. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Aguiçeira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Aguiçeira. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Aguim. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Alandroal. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Elvas
Albergaria. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Albergaria de Fuzos. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
* Albufeira. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
* Alcacer do Sal. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Alcaçovas. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Alcanede. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Alcanede de Pernes. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Alcaide. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* Alcobaça. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Alcochete. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Alcoentre. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* Alcoutim. Villa	Algarve	Algarve	Béja	Béja
* Aldéagalega. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Aldéagalega da Merciana. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Tor. Vedras
Alegrete. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* Alemquer. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
Alfaiates. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Alfendega da Fé. Villa	Tras-os-M.	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Alfarela de Jales. Villa	Tras-os-M.	Braga	Villa Real	Guimarães
Alfeizerão. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Algodres. Villa	Beira	Guarda	Linhares	Viseu
* Algozo. Villa	Tras-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Alhadas. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Alhaes. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Alhandra. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Athosvedros. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
* Alijó. Villa	Tras-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Aljezur. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Alzubarrota. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Aljustrel. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
* Almada. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Almeida. Villa	Beira	Pinhel	Pinhel	Lamego
Almeirim. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Almendra. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Almodovar. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces.</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Alpalhão. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* Alpedrinha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Alpedriz. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
* Alter do Chão. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Vil. Viçosa	Portalegre
Alter Pedroso. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Evora
Alva. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Alvalade. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Alvarenga. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Alvares. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Thomar
Alvayazere. Villa	Extremad.	Coimbra	Coimbra	Thomar
Alverca. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Alverca. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
* Alvito. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Alvão. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Alvorninha. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
* Amarante. Villa	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Amares. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Amendoa. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Amieira. Villa	Al.-Téjo	Ex.-de Crato	Crato	Portalegre
Anadia. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ançã. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Ancêde. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Ancião. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Angeja. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Apulia. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Arada. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Arcos. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Arcos de Valdevez. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Arcozello. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Arega. Villa	Extremad.	Coimbra	Coimbra	Thomar
Aregos. Concelho.	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Arentim. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Arês. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* Arganil. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Armamar. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Arouca. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Arrayollos. Villa	Al.-Téjo	Evora	Vil.-Viçosa	Evora
* Arronches. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Arruda. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Assequins. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Assinceira. Villa	Extremad.	Lisboa	Thomar	Thomar
Assumar. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Atalaia. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Atalaia. Villa	Extremad.	Lisboa	Thomar	Thomar
Athey. Concelho	Tras-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
Atouguia. Villa	Extremad.	Lisboa	Leiria	Leiria
Aveiras de baixo. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Aveiras de cima. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* Aveiro. Cidade	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Avelãs de Caminho. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Avelãs de Cima. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Avelar. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch.de Couce	Thomar
Avelenda. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Avintes. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
* Avis. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Avo. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Azambuja. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Azambujeira. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* Azeitão. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Azere. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Azere do Bispo. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Azere de Santa Cruz. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Azevedo. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Azinhosa. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
* Azurara da Beira. Villa	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Aznrara. Lugar	Minho	Porto	Porto	Porto
Baltar. Honra	Minho	Porto	Barcellos	Vianna
Banho. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Baraçal. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Barbacena. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Barboza. Honra	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
* Barca. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* <i>Barcellos.</i> Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Barcos. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Barqueiros. Villa	Trás-os-M.	Porto	Lamego	Lamego
Barrancos e Nudar. Villa	Al.-Téjo	Ex. d'Avis.	Béja	Béja
Barrein. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Barreiro. Concelho.	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Bairro ou Barro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Barrozo. Villa	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Guimarães
Batalha. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Bayão. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
* <i>Béja.</i> Cidade	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Bellas. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Bellide. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Belmonte. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Belver. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Bemposta. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Bemposta. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Bemposta. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
Bemviver. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
* Benavente. Villa	Extremad.	Evora	Avis	Santarem
Benavilla. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Beringel. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Béja
Bertiande. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Bertiandos. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Besteiros, ou Tondella. Conc.	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Bôbaldéa. Couto.	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Bodadella. Villa	Beira	Coimbra	Lanhares	Guard
* Borba. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Evora
Botão. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbr
Bouro. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Boussas. Julgado.	Minho	Porto	Porto	Porto
* <i>Braga.</i> Cidade	Minho	Braga	Braga	Braga
* <i>Bragança.</i> Cidade	Trás-os-M.	Bragança	Bragança	Miranda
Brunhido. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Buarcos. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Burgo. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Bustello. Concelho	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Cabaços. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Cabeção. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Cabeceiras de Basto. Villa	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Cabeço de Vide. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Elvas
Cabra. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Cabrella. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Cabril. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Cadaval. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Cadima Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Caldas. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
Cambezès. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Cambra. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* Caminha. Villa	Minho	Braga	Valença	Vianna
Camora Corrêa. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Campanhã. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Campo bem feito. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Campo major. Villa	Al.-Têjo	Elvas	Elvas	Elvas
Canavezes. Villa	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Candoza. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Canellas. Villa	Trás-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Canha. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Cannal. Villa	Al.-Têjo	Evora	Evora	Evora
Cannas de Sábugosa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Cannas de Senhorim. Concelho	Beira	Viseu	Viscu	Viseu
Canno. Villa	Al.-Têjo	Evora	Avis	Evora
* Cantanhede (1). Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Capareiros. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Carrazeda d'Anciães. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Carapito. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Cardigos. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Caria. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Caria. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* Carlaxo. Villa	Extremad.		Santarem	
Carvalho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Carvoeira. Reguengo	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Carvoeiro. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Cascaes. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
* Castanheira. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatêjo	Torres
Castanheira do Vouga. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
Castanheiro. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Casteirão. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Castello. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Castello bom. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Castello-Branco. Cidade	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Castello melhor (2)				
Castello mendo. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Castello novo. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
* Castello Rodrigo. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Castello de Vide. Villa	Al.-Têjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Castro d'Aire. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Castro Laboreiro. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
* Castro Marim. Villa	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
Castro Verde. Villa	Al.-Têjo	Béja	Oûrique	Oûrique
Castro Vicente. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
* Catanhede. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Catharina (S). Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Cazal. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Cazal d'Álvaro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Cazal Comba. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Cazal do Monte. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu

(1) Voyez Catanhede. — (2) Voyez Almendra.]

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Cazevel. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
* Cêa. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Cedavim. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Cella. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Cellaviza. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
* Celorico da Beira. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Celorico de Basto. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Cepaens. Honra	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Certãa. (Voyez Sertão.)				
Cerva. Concelho	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
Cervães. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Cette. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Cever. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Cezimbra. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Chacim. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
* Chamusca. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
Chancellaria. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Villa Viçosa	Portalegre
Chão de Couce. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch. de Couce	Thomar
Chavães. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Chaves. Villa	Trás-os-M	Braga	Bragança	Guimarães
Chileiros. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Christovão de Nogueira (S). Conc.	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Cincovillas. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Cintra. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
Clara do Torrão (S). Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Codiceira. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Coja. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
* Coimbra. Cidade	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Coina. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Collares. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Collos. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Combadao (S). Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Viseu
Correlhaã. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Cortegaça. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Cortiços. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
* Coruche. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Santarem
Conrado (S). Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Covello. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Covilhãa. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Coura. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Coz. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
* Crato. Villa	Al.-Téjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
Crestuma. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Cruz de Riba Tamanha (S). Conc.	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
* Cuba. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Cucujães. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Currellos. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Dornellas. Couto	Tras-os-M	Braga	Braga	Braga
Dornes. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
* Ega. Villa.	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
* Eixo. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
* Elvas. Cidade.	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Entradas. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Envendos. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Euxara dos Cavalleiros. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Ericiera. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Ermello. Concelho	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Ermida. Couto	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ermida. Couto	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Erra. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Ervedal. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Ervedal. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Ervededo. Couto	Trás-os-M	Braga	Braga	Braga
Ervedosa. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Ervedosa. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Escalhão. Honra	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Esgueira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Esposende. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Estarreja. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Estevão (S). Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Esteves. Couto	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Estremoz. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Eulalia (S). Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Evora. Cidade	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Evora. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Evora monte. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Elvas
Fajão. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Failde e Carrocedo. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Famalicão. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* Faro. Cidade	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Faro. Villa	Al.-Téjo	Béja	Odemira	Béja
Favaios. Villa.	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
* Feira. Villa	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Feira. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Feitosa. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Fermado. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ferreira. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Ferreira. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Ferreira. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Ferreira. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Feirreira d'Aves. Villa	Beira	Viseu	Coimbra	Viseu
Ferreiros de Tendões. Concelho	Beira	Lamego	Barcellos	Lamego
Ferreiros. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Fiaens. Couto	Minho	Braga	Valença	Vianna
* Figueira da Foz. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Figueira. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Figueiredo da Granja. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Figueiró dos Vinhos. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Filgueiras. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Folgozinho. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Folhedal. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Fontearcada. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Fontearcada. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Fontello. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Fontes. Villa	Trás-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Formozelhe. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Fornos. Villa	Beira	Viseu	Linhares	Viseu
Fornotelheiro. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Fragoas. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Francemil. Couto	Minho	Braga	Porto	Porto
Frazão. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Frechas. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Freiriz. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Freixedo. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria.</i>
Freixiel. Villa	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Moncorvo
* Freixo d'Espada á Cinta. Villa	Trás os-M.	Braga	Moncorvo	Moncorvo
* Freixo de Numão. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Frelaens. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Frieira. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
* Fronteira. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Evora
* Fundão. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Gafanhão. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Gafete. Villa	Al.-Téjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
Gaia. Concelho	Beira	Porto	Porto	Porto
Gallegos. Villa	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Lamego
Galveas. Villa	Al. Téjo	Evora	Avis	Evora
Garcia. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Garvão. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Gavião. Villa	Al.-Téjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
Gerás do Lima. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Gestaço. Concelho	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Godim. Villa	Trás-os-M.	Porto	Villa Real	Lamego
Góes. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Goge. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Goivaens. Couto	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Lamego
* Golegãa. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Gomide Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianua
Gondufe. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Gondumar. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Goujoim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Gouvêa. Concelho	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
* Gouvêa. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Gozende. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Gozende. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Gradil. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Gralhas. Honra.	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Guimarães
Grandola. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Granja do Têdo. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Grijo. Couto	Beira	Ex. de Grijo	Porto	Porto
* Guarda. Cidade	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Guardão. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Guimarães. Villa	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Gulfar. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Gustei. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Heiras. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Heiras. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Idanha nova. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Idanha velha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Jermello. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Jerumenha. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Elvas
Ilhavo. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Infias Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
João d'Aréas (S). Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
João da Foz (S). Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
João do Monte (S). Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* João da Pesqueira. (S). Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
João de Rei (S). Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ladario. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Lafões. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Lagares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Laga. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Lagiosa. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Lagoa. Villa	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Lagomel. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Villa Viçosa	Portalegre
* Lagos. Cidade	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Lagos. Villa	Beira	Coimbra	Linhares	Guarda
Lalim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Lamarosa. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Lamas d'Orelhão. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Moncorvo
Lamegal. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Lamego. Cidade	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Landiera. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Landim. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Lanhezes. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Lanhoso. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Lappa. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Larin. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Lazarim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Lavos. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Lavradio. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Lavre. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Leça do Balio. Couto	Minho	Ex. de Crato	Porto	Porto
* Leiria. Cidade	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Leomil. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Lindoso. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Linhares. Villa	Beira	Guarda	Linhares	Guarda
Lisboa. Cid. (Voyez le tab. acces.)	Extremad.	Lisboa	Lisboa	Lisboa
Longa. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Longa. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Longrouva. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Lordello. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Loriga. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Loris. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
* Loulé. Villa	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
* Lourenço do Bairro (S). Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Louredo. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Lourical. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Lourinhã. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Laurosa. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Louzã. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Louzada. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Lumiares. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Maçans de Caminha. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Maçans de D. Maria. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch. de Couce	Thomar
Mação. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Maceiradão. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Mafra. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Magueja. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Maia. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Maiorca. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Maiorga. Villa	Extremad.	Lisboa	Leiria	Leiria
Mamede (S). Couto	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Mancellos. Couto	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Manhente. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Manique. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Manteigas. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Margem. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Villa Viçosa	Portalegre
Marialva. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Marinha (S). Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
* Martha de Pena-Guiaò (S). Vil.	Tras-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Martha (S). Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Martinho (S). Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Martinho de Mouros (S). Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Marvão. Villa	Al.-Têjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Matança. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Means. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Mêda. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Medelim. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Medello. Concelho	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Meinedo. Honra	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Meixendo. Honra	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
* Melgaço. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Mello. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Melres. Villa	Minho	Porto	Porto	Porto
* Mertola. Villa	Al.-Têjo	Béja	Ourique	Ourique
Mesquitella. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* Messejana. Villa	Al.-Têjo	Beja	Ourique	Ourique
* Mezãozinho. Villa	Trás-os-M	Porto	Lamego	Lamego
Mezio. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Midões. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Midões Couto	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Miguel d'Acha (S). Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Miguel do Outeiro (S). Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Mira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Miranda. Cidade	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Miranda do Corvo. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Mirandella. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Moens. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Mogadouro. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Mogafores. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Moimenta da Beira. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Monção. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Monchique. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
* Moncorvo. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Mondim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Mondim de Basto. Concelho	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
* Monforte. Villa	Al.-Têjo	Elvas	Villa Viçosa	Elvas
* Monforte de Riolivre. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Monsanto. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
* Monsarás. Villa	Al.-Têjo	Elvas	Villa Viçosa	Evora
* Montalegre. Villa	Trás-os-M	Braga	Bragança	Guimarães
Montalvão. Villa	Al.-Têjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Montargil. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Montelongo. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Montemor novo	Al.-Têjo	Evora	Evora	Evora
* Montemor velho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Monte real. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Monto redondo. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Montouto. Villa	Al.-Têjo	Evora	Evora	Evora
Mora. Villa	Al.-Têjo	Evora	Avis	Evora
Moreira. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Moreira de Rei. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Mortagoa. Villa	Beira	Viseu	Coimbra	Viseu
Mosteiro. Couto	Beira	Coimbra	Arganil	Viseu
* Moura. Villa	Al.-Têjo	Béja	Béja	Béja

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
* Mourão. Villa	Al.-Têjo	Evora	Elvas	Elvas
Mouraz. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Moure. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
* Mouta. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Moz. Villa	Trás-os-M.	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Muçao. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Muge. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Murça. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Moncorvo
Muxagata. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Nagosa. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Negrellos. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
* Niza. Villa	Al.-Têjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Nogueira. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Nogueira. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Nuzellos. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Bragança	Miranda
Noudar. Villa	Al.-Têjo	Ex. d'Avis	Béja	Béja
* Obidos. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torrès
* Odemira. Villa	Al.-Tejo	Béja	Ourique	Béja
Ociras. Villa	Extremad.	Lisboa	Lisboa	Lisboa
Oleiros. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Oliveira d'Azemeis. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* Oliveira do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Oliveira do Conde. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveira de Frades. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveira do Hospital. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveirinha. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Oriolla. Villa	Al.-Têjo	Evora	Evora	Evora
* Ovar. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
Ovelha do Marão. Honra	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ouguella. Villa	Al.-Têjo	Elvas	Elvas	Elvas
Ovôa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Ouren. Villa	Extremad.	Lisboa	Ouren	Thomar
* Ourique. Villa	Al.-Têjo	Béja	Ourique	Ourique
* Outeiro. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Outil. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Oys do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Oys da Ribeira. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Paço de Vinhaes. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Paços de Ferreira. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Paderne. Couto	Minho	Braga	Valença	Vianna
Padrões. Villa	Al.-Têjo	Béja	Ourique	Ourique
Paialvo. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Paiva. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
* Palmella. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Pampilhosa. Villa	Beira	Guarda	Arganil	Thomar
Panoias. Villa	Al.-Têjo	Béja	Ourique	Ourique
Paos. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Parada do Bispo. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Parada do Bouro. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Parada d'Esther. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Parada Pinhão. Honra	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Paradella. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Paredes. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Paredes do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Paredes seccas. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Passó. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pavia. Villa	Al.-Têjo	Evora	Evora	Evora

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces.</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Payo de Pelle. Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Pederneira. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaga	Leiria
Pedrahido. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Pedralva. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Pedro da Cova (S). Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Pedrogão grande. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Pedrogão pequeno. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Pedronello. Honra	Tras-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
Pedrozo. Honra	Tras-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
Penacova. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* <i>Penafiel</i> . Cidade	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Penagarcia. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Penalva d'Alva. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Penalva do Castello. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* <i>Penamacor</i> . Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Penas Roias. Villa	Tras-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Pendilhe. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pendurada. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Penodono. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* <i>Penella</i> . Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Penella. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Penella e Povoá. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Penha verde. Villa	Beira	Viseu	Linhares	Viseu
* <i>Peniche</i> . Villa	Extremad.	Lisboa	Leiria	Leiria
Pera e Peva. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Porcelada. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Pereira. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Pereira Juzão. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* <i>Pesqueira</i> . (V. S. João da Pesq.)				
Pias. Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Pinheiro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Pinheiro. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pinheiro d'Azere. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* <i>Pinhel</i> . Cidade	Beira	Pinhel	Pinhel	Viseu
Pinhovelho. Villa	Tras-os-M.	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Podentes. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* <i>Pombal</i> . Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Pombalinho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Pombeiro. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Pombeiro. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ponte. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* <i>Ponte da Barca</i> . Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* <i>Ponte de Lima</i> . Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Ponte de Sôr. Villa	Extremad.	Portalegre	Thomar	Thomar
* <i>Portalegre</i> . Cidade	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* <i>Portel</i> . Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* <i>Porto</i> . Cidade	Minho	Porto	Porto	Porto
Porto carreiro. Concelho	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
* <i>Porto de moz</i> . Villa	Extremad.	Leiria	Ourem	Leiria
Povoá. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Povoá das meadas. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Povoá nova de S. Christina. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* <i>Povoá de Varzim</i> . Villa	Minho	Porto	Porto	Porto
Povolide. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* <i>Povos</i> . Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Pouzadella. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Pouza flores. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch. de Couce	Thomar

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces.</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Prado. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Prestimo. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Proença nova. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Proença velha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Provezende. Couto	Tras-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Punhete. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Pussos. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Queijada. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Quiayos. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Rabaçal. Villa	Extremad.	Coimbra	Coimbra	Thomar
Raiva. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ranhados. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Ranhados. Villa	Beira	Pinhel	Pinhel	Lamego
Rates. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Rebordainhos. Villa	Tras-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Rebordaôs. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Rebordaôs. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Rebordaôs. Villa	Tras-os-M.	Bragança	Bragança	Miranda
Rebordaôs. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Recardaes. Villa	Beira	Aveiro	Av. et Barc.	
Redinha. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
* Redondo. Villa	Al.-Têjo	Evora	Evora	Evora
Refoyos. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Refoyos de Basto. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Regalados. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Reigada. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Rendufe. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Rendufe. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Reriz. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Rezende. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ribaldeira. Julgado	Extremad.	Lisboa	Torres Ved.	Tor. Vedras
Ribeira de Pena. Concelho	Tras-os-M.	Braga	Villa Real	Moncorvo
Reibeira de Soár. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ribellas. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ribolhos. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Riodemel. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Riotinto. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Romão (S). Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Roriz. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Rosmaninhal. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Rossas. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ruião. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ruiães. Couto	Tras-os-M.	Braga	Bragança	Miranda
Sabariz. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Sabugal. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Sobugeza. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Sagres. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Salvaterra do Extremo. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
* Salvaterra de Magos. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Sampayo. Lugar	Tras-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Samuel. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sanceriz. Villa	Tras-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Sande. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Sandim. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Sandomil. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Sanfins. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Sanfins. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Sangalhos. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Sanguinheda. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
* Santarem. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Sardoal. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
* Sarzedas. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cat.-Branco	Ca.-Branco
Sarzedello. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Sarzedo. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Satão. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Seda. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Evora
Segadaens. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Segura. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Seixo. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Selis do Mato. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Semide. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sendim. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Senhorim. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Serem. Villa	Beira	Viseu	Aveiro	Aveiro
Sernache. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sernancelhe. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Serpa. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Serpins. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Serroventoso. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sertão. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Setubal. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Sever. Concelho	Beira	Ex. de	Lamego	Lamego
Sezulf. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Silvã. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Silvares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Silves. Cidade	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Sinde. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
* Sines. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Sinfaens. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Soajo. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Soalhães. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Sobral. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Sobreira formosa. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Sobrosa. Honra	Minho	Braga	Porto	Porto
Sorraes. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Sortelha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
* Soure. Villa	Extremad.	Coimbra	Leiria	Leiria
Soutello. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Soutto. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Soutto. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Souza. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Souzel. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Evora
Sul (S. Pedro). Villa	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Taboa. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
* Taboão. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Taboado. Couto	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Tancos. Villa	Extremad.	Lisboa	Thomar	Thomar
* Tarouca. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Tavares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Tavira. Cidade	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
Tavora. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Teixeira. Villa	Trás-os-M	Porto	Lamego	Lamego
Tendaes. Concelho	Beira	Lamego	Barcellos	Lamego
* Tentugal. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
* Terena. Villa	Al.-Têjo	Elvas	Elvas	Elvas
Terras de Bouro. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Thiago de Cacam (S). Villa	Al.-Têjo	Béja	Ourique	Ourique
Thirso. Couto	Minho	Braga	Porto	Porto
* Thomar. Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Thuyas. Concelho	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Tibaens. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Tolosa Villa	Al.-Têjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
* Tondella. (Voyez Besteiros).				
Torquato (S.) Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Torrão. Villa	Al.-Têjo	Béja	Setubal	Setubal
Torre de D. Chama. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
* Torres novas. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* Torres vedras. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres Ved.	Torres Ved.
Torrezello. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Touça. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Tourem. Honra	Trás-os-M	Braga	Bragança	Miranda
Touro. Villa	Beira	Pinhel	Cas.-Branco	Cas.-Branco
* Trancoso. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Trappa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Travanca. Couto	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Trevoens. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Trofa. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Trossos Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Turquel. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Vacarissa. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Vagos. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Valadares. Villa	Minho	Braga	Valença	Vianna
Valdamas. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Valdigem. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Valdreu. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Valença. Villa	Minho	Braga	Valença	Vianna
* Valença do Douro. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Valezim. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Valhelhas. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Valongo. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Val de Nogueira. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Val de Prados. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Val de Todos. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Vargea da Serra. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Vargeas. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Veanha. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Veirós. Villa	Al.-Têjo	Evora	Avis	Evora
Veloso. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Verão (S). Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Verride. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Vianna. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Vianna. Villa	Al.-Têjo	Evora	Evora	Evora
* Vicente da Beira (S). Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Vide. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Vidigueira. Villa	Al.-Têjo	Béja	Béja	Béja
Vieira. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Villalva. Villa	Al.-Têjo	Béja	Béja	Béja
Villa do Bispo. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Villa boa do Bispo. Couto	Minho	Braga	Porto	Porto
Villa boa de Qiures. Couto	Minho	Porto	Guimarães	Guimarães
Villa boa de Roda. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães

<i>Noms et Titres.</i>	<i>Provinces</i>	<i>Diocèses.</i>	<i>Comarcas.</i>	<i>Provedoria</i>
Villa boim. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Elvas
Villa cahis. Honra	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Villa chãa. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
* Villa do Conde. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Villa cova. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Villa cova da Coelheira. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Villa Fernando. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Elvas
Villa flor. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Villa flor. Villa	Al.-Tejo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Villa de Frades. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Villa franca. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
* Villa franca de Xira. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Villa garcia. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Villa nova. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Villa nova d'Anços. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Villa nova da Baronia. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Béja
* Villa nova da Cerveira. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Villa nova de Foscôa. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Villa nova de mil fontes. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Villa nova de monçarros. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Villa nova de Portimão. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Villa nova do Princ. Regente. V.	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Villa nova de Sout. d'El Rei. Conc.	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Villa pouca. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Villa pouca d'Aguiar. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
* Villa Real. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
* Villa Real de S. Antonio. Villa	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
Villa de Rei. Vil'a	Extremad.	Cast. Branco	Thomar	Thomar
Villarelho do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Villarelho da Castanheira. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Villar maior. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Villar de Perdizes. Honra	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Guimarães
Villar secco da Lomba. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
* Villa Ruiva. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Villas boas. Villa	Trás-os-M.	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Villa secca. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Villa velha do Rodão. Villa	Beira	Cast. Branco	Cas. Branco	Cas.-Branco
Villa verde. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Villa verde dos Francos. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
* Villa Viçosa. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Evora
Vimieiro. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* Vimioso. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
* Vinhaes. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
* Viseu. Cidade	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Ulme. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
Unhão. Concelho	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
* Vouga. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Vouzella. Villa	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Urnar. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Zambujal. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Zibreira. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco

*Tableau accessoire des endroits de la banlieue (termo) de
Lisbonne soumis à la juridiction des corregedores et des
juizes do crime de cette ville.*

Du corregedor d'Alfama dépendent	Charneca Olivaes Sacavem	Du Juiz do crime d'Andaluz dépendent	Galés * (S. Estevão.) S. Quintino
Du corregedor do Bairro Alto.	Appelação Friellas.	Du Juiz do crime do Castello.	Camarate. Fanhões. Unhos
Du corregedor de Belém.	Barcarena Bellas * Bemfica Carnaxide	Du Juiz do crime de Limoeiro.	Póvoa (S. Iria Talha (S. João)
Du corregedor de Remo- lares	Ameixoeira Carnide Lumiar *	Du Juiz do crime da Mouraria.	Aranhol Capataria Loures *
Du corregedor do Rocio.	Bucellas S. Thiago dos Velhos	Du Juiz do crime de Ribeira.	Tojal (S. Antão.) Tojal (S. Julião.) Vialonga.
Du corregedor da Rua Nova	Almargem Galés * (S. Estevão.) Loures * Louza *	Du Juiz do crime do Mocambo.	Granja d' Alpriate
		Du Juiz do crime de S. Catherina.	Campo- grande. Lumiar * Milharado Odivellas Póvoa (S. Adrião).

(1) L'étoile qui suit les noms de ce tableau signifie qu'une partie seulement de leur territoire est comprise dans la juridiction du *corregedor* ou du *juiz do crime* respectif. Dans ce tableau et dans le précédent nous avons suivi scrupuleusement l'orthographe de l'original, quoique nous eussions eu des raisons pour nous en écarter, surtout en ce qui regarde l'emploi des accents. Nous prevenons aussi nos lecteurs que les *villas* de Obidos et Caldas, Castanheira et Povos, Cuba et Ega, Crato et Gafete ont un *juiz de fora* en commun.

ESSAI STATISTIQUE

SUR LE ROYAUME

DE PORTUGAL ET D'ALGARVE,

DÉDIÉ

A SA MAJESTÉ TRÈS-FIDÈLE,

PAR

ADRIEN BALBI.

THE HISTORY OF THE

ROYAL NAVY

FROM THE

EARLIEST PERIOD

PRÉFACE.

LE royaume de Portugal, placé à l'extrémité sud-ouest de l'Europe ; environné de deux côtés par l'Océan ; ne tenant à l'Espagne que par des chemins aussi difficiles que dangereux , ou par des montagnes plus ou moins escarpées , mais toujours difficiles à franchir ; manquant presque entièrement de communications intérieures ; peu riche de ces vénérables restes de l'antiquité , de ces chefs-d'œuvre des arts , et , grâce à son climat et à la qualité de son sol , privé tout-à-fait de ces imposantes horreurs naturelles qui attirent la curiosité des voyageurs ; le royaume de Portugal paraissait ne devoir être visité et décrit que par ces hommes passionnés pour la science , qui entreprennent un voyage dans le louable but de reculer les bornes de la géographie et des sciences naturelles. Cependant il n'en a pas été ainsi , et on peut dire , sans être accusé d'exagération , qu'il n'y a peut-être pas un seul pays en Europe qui compte un plus grand nombre de mauvaises descriptions , et sur lequel l'ignorance ou la médisance aient répandu plus d'inexactitudes et plus de faussetés. Jetés par les malheurs du temps dans une carrière tout-à-fait opposée à celle que nous avions suivie jusqu'alors , nous nous sommes trouvé

dans la vaste capitale du Portugal dès le commencement de 1820.

Persuadé que nous ne pouvions rien ajouter à tout ce que l'on avait publié sur cette contrée dans tant d'ouvrages que nous avions lus , et intimement convaincu que *l'ignorance* , le *peu de lumières* , le *manque d'industrie* , de *commerce* et d'*agriculture* de ce pays ne pouvaient nous offrir rien qui pût attirer notre curiosité , et nous fournir assez de matériaux pour en former un livre intéressant , nous sommes resté plus de dix mois , occupé seulement à achever des ouvrages que nous avions commencés en Italie. Ce n'est qu'en travaillant au *Tableau statistique de l'Europe* , que nous avons publié à Lisbonne en novembre 1820 , et pour y rectifier ce que les géographes et les voyageurs avaient publié relativement aux finances , à la population , aux forces de terre et de mer , et aux possessions d'outre-mer du Portugal , que nous nous sommes adressé à quelques savans nationaux. C'est à la généreuse amitié de ces Portugais qui nous ont ouvert tant de trésors littéraires , et à la libéralité du gouvernement qui nous a permis de puiser dans les archives des différens bureaux , jusqu'alors impénétrables aux étrangers et même aux nationaux , que nous devons la première idée de rédiger une statistique de cette contrée. Quel a été notre étonnement de trouver , dans un pays qu'on nous avait peint comme plus arriéré que la Turquie , un bilan général du commerce fait annuellement depuis 1775 jusqu'à présent , par le chevalier Mauricio Teixeira Moraes , d'après un

plan et avec une exactitude qui difficilement se trouvent dans les pays les plus civilisés de l'Europe. Quelle a été notre surprise de trouver épars dans différens bureaux une grande partie des matériaux nécessaires à la rédaction d'une statistique, et des essais assez heureux déjà faits sur la province du Minho, sur celle du Tras-os-Montes, sur celle de l'Algarve, et sur quelques comarcas de l'Estremadura et de l'Alem-Tejo. Nous n'avons pas été moins étonné d'apprendre que des Portugais, dirigés par leur compatriote, l'habile astronome Ciera, avaient, depuis 1793 jusqu'en 1802, mesuré deux grandes bases dans l'Estremadura avec toute la précision de la géodésie moderne pour déterminer exactement la longueur d'un degré du méridien, et avaient fait la triangulation de la plus grande partie du Portugal; que plusieurs savans portugais avaient voyagé dans toute l'Europe aux frais de leur gouvernement pour y examiner les établissemens littéraires les plus importans et pour se perfectionner dans l'étude des sciences naturelles; que plusieurs autres avaient parcouru dans différentes directions leurs vastes établissemens dans l'Amérique et dans l'Afrique méridionales, et avaient fait reculer les bornes de la minéralogie, de la botanique et de la zoologie par les nouvelles espèces qu'ils y avaient découvertes; que plusieurs gouverneurs instruits avaient rédigé des mémoires plus ou moins savans sur les capitaineries générales du Cap-Vert, d'Angola et de Mozambique, et sur les possessions portugaises dans l'Inde, à la Chine et dans l'Océanie, en représentant au gouver-

nement l'état misérable de ces régions éloignées, qu'une administration éclairée pourrait rendre en peu de temps de la plus grande importance ; que le seul produit des fabriques et manufactures portugaises exportées pour les établissemens d'outre-mer s'était élevé annuellement de 1795 à 1807 jusqu'à 8 et 10 millions de cruzades ; que les seuls produits du commerce de ces mêmes régions étaient montés annuellement pendant cette période à 30 ou 40 millions de cruzades, au lieu de 18 millions comme l'a récemment publié un des plus grands écrivains français, quoique dans les deux premières sommes ne fussent pas compris ni l'or importé pour le compte du roi, ni celui introduit par contrebande, ni les diamans, ni le bois du Brésil, ni l'urzella, ni l'ivoire ; que des savans portugais avaient écrit dernièrement sur toutes les sciences exactes, et sur toutes les parties de la littérature ; et que cette nation possédait dans sa langue depuis quelques années des journaux rédigés d'après une excellente méthode, remplis d'articles aussi nouveaux qu'intéressans, et écrits avec une éloquence qui ferait honneur aux Malte-Brun, aux Gentz et aux plus éloquens journalistes de l'Europe.

Encouragé par la richemoisson que nous offraient les auteurs nationaux, par les renseignemens précieux que la libéralité du gouvernement mettait à notre disposition, et par ceux que nous fournissaient les notes et les mémoires de plusieurs savans portugais, nous nous sommes déterminé à rédiger une statistique du Portugal. Nous ne nous étions pas

dissimulé toutes les difficultés qui devaient infailliblement accompagner l'exécution du vaste plan que nous nous étions tracé, d'autant plus qu'aucun auteur ni étranger ni national n'avait encore rien entrepris de semblable. Nous n'ignorions pas que la rédaction de la statistique complète d'un état quelconque était un travail de plusieurs années, très-difficile et très-compiqué, dépendant du concours de plusieurs travaux auxiliaires, auxquels une seule personne ne pourrait suffire; et que ce travail devait être encore plus difficile à l'égard du Portugal, où cette science étant presque inconnue, nous avions besoin d'un temps très-considérable, afin d'attendre que le gouvernement eût rassemblé lui-même les faits partiels sur lesquels nous devions travailler. Toutes ces difficultés, loin de nous décourager, nous engageaient au contraire à mettre en œuvre tous les moyens que nous fournissaient nos nombreuses relations, et la protection décidée dont quelques hauts personnages nous honoraient. D'ailleurs nous comprenions bien que dans un moment où les regards de toute l'Europe étaient fixés sur le Portugal, il était plus facile qu'on accueillît favorablement les tentatives faites par un géographe italien pour faire connaître cet intéressant pays, et que la nouveauté du plan et l'importance des sujets qu'il renfermait, et qui presque tous voyaient le jour pour la première fois, pouvaient plus facilement faire pardonner à l'auteur des imperfections, conséquence inévitable d'un premier essai. Nous nous sommes donc empressé de rassembler tous les matériaux que nous avons pu

recueillir, et de les offrir le plus tôt possible au public sous le titre qui nous paraissait leur convenir le plus, celui d'*Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve*.

Nous avons été assez heureux dans notre entreprise pour trouver partout la plus généreuse assistance même de la part de quelques personnes dont les occupations importantes et multipliées paraissaient devoir nous ôter tout espoir d'en obtenir le moindre renseignement. Voici les noms des personnes respectables auxquelles nous devons de savans mémoires et des informations plus ou moins détaillées sur différens sujets, dont nous nous sommes servi dans la rédaction de notre ouvrage : messieurs *Franzini*, *Rodrigues de Bastos*, *Villela Barbosa*, *Vaz-Velho*, *Felgueiras*, *Ferreira Borges*, *Pinto de Magalhães*, *Rebello da Silva*, *Alves do Rio*, *Gonçalves de Miranda*, *Machado*, le baron de *Molellos* et l'évêque de *Castello-Branco*, députés des Cortès; *Carvalho*, ci-devant gouverneur du royaume et actuellement ministre de la justice; *Jose Ignacio da Costa*, ministre des finances; *Antonio Pusich*, dernier capitaine général du cap Vert; le vicomte de *Balsamão*; *Mauricio Teixeira Moraes*, contador géral do Balanço do commercio do reyno de Portugal (chef général de la balance du commerce du royaume de Portugal); *Carlos Mardel Ferreira* et *Joaquim da Costa Macedo*, employés à la junta dos juros dos novos emprestimos (au bureau du paiement des rentes des nouveaux emprunts); *Alexandre Vandelli*, inspecteur général des mines du

royaume ; *monseigneur Horta* ; le comte *Gervasoni* , capitaine d'artillerie ; *João Gandra* , secrétaire do governador das armas do partido de Porto (du commandant en chef la division militaire de Porto) ; *Abreu* , juiz d'Alfandega (juge de la douane) de la même ville ; *Bernardo Brito* , député de la compagnie des vins du haut Douro ; *Duarte Lessa* , secrétaire de la commission chargée de rédiger le tarif des droits d'entrée et de sortie ; le *major Leal* , employé dans l'archivio militar et chargé du recensement du royaume ; *Cambiaso* et *Bareto* , desembarcadores de la relação de Porto ; *Campelo* , employé au bureau de la marine ; *Ferdinando Corea* , employé à la marine ; *Adolphe de Lindenberg* , consul général des villes Hanséatiques , et *Gaspar Pilaer* , consul général du royaume des Pays-Bas ; *Klingelhæfer* et *Krus* , négocians allemands établis à Lisbonne ; *Bellermann* , pasteur des protestans dans la même ville ; *Francisco Solano Constancio* , médecin , actuellement chargé d'affaires aux Etats-Unis ; *Antonio d'Almeida* , médecin à Penafiel ; *Jose dos Santos-Dias* , médecin à Montalegre ; *Benevides* , médecin à Lisbonne ; *Agostinho Albano* , médecin et professeur d'agriculture dans l'académie de Porto ; *Nunes Chaves* , médecin à Villa-Nova de Portimaõ ; le père *Braga* à Porto ; *Avellino* , substitut à la chaire de mathématiques de l'académie de Porto ; *Francisco de Assis Roiz* , fils du substitut à l'école de sculpture ; *Jeronimo Jose Rodrigues* , archidiacre de Baroso ; les pères de *Santa Barbara* et *Drak* , le premier professeur de philosophie

rationnelle et morale à Porto , le second à Lisbonne ; les pères *Joaõ d' Annunciada* et *Ferdinando Garcia*, le premier professeur de rhétorique et bibliothécaire à Saint-Vicente de Fora , le second à Necessidades à Lisbonne ; *Antonio de Castro*, commissario dos estudos (directeur des études) de Lisbonne et de l'Estremadura ; *Mattheus Valente do Couto*, directeur de l'observatoire de la marine ; *Gomes Rozado*, professeur de l'école de commerce à Lisbonne ; *Pedro Alexandre Cavroë*, rédacteur de la *Memosine Constitucional* ; *Guimaraens*, propriétaire à Porto ; *José Bons Annos*, propriétaire à Sétubal , les deux frères *Antonio Feliciano* et *Augusto Federigo Castilho*, et *Manoel Gomes da Silva*, tous trois étudiants à l'université de Coimbra ; les frères *Jose* et *Batista Edolo*, joueurs de violon et violoncelle à Porto (1). L'excessive modestie de quelques

(1) Un sentiment de reconnaissance nous oblige à ajouter à cette liste les noms de quelques Portugais avec lesquels nous avons eu l'honneur de faire notre traversée de Sétubal au Havre-de-Grâce , et qui par la parfaite connaissance de leur pays qu'ils ont parcouru dans tous les sens, et par celle de leur littérature, dans laquelle quelques-uns occupent un rang distingué, ont beaucoup contribué à rectifier nos idées sur différens sujets et à rendre notre travail moins imparfait. En voici les noms : *Diogo de Mascarenhas Neto*, ancien magistrat , actuellement premier adjoint de la légation portugaise à Paris , et *Torcatto* son second ; *Oliveira*, chargé d'affaires à la cour de Berlin et *Loureiro* son premier adjoint ; *Nobre*, ancien lieutenant-colonel de cavalerie au service de France et actuellement chargé d'affaires à la cour de Copenhague ; *Freire*, ancien colonel de cavalerie au service de France , et actuellement premier adjoint à la légation portugaise à Vienne ; *Travassos*, frère du député des Cortès , et membre de l'académie royale de Lisbonne.

individus nous défend de prononcer les noms des personnes auxquelles nous devons le bel article sur la langue portugaise, le tableau des fabriques et manufactures existantes en 1821 dans le royaume, la description des environs de Lisbonne, et l'intéressant Précis des événemens arrivés depuis le 24 août 1820 jusqu'au 29 mars 1821.

Quoique les savans portugais qui ont bien voulu nous aider de leurs lumières dans la composition de cet ouvrage, méritassent toute confiance par leur caractère incapable de tromper, et fussent entièrement exempts de cet excessif orgueil national, qui agrandit tout ce qui regarde son pays pour abaisser tout ce qui lui est étranger, nous avons voulu néanmoins soumettre les matériaux qui nous étaient fournis par les nationaux aux réflexions d'autres savans qui, n'étant pas Portugais, devaient être encore plus impartiaux, nous réservant à juger nous-même sur les matières qui, étant à notre portée, nous laissaient la liberté de le faire avec autant d'impartialité que de connaissance de cause. Nous pouvons assurer à nos lecteurs que nous étant toujours proposé la vérité pour but de ce travail, nous avons tâché de l'atteindre de toutes les manières possibles. Ce n'est pas notre faute si notre zèle et notre bonne volonté n'ont pas suffi toujours pour nous la faire découvrir.

Tous ceux qui ont parlé du Portugal jusqu'à ce jour ont beaucoup écrit et cité peu de faits. Nous avons suivi un chemin tout opposé. Nous avons tâché de rassembler le plus grand nombre de faits

positifs qu'il nous a été possible , et nous en avons présenté l'ensemble d'après un plan qui renfermât les principaux élémens de la statistique de ce pays , encore presque inconnu au reste de l'Europe , parce que les voyageurs qui en ont fait la description n'en ont tracé que de faibles tableaux, ou se sont attachés à piquer plutôt la curiosité de leurs lecteurs par des détails controuvés ou satiriques , que de satisfaire les recherches du géographe et du philosophe.

Il est vrai qu'écrivant à une époque où la nation est bien différente de ce qu'elle était autrefois , à cause des circonstances politiques où elle s'est trouvée depuis quelques années, le tableau que nous en offrons doit par cela seul différer beaucoup de ceux tracés par Dumorier , par Châtelet , par Bourgoing , par Carrère , par Robert Southley , par Murphy , par Link , par Costigan , par Ruders et par Ébeling. Les trois invasions des Français en Portugal , le long séjour des troupes anglaises et le grand nombre d'officiers de cette nation amalgamés dans son armée , les liaisons intimes et multipliées de ces deux nations entre elles , le grand nombre de journaux politiques et littéraires publiés depuis 1807 en Espagne et en Portugal , et surtout quelques journaux politico-littéraires publiés en portugais hors du royaume , tout cela réuni aux savans travaux de l'académie royale des sciences , à ceux des professeurs de l'université de Coimbra et de quelques écoles spéciales instituées dernièrement à Lisbonne et à Porto , a contribué beaucoup à donner aux Portugais ce développement qui s'est manifesté dans les derniers événe-

mens. Toute nation peut avoir de grands parleurs, parce que la nature seule suffit pour les former, mais il faut une longue instruction pour avoir des orateurs. Ceux qui brillent actuellement dans les Cortès par leur éloquence et leur profond savoir dans les théories les plus sublimes de l'économie politique, et dans les branches les plus compliquées de l'administration, démontrent victorieusement aux détracteurs de la nation portugaise qu'elle possédait beaucoup de gens qui se préparaient dans le silence, et dont le mérite n'attendait qu'une occasion pour éclater.

Laissant à une plume plus exercée que la nôtre la tâche difficile de décrire les monumens des arts et les restes vénérables de l'antiquité qu'on trouve épars dans quelques endroits du Portugal, les mœurs, les usages, les fêtes populaires, la manière de vivre et les particularités qu'offre au spectateur ce peuple intéressant, nous nous sommes borné à peindre seulement à grands traits son caractère d'après ce que nous voyions nous-même, et d'après ce que nous apprenions des personnes les plus instruites qui, ayant parcouru le Portugal dans tous les sens, étaient à même de connaître le caractère général de ses habitans. Des nuances plus fines auraient échappé à des observateurs aussi peu exercés que nous le sommes, et auraient été d'ailleurs mal rendues par une plume presque étrangère à la belle littérature. Nous ne craignons pas d'être accusé de partialité pour n'avoir pas relevé les défauts de la nation à côté des bonnes qualités que nous lui

avons attribuées. Nous n'avons remarqué les premiers que dans quelques individus ; nous avons toujours rencontré celles-ci dans la masse de la nation. Ayant examiné de près ce peuple dans des momens où il est si difficile de ne pas commettre des désordres, et l'ayant toujours vu montrer une modération et une douceur extraordinaires, dans des circonstances où tout autre peuple, peut-être même le plus civilisé de l'Europe, aurait fait couler des ruisseaux de sang, nous aurions craint de blesser la vérité en prononçant un jugement différent. Nous invitons tous nos lecteurs qui douteraient de ce que nous venons de dire, à méditer sur les détails de l'histoire des derniers événemens.

Visant toujours à notre but, qui est la rédaction d'un Essai statistique du Portugal, nous n'avons pas fait attention si d'autres auteurs avaient déjà écrit sur tel ou tel sujet, mais nous avons pris seulement occasion d'en traiter selon que le plan de notre ouvrage l'exigeait. Nous nous bornerons à remarquer que, d'après les recherches multipliées auxquelles nous nous sommes livré pour faire cet ouvrage, nous pouvons franchement avancer qu'il n'existe aucune description du Portugal rédigée d'après notre plan, et que notre livre, quelque petit qu'il soit, offre une masse de faits aussi nouveaux qu'intéressans.

On reproche aux Portugais de manquer entièrement de fabriques et de manufactures ; d'ignorer tout-à-fait l'agriculture et de recueillir à peine assez de blé pour avoir du pain pour trois mois dans les

années ordinaires , et pour six mois dans les bonnes ; de n'exporter qu'un peu de vin , de sel , de laine et quelques fruits ; de n'avoir qu'un commerce très-borné , et de le laisser faire presque tout aux étrangers ; de nourrir 2 à 300000 ecclésiastiques , pendant que l'armée est peu nombreuse , mal payée et mal disciplinée ; de végéter dans la plus grossière ignorance des sciences et des arts ; de manquer entièrement de peintres , de graveurs et de sculpteurs ; de n'avoir d'autres journaux politiques que la mauvaise gazette de Lisbonne et deux ou trois autres feuilles périodiques insignifiantes ; de ne publier annuellement que des livres de dévotion et quelques-uns de poésie ; de faire que leurs vastes établissemens d'outre-mer se distinguent de tous ceux des autres nations maritimes par leur peu de population , et par l'extraordinaire modicité de leurs produits. Pour toute réponse à ces injustes accusations , nous prions nos lecteurs de vouloir bien lire les chapitres qui traitent du commerce , de l'industrie , de l'agriculture , du clergé , du militaire , et tous ceux de la géographie littéraire , où ils trouveront rassemblés en peu de pages une série de faits aussi exacts que nouveaux , qui démontreront d'une manière victorieuse que ces accusations , dont quelques-unes pouvaient être justes il y a trente à quarante ans , ne sont plus que de misérables calomnies à l'époque actuelle.

L'ignorance où a été l'Europe sur tout ce qui regarde le Portugal , produite par sa position qui n'invite pas à le visiter souvent , et par le manque

de gazettes et d'ouvrages périodiques qui publiassent ce qui , parmi les Portugais , méritait d'être loué ; l'importance que mettait le gouvernement à couvrir de mystère tout ce qui avait le moindre rapport à l'administration , et la trop grande indifférence des auteurs portugais à faire connaître au-delà des Pyrénées leurs productions littéraires , causèrent et accréditèrent toutes les calomnies que des voyageurs mal intentionnés ou mal informés ont répandu sur ce pays. Depuis quelque temps , riche en journaux politiques et littéraires , dont quelques rédacteurs éclairés ont pris à tâche de défendre leur patrie , on commence à lui rendre justice. Déjà en 1812 le docteur André Halliday, dans son *État présent du Portugal et de son armée*, a fait un tableau assez exact de la littérature portugaise vers la fin du XVIII^e siècle , et a présenté ce pays sous un aspect bien différent de celui sous lequel il avait été offert antérieurement aux regards des autres nations. Plus récemment encore M. de Hautefort, dans son *Coup d'œil sur Lisbonne et Madrid en 1814*, vient de prononcer un jugement bien favorable aux Portugais. Il n'y a pas long-temps qu'on a traduit en français quelques opuscules du célèbre José Monteiro da Rocha , et les Principes de mathématiques de José Anastasio da Cunha , mathématicien portugais ; et M. Raynouard , secrétaire de l'académie française , vient de publier dans le Journal des savans , avec tous les charmes de son style et de son imagination, la traduction de quelques morceaux des Géorgiques portugaises, du jeune poëte M. Mozinho d'Albuquerque.

Tout en accordant aux écrivains qui nous ont précédé , qu'il s'en faut encore de beaucoup que les Portugais soient au niveau des Français , des Anglais , des Allemands , des Danois , des Italiens ou des Suédois , pour tout ce qui regarde les fabriques , les manufactures , le commerce , la navigation , l'agriculture , les sciences , les arts et les différentes branches de l'administration , nous n'hésitons pas à dire qu'ils ont été injustement calomniés , et qu'ils sont de beaucoup plus avancés en ce moment qu'ils ne l'étaient il y a quarante ans. A l'appui de cette assertion il suffirait de citer les éloquens discours prononcés aux Cortès , et la promulgation de ses décrets , qui tous tendent à faire renaître le crédit public , en introduisant pour la première fois la plus sévère économie et le plus grand ordre dans les finances ; à réorganiser la marine militaire et à relever la marine marchande ; à multiplier les instituts littéraires et d'instruction publique ; à donner une meilleure méthode d'enseignement , et à diriger l'éducation morale de la jeunesse , de manière à en obtenir des citoyens aussi habiles pour servir la patrie que probes dans leurs relations particulières ; à encourager l'agriculture , le commerce , les pêcheries , la navigation et l'industrie , qui étaient presque détruites par l'accumulation impolitique de droits pesans et de charges absurdes ; et à faire cesser les abus de toute espèce qui régnaient dans l'administration , et rendaient inutiles les efforts faits de temps en temps par le gouvernement passé pour tirer le Portugal de sa nul-

lité politique. Déjà l'influence bienfaisante de ces sages dispositions commence à se faire sentir , et la nation portugaise , se réveillant de sa longue léthargie , va occuper la place que la masse de ses vastes possessions et le caractère de ses habitans lui assignent parmi les nations civilisées. L'accord presque unanime des Portugais des deux hémisphères à seconder par leur sage conduite et leur modération les bienfaisantes intentions du monarque , et les sages décrets des représentans de la nation ; la vaste étendue de ses possessions hors d'Europe , qui d'un côté embrassent sans interruption tous les fertiles et riches terrains compris entre l'Amazone et la Plata , et de l'autre s'étendent à travers une série de positions insulaires et de côtes du centre de l'Atlantique tout autour de l'Afrique , et de là à l'Inde , à la Chine , et jusque dans le cœur de l'Océanie ; l'influence bienfaisante du climat dans la plus grande partie de ces territoires , presque exempts des terribles maladies qui déciment annuellement la population de ces contrées éloignées ; l'immensité des trésors minéralogiques du Portugal , du Brésil , d'Angola et de la capitainerie de Mozambique , qui n'attendent que l'activité de ses habitans pour les enrichir ; la multiplicité et l'excellente qualité des productions de tant de localités différentes ; l'heureuse position de tous les pays formant la monarchie portugaise , aussi favorable aux spéculations du commerce le plus étendu qu'à leur réciproque défense ; l'avantage inappréciable d'avoir le cœur de la monarchie à l'abri de toute attaque , et , par sa position à l'extrémité occiden-

tal de l'Europe , à portée de faire le plus vaste commerce sans être exposé à prendre part dans les guerres que la multiplicité et la divergence des intérêts de tant d'États différens y renouvellent si souvent ; le talent naturel de ses habitans , qui les rend aussi propres aux entreprises les plus difficiles qu'à se distinguer dans les sciences et dans les arts , tout semble devoir concourir à redonner à la monarchie portugaise son ancienne splendeur , et faire revivre , sous le règne mémorable de *Jean VI le Bien-Aimé* , les temps glorieux des Gama , des Albuquerque , des Castro et des Pacheco.

Voici les traits principaux du plan de notre ouvrage , dont nous passons sous silence les détails , les indiquant dans la *Table des matières* , qui , par l'arrangement particulier avec lequel elle a été faite , peut être considérée comme un tableau synoptique de notre Essai statistique.

Nous commencerons d'abord par prévenir nos lecteurs que nous avons toujours indiqué les sources principales auxquelles nous avons puisé , afin qu'ils puissent savoir par là le degré de croyance que mérite ce que nous leur disons sur chaque sujet , et pour leur faire connaître en même temps les noms souvent ignorés de ceux qui nous ont servi de maîtres et de guides dans notre travail. Pour éviter toute incertitude sur l'orthographe , et pour suivre l'exemple de M. Malte-Brun , que l'on peut appeler le premier des géographes vivans , nous avons conservé tous les noms portugais tels qu'ils s'écrivent dans le pays , à l'exception de ceux du Tage , de Lis-

bonne, de Madère, du Brésil et de quelques autres, pour lesquels un usage trop général pour être contesté ne nous a pas permis de suivre la même règle. Nous saisissons cette occasion pour prévenir nos lecteurs que nous avons toujours scrupuleusement conservé les noms originaux de tous les emplois civils et militaires, administratifs et ecclésiastiques, afin de ne pas les rendre méconnaissables, cherchant à rendre en français des choses qui ne pouvaient souvent être traduites, faute de termes correspondans. Nous y avons cependant ajouté entre parenthèses l'expression française, qui nous paraissait rendre le mieux l'original.

Tout l'ouvrage est divisé en deux parties très-inégales : la *GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET HISTORIQUE*, qui n'est subdivisée qu'en deux seules sections, et la *GÉOGRAPHIE MODERNE*, qui en comprend huit, précédées de la carte physico-politique du royaume. Les deux sections de la première partie sont la *GÉOGRAPHIE ANCIENNE COMPARÉE A LA MODERNE*, qui offre dans onze époques différentes les principaux changemens qui eurent lieu dans le Portugal, et qui, à travers une série de variations de limites, nous mène depuis les temps les plus reculés jusqu'au moment où la géographie de ce royaume fut définitivement fixée. Cette section est travaillée en partie sur la savante *Géographie d'Antillon*, sur le *Tableau des révolutions de l'Europe de Koch*, sur le savant *Lehrbuch der Allgemeinen Geschichte insbesondere Europens der doct. Dresch*, et sur des notes

précieuses qui nous ont été fournies par le respectable et savant pasteur des protestans de Lisbonne , *M. Beller mann*. La seconde section offre l'intéressant tableau des PRINCIPALES ÉPOQUES DE L'HISTOIRE DU PORTUGAL , depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent. Nous y avons inséré toutes les grandes découvertes faites par les Portugais, leurs vastes conquêtes et les grandes pertes qu'ils eurent à souffrir. Le *Tableau de Koch*, le *Lehrbuch* de *Dresch* et l'*Historia de Portugal*, composée en anglais par une société de littérateurs, et traduite en portugais avec des notes et des augmentations par le célèbre écrivain *Hippolito da Costa*, et le *Répertoire portatif de l'histoire de la littérature des nations espagnole et portugaise*, par le chevalier *Alvar Augustin de Lianô*, sont les principaux ouvrages que nous avons consultés. *M. le chevalier Barbier du Bocage*, qui tient un rang si distingué parmi les géographes et les littérateurs, a bien voulu honorer notre travail et le rendre plus complet, en nous fournissant une note intéressante sur la première découverte de la côte orientale de la Nouvelle-Hollande faite par des Portugais.

Les époques du commencement du règne et de la mort de chaque roi de Portugal sont prises d'un tableau qui fait partie d'un savant Mémoire sur les monnaies du royaume, rédigé par l'académicien *Fr. Joaquim de Santo Agostinho*. Dans ces deux sections, mais surtout dans la première, nous avons presque toujours donné la préférence aux auteurs étrangers, parce que les Portugais traitent l'histoire

de ces siècles reculés avec un amour si aveugle pour leur patrie, qu'il leur fait souvent manquer à la vérité, et qu'il les empêche toujours d'user de la moindre critique dans une matière qui en demande plus que toute autre, et que l'on ne peut approcher qu'avec la plus grande circonspection.

La *GÉOGRAPHIE MODERNE* commence par une carte physico-politique du royaume de Portugal et d'Algarve, dans laquelle nous nous sommes bornés à y représenter les seuls traits principaux de ce pays d'après la carte militaire levée sur les lieux par M. Elliot, et publiée à Londres en 1810, dont on a rectifié les côtes sur celle du colonel Franzini. A la veille de voir donner à ce royaume une division territoriale bien différente de l'actuelle, nous avons cru inutile de marquer sur notre carte les limites des différentes comarcas. D'ailleurs la multiplicité des enclaves appartenantes à chacune aurait jeté beaucoup de confusion dans une carte dressée sur une aussi petite échelle, et n'aurait été d'aucune utilité pour la géographie de ce pays. Nous avons cru cependant devoir y tracer les limites des six grandes provinces qui divisent géographiquement le Portugal, aussi bien que celles des vingt-quatre districts, d'un égal nombre de feux, dans lesquels les ingénieurs Joaô Manoel da Silva et Jose Carlos de Figueiredo ont partagé tout le royaume. Nous avons donné la première division parce que c'est la plus ancienne, et celle qui est la seule connue hors du Portugal, quoiqu'elle ne corresponde à aucune des divisions actuelles, soit ecclésiastique, judiciaire, financière, administrative ou

militaire. Nous avons donné la seconde parçe qu'elle a l'avantage d'offrir d'une manière frappante la différence énorme que présente ce petit État dans la population relative de ses diverses provinces. Nous avons cru rendre notre carte plus utile et plus intéressante en n'y traçant que les seuls endroits les plus remarquables , afin de les rendre plus sensibles à l'œil , et en indiquant avec des caractères d'une grandeur proportionnellement décroissante tous les endroits où résident les *governadores das armas* , les *corregedores* et les *juizes de fora* , qui sont les chefs-lieux des véritables divisions militaires , administratives et judiciaires de ce royaume. Un signe particulier annexé à tous les endroits où résident les *provedores* , aussi bien qu'à tous les chefs-lieux de diocèse et des dix-huit *concelhos de jurados* , institués dernièrement par les Cortès , complète le tableau des différentes juridictions qu'il faut connaître pour avoir une idée exacte de la division territoriale du royaume de Portugal et d'Algarve. Vient ensuite la section de la GÉOGRAPHIE PHYSIQUE , dont presque tous les chapitres contiennent des choses jusqu'à présent ignorées par les géographes et les voyageurs qui ont décrit ce pays. Nous avons consulté et suivi, dans une grande partie des chapitres qui traitent des productions des trois règnes de la nature , l'ouvrage du professeur Link et celui d'Ebeling , rectifiant ce qui ne nous a pas paru vrai et remplissant leurs lacunes par les renseignemens positifs et en partie officiels qui nous ont été fournis par les savans travaux de MM. les députés Soares Franco , Fran-

zini , Brotero ; etc. ; par ceux des académiciens Alexandre Vandelli , José Bonifacio d'Andrade , Constantino Botelho de Lacerda Lobo ; par ceux des savans médecins Antonio d'Almeida , Nunes Chaves , José dos Santos Dias ; par les ouvrages classiques du baron de Humboldt , et par ceux du médecin Francisco Tavares , de Warden , etc. , etc. , aussi bien que par les tableaux officiels que nous avons tirés nous-même des archives du gouvernement. Nous sommes descendu dans quelques détails sur le climat du Portugal , sur ses pêcheries et sur son agriculture , parce que nous avons cru servir la science que nous professons en publiant pour la première fois des observations météorologiques aussi intéressantes que nouvelles (1) ; et parce que le cha-

(1) A l'exception de quelques anciennes observations météorologiques faites à Lisbonne , et de quelques-unes plus récentes publiées par le député Franzini dans les *Memorias de l'academia real das sciencias* de Lisbonne , et dans le journal *Anaes das sciencias e artes* que depuis quatre ans on publie à Paris , nous ne croyons pas qu'on connaisse dans l'étranger d'autres observations météorologiques faites en Portugal. Nous devons toutes celles que nous nous sommes procurées à l'obligeante amitié du député Franzini , et à celle de messieurs Mattheus Valente do Couto , directeur de l'observatoire de la marine , des médecins Antonio d'Almeida , Jose do Santos Dias et José Nunes Chaves. Nous en avons fait nous-même quelques-unes à Porto , et nous en avons tiré d'autres du journal de Coimbra. C'est la difficulté de se procurer de semblables matériaux et leur nouveauté qui nous ont déterminé à les publier dans cet ouvrage , afin d'en enrichir la météorologie , qui ne pourra jamais devenir d'une utilité positive pour l'agriculture , la médecine , les pêcheries et la navigation , que lorsque les observations seront étendues sur un grand nombre de points et pendant de longues périodes , et qu'elles auront été mises à la portée de tous les savans.

pitre des pêcheries nous fournissait des faits aussi importants pour l'histoire de ce pays qu'inconnus aux étrangers, et que nous avons voulu, à force de calculs et de faits incontestables, démontrer que le Portugal n'a besoin que d'un peu d'énergie de la part de son gouvernement pour être entièrement indépendant des autres nations pour tout ce qui regarde sa subsistance.

Dans la section de la GÉOGRAPHIE POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE, après avoir indiqué la population du Portugal à différentes époques depuis le temps d'Auguste jusqu'à présent, nous comparons le mouvement de cette population depuis un certain nombre d'années avec celui des différentes contrées de l'Europe. Les grandes inexactitudes et les bévues grossières que l'on trouve dans tous les ouvrages étrangers relativement au gouvernement du Portugal; le silence presque absolu gardé par les auteurs nationaux sur tout ce qui regarde la manière dont était gouverné leur pays; et la grande difficulté de se former une idée exacte d'un gouvernement où les trois pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire étaient toujours confondus, nous ont engagé à laisser à part tout ce que nous avons déjà rassemblé avec beaucoup de peine sur cet important sujet dans les ouvrages publiés, et à nous adresser à un de nos protecteurs et amis, au jeune Dezembargador de la Rellação de Porto (conseiller du tribunal d'appel de Porto), monsieur Cambiaso, qui a bien voulu travailler lui-même tout ce chapitre. La méthode claire qu'il y a suivie a débrouillé ce

chaos politique , et nous n'avons eu que la peine de le traduire , y faisant quelques modifications pour offrir à nos lecteurs le tableau le plus exact et le plus complet qui ait encore paru sur le gouvernement actuel et passé du Portugal. C'est aussi aux profondes connaissances de ce jeune magistrat dans la jurisprudence que nous devons le chapitre non moins important du *Droit portugais*. A l'égard des finances et de l'état militaire , outre les précieux renseignemens qui nous ont été fournis par différens députés , et ceux que nous avons puisés dans les différens bureaux , dans lesquels nous avons été admis avec une libéralité extraordinaire , nous avons consulté aussi la *Compilação das leis militares* por Verrissimo Antonio Ferreira , les journaux portugais le *Correio Braziliense* , l'*Investigador Portuguez* , le *Campeon* et l'autre connu sous le nom de *O Portuguez*. Nous devons une grande partie des matériaux qui nous ont servi à faire l'article sur la dette publique et sur le papier-monnaie à l'amitié d'un des négocians les plus riches et les plus instruits de Lisbonne , et à celle de monseigneur Horta , qui possède des matériaux précieux et des connaissances profondes sur cet important sujet. Nous avons commencé le chapitre sur l'état militaire par un court aperçu historique sur le militaire portugais , afin de rendre justice à cette classe honorable de la nation , maintenant si différente de ce qu'elle était il y a quarante ans. Le tableau des places fortes du royaume est travaillé en entier sur des mémoires tirés des archives du gouvernement et sur les informations qui nous ont été four-

nies par des officiers du génie ; il contient beaucoup de détails aussi importans à connaître qu'ignorés jusqu'à présent de tous les géographes. L'intéressant *Précis des changemens politiques du Portugal depuis le 24 août 1820 jusqu'au 29 mars 1821*, nous a été fourni par un de nos meilleurs amis, qui aux connaissances les plus étendues réunit un esprit observateur et toute l'impartialité nécessaire pour traiter convenablement de semblables sujets. Nous avons cru indispensable d'insérer dans notre ouvrage le *Manifeste de la nation portugaise aux nations étrangères*, afin de faire connaître par cette pièce officielle, écrite avec éloquence et modération, l'état où se trouvait le Portugal, et les causes qui ont amené le changement de gouvernement. Dans le chapitre des ordres de chevalerie nous avons consulté le *Mappa de Joào Baptista de Castro* et celui beaucoup plus récent de *Cardozo Giraldez*.

Dans la section de la GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE nous avons consulté principalement le Mappa de Cardozo, celui de Joào Baptista de Castro et plusieurs savantes personnes qui nous ont aidé de leurs conseils. Nous sommes entré dans quelques détails relatifs au nombre des ecclésiastiques, pour démontrer combien on l'a exagéré, et pour faire voir que, sous ce rapport comme sous tant d'autres, le Portugal est bien loin d'être ce qu'on le croit communément. La savante brochure *Os Frades julgados no tribunal da razaò*, nous a fourni les bases de nos raisonnemens.

Comme nous avons trouvé très-inexact, ou pour

le moins suranné et incomplet tout ce qui a été publié sur la GÉOGRAPHIE LITTÉRAIRE DU PORTUGAL, soit par des étrangers, soit par des nationaux, nous avons travaillé nous même toute cette section d'après les renseignemens qui nous ont été fournis par les plus savantes personnes du royaume, et d'après les documens officiels que nous avons pu obtenir par le moyen du gouvernement. Afin de mettre plus d'ordre dans cette section, qui, contre notre attente, est devenue d'un volume hors de proportion avec celui des autres par l'abondance des matériaux que nous avons pu rassembler, nous les avons répartis dans les sept chapitres suivans. Le premier comprend tous les établissemens d'instruction publique, en accompagnant la description des plus importans de tableaux qui offrent le nombre d'écoliers qui annuellement les ont fréquentés, et la rétribution annuelle de chaque professeur. Dans le second nous indiquons tous les établissemens littéraires, tels que l'académie royale des sciences de Lisbonne, les jardins botaniques, les observatoires, les musées, toutes les bibliothèques publiques, et les bibliothèques particulières les plus considérables, etc. Le troisième, sous le titre de *Coup d'œil sur l'état actuel des sciences et des arts en Portugal*, offre le tableau détaillé de la littérature et des beaux-arts de cet État depuis 1800 jusqu'en 1822. Nous l'avons divisé en quinze articles principaux, que voici : THÉOLOGIE DOGMATIQUE ET MORALE, ET PRATIQUES RELIGIEUSES ; JURISPRUDENCE ; LOGIQUE ET MÉTAPHYSIQUE ; MÉDECINE, CHIRURGIE

ET PHARMACIE ; MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIE ; PHYSIQUE, CHIMIE, ZOOLOGIE, BOTANIQUE ET MINÉRALOGIE ; ÉCONOMIE POLITIQUE, COMMERCE ET AGRICULTURE ; TACTIQUE ; POLITIQUE ET DIPLOMATIE ; HISTOIRE, CHRONOLOGIE, NUMISMATIQUE, ARCHÉOLOGIE ET LITTÉRATURE ; GÉOGRAPHIE, STATISTIQUE ET VOYAGES ; DICTIONNAIRES, GRAMMAIRES, RHÉTORIQUE ET ÉLOQUENCE ; POÉSIE ; JOURNAUX POLITIQUES ET LITTÉRAIRES PUBLIÉS DEPUIS 1800 JUSQU'EN JUIN 1821 ; BEAUX-ARTS, subdivisés en *architecture civile, militaire, hydraulique et navale* ; *peinture* ; *sculpture* ; *gravure* ; *musique*, où l'on a distingué la *théorie musicale*, la *composition*, la *musique instrumentale* et la *musique vocale* ; *art dramatique* ; *calligraphie* ; *danse* ; *escrime* et *équitation*. Dans chacun de ces articles nous avons exposé en peu de mots l'état où se trouve la science ou l'art dont il traite, les principaux ouvrages qu'on a publiés depuis 1800 jusqu'en 1820, et les personnes mortes dans la même époque, ou encore vivantes qui s'y distinguent le plus. Nous n'avons pas formé notre jugement sur des informations prises à la hâte et au hasard, mais pour chaque article nous avons consulté simultanément et à l'insu l'une de l'autre les quatre personnes qui nous paraissaient les plus à portée de juger du mérite des individus que nous devions nommer ; et nous n'avons jamais choisi, dans les listes qu'on nous a remises, que celles qui, ayant réuni le plus grand nombre de suffrages, nous paraissaient par là même les plus dignes. Dans ce choix nous avons fait abstraction de toute considé-

ration relative à leur conduite soit politique soit même morale , qui était tout-à-fait étrangère à notre plan, parce que nous ne cherchions pas des hommes, mais seulement des talens. En agissant de la sorte nous nous flattons d'avoir atteint notre but sans blesser la justice , quoique nous avouions le premier que notre travail sur cette partie , aussi délicate que difficile , est bien loin d'être parfait , parce que le peu de communications littéraires existantes entre les différentes parties du Portugal et de la monarchie portugaise , rend extrêmement difficile la connaissance de toutes les personnes qui dans le silence et avec plus ou moins de succès étudient la nature et ses imposans phénomènes , exercent les beaux-arts , ou cultivent la belle littérature. Cependant le grand nombre de savans collaborateurs que nous avons eus dans cette partie nous fait espérer que nos omissions ne seront pas très-nombreuses. Le quatrième chapitre offre une suite de tableaux bibliographiques de tous les ouvrages portugais publiés depuis 1800 jusqu'en 1821. Nous devons cet important et long travail à l'amitié dont nous honore le docteur Antonio d'Almeida, médecin à Penafiel, et l'un des plus savans littérateurs portugais. Le cinquième offre le catalogue de tous les ouvrages publiés par l'académie royale des sciences depuis son institution jusqu'à présent , et celui de tous ceux sortis de la typographie de l'université de Coimbra depuis 1800 jusqu'en 1820. Ces deux derniers chapitres complètent le coup d'œil sur l'état actuel des sciences et arts en Portugal , et servent de preuve incontes-

table pour démontrer la vérité de tout ce que nous avons dit dans cette section , qui contient tant de faits ignorés des savans étrangers , et d'après lesquels l'Europe jugera cette nation plus favorablement qu'elle ne l'a fait jusqu'à présent. Dans le sixième chapitre nous décrivons d'après nos propres observations , et d'après celles de quelques-uns de nos amis , dont l'impartialité égale les connaissances, le caractère physique et moral des Portugais. Nous avons cru rendre notre ouvrage plus intéressant ; et coopérer en même temps aux progrès de l'ethnographie , qui, depuis la publication du *Mithridates* d'Adelung continué par M. Vater, est si généralement cultivée, en offrant à nos lecteurs dans le septième chapitre un beau mémoire sur l'origine et le caractère de la langue portugaise , fait par une femme , que la mort vient d'enlever à la littérature qu'elle cultivait avec un grand succès, et à sa famille dont elle faisait le bonheur et l'ornement. Ce mémoire est accompagné d'une série de fragmens et de compositions en portugais, choisis sous chaque règne de la monarchie portugaise, pour faire voir la marche progressive de la formation de la langue depuis son commencement jusqu'en 1495 , qu'on peut considérer comme l'époque où elle a été fixée définitivement.

Nous devons répéter pour la section de la GÉOGRAPHIE COMMERCIALE ce que nous venons de dire de celle de la GÉOGRAPHIE LITTÉRAIRE. On n'a encore publié rien de positif sur le commerce , l'industrie et la navigation du Portugal. Tous les faits

relatifs à ces sources de la richesse nationale étaient ensevelis dans les archives impénétrables des différentes administrations du royaume. Voilà pourquoi on ne trouve que quelques données de vieille date dans Murphy, dans Ebeling, etc., et des évaluations très-inexactes dans Raynal et dans tous les autres écrivains qui ont traité cette matière. Nous avons cru servir ensemble la géographie et l'histoire de ce pays en commençant cette section par donner en peu de mots, et d'après de savans mémoires insérés dans l'Investigadore et le Correio-braziliense, et d'après les renseignemens que nous nous sommes procurés nous-même, les principales époques du commerce du Portugal en général, et celle de son commerce avec l'Inde et le Brésil. Ensuite nous avons présenté les bilans annuels du commerce du Portugal avec les places de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique, et des îles Madère et Açores, depuis 1795 jusqu'en 1820, en faisant suivre ces bilans partiels du bilan général annuel de ce royaume avec tous ses établissemens d'outre-mer dans les mêmes années. De même, après avoir donné les bilans annuels du commerce du Portugal avec l'Angleterre, l'Espagne, la France, l'Italie, la Russie, la Suède, le Danemarck, la Prusse, l'Autriche, Hambourg, la Hollande, la Barbarie et les États-Unis d'Amérique dans les années 1796, 1806 et 1819, on a fait suivre ces tableaux partiels du tableau général du commerce du Portugal avec les nations mentionnées ci-dessus, depuis 1795 jusqu'en 1820. Ne voulant pas donner les bilans de chaque année nous avons choisi les deux

extrêmes, 1796 et 1819, et la moyenne qui offre le bilan le plus favorable au Portugal, pour faire voir la marche du commerce, donnant la préférence à l'année 1806 sur celle de 1807, parce que cette dernière, à cause de l'invasion française, ne comprend que le commerce extérieur fait pendant onze mois, et parce que la crainte de l'approche des armées françaises a beaucoup influé sur les spéculations des négocians dans la même année. Nous avons fait précéder le tableau de la navigation des neuf principaux ports du Portugal, de quelques remarques importantes sur l'histoire de cette branche de la prospérité publique. Nous avons suivi la même marche à l'égard du tableau de la valeur moyenne des produits des fabriques et manufactures du royaume exportés pour les possessions d'outre-mer, et de l'intéressant tableau alphabétique des fabriques et manufactures existantes en Portugal au commencement de 1821. Nous devons ce dernier à l'amitié toute particulière dont nous honore le même négociant qui nous a fourni le savant mémoire sur la dette publique, un autre sur les monnaies anciennes et modernes du Portugal, la description des environs de Lisbonne, et qui a bien voulu en outre revoir toute cette section et quelques parties des autres. Dans le chapitre des monnaies, poids et mesures du Portugal, nous avons été particulièrement assisté par M. Klingelhöfer et par d'autres négocians instruits de Lisbonne, aussi bien que par le député Franzini, qui nous a donné la valeur correspondante des mesures métriques françaises. Dans le cha-

pitre *route et manière de voyager*, nous avons indiqué quelques importans travaux faits dernièrement pour améliorer les chemins et les ports, et pour régler le cours des fleuves.

Dans la section de la TOPOGRAPHIE nous avons suivi en grande partie l'ouvrage classique du diligent Ebeling, en y faisant les corrections et les additions que des brochures portugaises dernièrement publiées et les renseignemens particuliers qu'on nous a fournis nous mettaient à même de faire. Nous avons cru indispensable d'entrer dans quelques détails statistiques sur les deux grandes villes du Portugal, et d'ajouter à la description de Lisbonne celle de ses délicieux environs, sur lesquels les voyageurs n'ont encore donné que quelques détails partiels. Pour la ville de Porto nous avons consulté la description topographique et historique d'Antonio Alvares Ribeiro, en y faisant les modifications qu'exigeait le laps de temps qui s'est écoulé depuis sa publication. Nous avons terminé cette section par un tableau alphabétique de tous les sièges de *juiz de fora* (juge de première instance), et des autres endroits les plus remarquables, en indiquant la comarca à laquelle ils appartiennent, le nombre de feux et d'habitans qu'ils avaient en 1819, et leur distance en lieues portugaises de Lisbonne. Nous avons fait ce travail sur un tableau alphabétique de toutes les paroisses du royaume, encore manuscrit, rédigé par l'infatigable major Leal, employé à l'archivio militaire, et qu'il a bien voulu nous prêter.

Les documens officiels que, par le moyen des

députés formant la commission statistique du congrès, nous nous sommes procurés sur la population et la division actuelle des DIFFÉRENS PAYS QUI FORMENT LA VASTE MONARCHIE PORTUGAISE, nous ont mis en état de présenter pour la première fois aux géographes dans cette section la véritable division et la population actuelle de ces contrées, qui formeront le sujet d'un autre *Essai statistique* que nous nous proposons de publier pour compléter la description de cet état.

Nous commençons la section des CONSIDÉRATIONS POLITIQUES SUR LA MONARCHIE PORTUGAISE par sept tableaux, dans lesquels nous comparons d'abord la monarchie portugaise, et ensuite le royaume de Portugal et d'Algarve, avec les principaux états du globe, sous le triple rapport de la surface et de la population, soit absolue, soit relative (1). Après avoir par là donné à nos lecteurs les moyens de comparer le Portugal aux principaux États connus, nous passons aux observations sur l'impor-

(1) Nous en avons tiré les matériaux de trois ouvrages que nous avons publiés en 1818, 1819 et 1820, dans lesquels nous nous flattons d'avoir suffisamment justifié les chiffres que nous avons adoptés. En voici les titres : *Prospetto fisico-politico dello stato attuale del globo; Venezia*, 1818, une feuille grand-aigle. — *Compendio di geografia universale conforme alle ultime politiche transazioni e più recenti scoperte, corredato di cinque elenchi sistematici delle lingue principali e di altrettante dissertazioni sulla popolazione attuale delle cinque parti del mondo; Venezia, seconda edizione*, 1819. — *Tableau politico-statistique de l'Europe en 1820*, Lisbonne, le 25 novembre 1820, une feuille grand-aigle.

tance politique de la monarchie portugaise , et sur les réformes qu'il serait nécessaire de faire dans la division territoriale , dans le système judiciaire , financier et administratif , pour augmenter la population , pour encourager l'agriculture , les fabriques , les manufactures , le commerce et la navigation. Nous ne rougissons pas d'avouer qu'à nos propres méditations sur ces différens sujets nous avons ajouté beaucoup de vues tirées des excellens journaux portugais le *Correio Braziliense* , l'*Investigador Portuguez* , le *Campeon* , les *Annaes das sciencias e artes* , et de celui connu sous le nom de *O Portuguez* , ainsi que de l'intéressant ouvrage que M. Dulac vient de publier à Lisbonne , des savans discours faits au Congrès , de quelques mémoires manuscrits ou imprimés qu'on lui a présentés , et de quelques brochures politiques qu'on publie presque tous les jours dans cette vaste capitale.

Nous terminerons ce long mais indispensable aperçu de notre ouvrage , en demandant pardon à nos lecteurs si , pour le rendre plus accessible à un plus grand nombre de personnes , nous l'avons écrit dans une langue qui nous est étrangère , et que nous n'avons apprise qu'à force de lecture et d'étude.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES

ARTICLES CONTENUS DANS L'ESSAI STATISTIQUE
SUR LE ROYAUME DE PORTUGAL ET ALGARVE.

GEOGRAPHIE ANCIENNE ET HISTORIQUE.

APERÇU DE LA GÉOGRAPHIE ANCIENNE DU PORTUGAL
COMPARÉE A LA MODERNE.

Le Portugal au temps des Phéniciens et des Carthaginois.

Le Portugal au temps de la conquête qui en a été faite par
les Romains.

Le Portugal au temps d'Auguste.

Le Portugal au temps de l'empereur Adrien.

Le Portugal au temps de l'empereur Constantin-le-Grand.

Le Portugal dans le V^e siècle.

Le Portugal dans le VI^e siècle.

Le Portugal dans le VIII^e siècle.

Le Portugal dans les IX^e et X^e siècles.

Le Portugal dans le XI^e siècle.

Le Portugal dans les XII^e et XIII^e siècles.

APERÇU DES PRINCIPALES ÉPOQUES DE L'HISTOIRE DE LA MONARCHIE PORTUGAISE.

Sous la première dynastie appelée de Bourgogne.

Sous la seconde dynastie appelée d'Avis.

Sous le régime espagnol.

Sous la troisième dynastie appelée de Bragance.

GEOGRAPHIE MODERNE.

GEOGRAPHIE PHYSIQUE.

Carte physico-politique du royaume de Portugal et d'Algarve.

Étymologie du nom moderne Portugal.

Position astronomique.

Confins politiques et naturels.

Longueur et largeur.

Surface.

Tableau de la surface des provinces, d'après le colonel Franzini et d'après Ebeling.

Côtes.

Montagnes, plateaux et nature du sol.

Tableau des principales élévations du royaume.

Tableau accessoire des principales élévations du globe.

Lacs et fleuves.

Tableau hydrographique du Portugal.

Tableau de la longueur approximative du cours des principaux fleuves du Portugal, comparée à celle du cours des plus grands fleuves du globe.

Climat physique.

Climat chaud et climat froid du Portugal.

Tableau des *maximum* et *minimum* annuels ordinaires.

Localités les plus salubres et les plus malsaines du Portugal. Exemples de longévité extraordinaire.

Maladies dominantes dans les différentes provinces.

Tableau des plus grands tremblemens de terre éprouvés par la ville de Lisbonne.

Comparaison du climat du Portugal avec celui des parties des États-Unis placées sous les parallèles correspondans.

Tableau comparatif de la floraison du pommier, du cerisier, du pêcher et de l'abricotier dans différens endroits des États-Unis et du Portugal.

Tableau météorologique comparé de Lisbonne, Mafra et Rio-Janeiro, dans les années 1784 et 1785.

Tableau des observations météorologiques faites pendant quelques années à Villanova de Portimão, à Lisbonne, à Coimbra, à Penafiel, à Santa-Martha de Penaguião, à Porto, à Montalegre.

Tableau accessoire des observations météorologiques faites à Kingston, Williamsbourg, Cincinnati, Philadelphie, New-Yorck et Cambridge.

Tableau accessoire des observations météorologiques faites à Paris, Londres et Lubeck.

Tableau accessoire des bandes isothermes ou d'égale chaleur sur le globe.

Tableau accessoire comparatif des trois thermomètres de Réaumur, de Fahrenheit, et centigrade.

Productions naturelles.

Règne minéral.

Eaux minérales.

Tableau des eaux minérales du Portugal.

Mines et salines.

Tableau des mines du Portugal actuellement en exploitation, avec l'indication de leur produit.

Tableau des salines.

Tableau de la quantité annuelle et de la valeur du sel exporté depuis 1795 jusqu'en 1820.

Règne végétal.

Végétation des différentes provinces du Portugal.

Etat actuel de l'agriculture.

Tableau de la quantité et de la valeur annuelle du froment, de la farine, du maïs, du seigle et de l'orge importés en Portugal depuis 1795 jusqu'en 1820.

Pour combien de jours ce royaume a-t-il besoin de grains étrangers pour fournir à la consommation de ses habitants?

Tableau de la valeur des oranges, citrons, figues, amandes et autres fruits frais et secs, exportés annuellement depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau de la quantité et de la valeur des vins du Portugal exportés pour les établissemens d'outre-mer et pour les pays étrangers, depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau de la quantité et de la valeur de l'huile d'olive importée et exportée du royaume depuis 1795 jusqu'en 1820.

Compagnie générale des vins du Haut-Douro.

Tableau de l'accroissement de la population dans le district soumis à la Compagnie.

Tableau de l'exportation moyenne annuelle des vins sortis de la barre de Porto dans les 20 dernières années qui ont précédé la création de la Compagnie, et dans les 20 premières du siècle actuel.

Avantages et inconvéniens de cette institution.

Considérations sur les causes qui ont retardé les progrès de l'agriculture en Portugal.

Règne animal.

Animaux domestiques, oiseaux, reptiles, poissons, etc., etc.

Tableau de la quantité et de la valeur de la laine exportée annuellement en 1796, 1801, 1806, 1811, 1816 et 1819.

Pêcheries et Compagnie de l'Algarve.

Tableau de la quantité et de la valeur de la morue importée annuellement depuis 1795 jusqu'en 1820.

Causes de la décadence des pêcheries du Portugal.

Tableau des pêcheries du royaume vers la fin de 1821.

GEOGRAPHIE POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE.

Population.

Population du Portugal à différentes époques, depuis l'empereur Auguste jusqu'à présent.

Tableau général de la population du Portugal, en 1801, par provinces, comparée à la surface.

Conséquences importantes déduites de ce tableau.

Tableau général de la population du Portugal par provinces, *comarcas*, *ciudades*, *villas*, *concelhos*, paroisses, feux et habitants, en 1801 et en 1819.

Tableau général de la population du Portugal, en 1801, par diocèses, et de son mouvement dans la même année.

Tableau du mouvement de la population du Portugal dans les années 1815, 1816, 1817, 1818 et 1819.

Conséquences importantes déduites de ce tableau.

Tableau accessoire du mouvement de la population de différents états de l'Europe dans le XIX^e siècle.

Tableau du mouvement de la population de quelques villes du Portugal comparé à celui observé dans d'autres villes de l'Europe.

Tableau de la population du Portugal, classifiée d'après l'âge, le sexe et l'état de mariage ou de célibat.

Conséquences importantes déduites de ce tableau.

Tableau de la population du Portugal, classifiée d'après les différentes conditions et les différents emplois.

Considérations sur les causes qui ont retardé l'accroissement de la population en Portugal.

Gouvernement ancien et actuel.

Du roi.

Des cortès anciennes et actuelles.

De la régence.

Des ministres d'état.

Des tribunaux, des conseils et des magistrats supérieurs.

Section de grâce et de justice.

Meza do Dezembargo do Paço.

Caza da Suplicação de Lisbonne.

Caza et Rellação de Porto.

Section ecclésiastique.

Meza da consciencia e Ordens.

Curia patriarchal.

Nunciatura apostolica.

Junta do Exame e estado actual e melhoramento temporal
das ordens religiosas.

Junta da bulla da Santa Cruzada.

Concelho geral do santo Officio.

Inquizição de Lisbonne.

Inquizição de Coimbra.

Inquizição de Evora.

Section des finances.

Concelho da Fazenda.

Erario regio, aujourd'hui Thesouro nacional.

Junta dos juro dos reaes empréstimos.

Junta da direcção dos provimentos das munições de
boca.

Caza da Moeda.

Meza d'Arrecadação do novo imposto do sello das
merces e papeis forenses.

Superintendencia geral da decima.

Alfandega grande do assucar.

Alfandega das sette cazas.

Alfandega da Caza da India.

Meza do consulado geral de sahida.

Alfandega do Porto.

Alfandegas das provincias.

Section du commerce.

Real junta do commercio, agricultura, fabricas et na-
vegação.

Banca nacional.

Junta do tabaco.

Junta d'administração da Companhia geral d'agricultura das vinhas do Alto-Douro.

Junta da Companhia das reaes Pescarias da Algarve.

Junta da extração do sal de Setubal.

Junta d'administração dos fundos da Companhia extincta do Para e Maranhão.

Meza do bem commun dos mercadores.

Direcção da real fabrica das sedas e obras das aguas livres.

Terreiro publico.

Section de la marine.

Concelho do Almirantado.

Real junta da fazenda da marinha.

Intendencia dos armazens , almoxarifado e inspecção.

Section de l'armée.

Concelho de guerra.

Concelho supremo de justiça.

Thesouraria geral do exercito.

Commissariado.

Inspecção de transportes.

Auditoria geral.

Arsenal real do exercito.

Arsenal real das obras militares e inspecção dos quartéis.

Junta do codigo militar.

Section de la santé publique.

Junta do proto-medicato.

Junta da saude publica.

Tribunaux et juntas qui n'appartiennent à aucune des sections précédentes.

Concelho ultramarino.

Meza censoria.

Tribunal expecial da protecção da liberdade da imprensa.

Concelhos de jurados.

Jurys civils et criminels.

Real junta da directoria geral dos estudos e escolhas do Reino.

Intendencia geral da policia.

Junta do estado e caza de Bragança.

Concelho da real caza e estado das rainhas de Portugal.

Junta e caza do estado do infantado.

Obras publicas.

Correio geral de Portugal e reinos estrangeiros.

Senado da camara da cidade de Lisboa.

Cameras das cidades e villas.

Des magistrats et des employés inférieurs.

Corregedores et ouvidores.

Provedores das Comarcas.

Juizes de fora et juizes ordinarios.

Juizes do civil.

Juizes do crime.

Juizes dos orfaõs.

Juizes da vintena.

Superintendentes dos contrabandos e Alfandegas.

Superintendentes dos lanificios.

Superintendente do sal de Setubal.

Escrivaes.

Tabaliaens de notas.

Meirinhos et alcaides.

Tableau de la solde actuelle des principaux employés de l'État.

Droit portugais.

Précis historique sur les différens codes promulgués en Portugal depuis la fondation de la monarchie jusqu'à présent.

Considérations sur les inconvéniens dérivés de l'accumulation de tant de lois différentes, et sur la nécessité d'un nouveau code.

Finances.

Sources principales des revenus du Portugal.

Revenus et dépenses du Portugal avant le départ du roi pour le Brésil.

Revenus et dépenses du Portugal, année commune, déduite des années 1815, 1816, 1817, 1818 et 1819.

Revenus et dépenses du Portugal en 1821.

Budget des revenus et dépenses du Portugal en 1822.

Hôtel des monnaies.

Tableau de la valeur des monnaies d'or, d'argent et de cuivre frappées à la Monnaie de Lisbonne depuis 1795 jusqu'en 1821.

Dette publique.

Aperçu historique sur les dettes anciennes et modernes du

Portugal, et sur les différentes émissions du papier-monnaie.
Tableau du montant de la dette publique et du papier-monnaie.

Tableau représentant les *maximum* et les *minimum* annuels des escomptes du papier-monnaie depuis 1797 jusqu'en 1822.

Etat militaire.

Aperçu historique sur le militaire portugais.

Division militaire du royaume.

Governadores das armas.

Milicias.

Tableau des différens régimens des milicias.

Ordenanças.

Tableau de la division du royaume d'après les ordenanças telles qu'elles existaient à l'époque de leur abolition en 1821.

Troupes de ligne.

Organisation de l'armée.

Organisation d'un régiment d'infanterie.

Organisation d'un régiment de cavalerie.

Organisation d'un régiment d'artillerie.

Organisation d'un bataillon de chasseurs.

Organisation d'un bataillon d'artisans-ingénieurs.

Organisation d'une compagnie d'artilleurs-conducteurs.

Organisation du corps de la garde royale de police.

Force de l'armée en août 1821 et frais de son entretien.

Tableau de la solde et des gratifications par mois des différens grades supérieurs.

Tableau de la solde journalière des postes des petits états majors et autres grades subalternes en temps de paix et en temps de guerre.

Tableau du grade des différens gouverneurs des places du royaume.

Tableau de la solde par mois des *governadores das armas* et des autres gouverneurs militaires du royaume.

Considérations sur l'influence nuisible qu'aurait eue le règlement militaire de 1816, pour arrêter les progrès de la population, de l'agriculture et de l'industrie nationale.

Tableau comparatif de la quantité de troupes de ligne et de milices existant en France, en Angleterre et en Portugal, et du rapport dans lequel se trouvent les militaires

à tous les hommes de 17 à 40 ans existant dans ces trois monarchies.

Places fortes et arsenaux de terre.

Tableau de l'état actuel des places fortes du Portugal.

Marine militaire.

Aperçu historique sur la marine militaire du Portugal.

Tableau de la flotte portugaise en 1793.

Tableau de la flotte portugaise en 1807.

Tableau de la flotte portugaise au mois d'août 1821.

Brigade royale de marine.

Tableau du nombre et des grades de tous les officiers de la flotte existans en Portugal et au Brésil vers la fin de 1820.

Tableau de la solde des officiers, sous-officiers et matelots de la marine militaire.

Ports et chantiers militaires du royaume.

Titres du roi avant son départ pour le Brésil, et après son retour.

Armes du royaume.

Ordres de chevalerie.

Précis des changemens politiques du Portugal depuis le 24 août 1820 jusqu'au 29 mars 1821.

Manifeste de la nation portugaise aux souverains et aux peuples de l'Europe.

Bases de la constitution portugaise.

GEOGRAPHIE COMMERCIALE.

Epoques principales du commerce de Portugal.

Commerce intérieur.

Commerce extérieur.

Commerce extérieur avec les possessions d'outre-mer.

Commerce du Portugal avec l'Asie et la côte orientale d'Afrique.

Tableau du nombre de vaisseaux qui sont partis de Lisbonne pour l'Asie pendant les dix-sept dernières années.

Bilan du commerce du Portugal avec ses établissemens d'Asie, depuis 1795 jusqu'en 1820.

Commerce du Portugal avec le Brésil.

Bilan du commerce du Portugal avec le Brésil depuis 1795 jusqu'en 1820.

Commerce du Portugal avec ses établissemens sur la côte occidentale d'Afrique.

Bilan du commerce du Portugal avec ses établissemens sur la côte occidentale d'Afrique depuis 1795 jusqu'en 1820.

Commerce du Portugal avec les îles Açores et Madère.

Bilan du commerce du Portugal avec les îles Açores et Madère depuis 1795 jusqu'en 1820.

Bilan général du commerce du Portugal avec tous ses établissemens d'outre-mer depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal par ses établissemens d'outre-mer dans l'année 1796.

Idem dans les années 1806 et 1819.

Tableau général de la valeur des marchandises exportées par le royaume de Portugal pour ses établissemens d'outre-mer dans l'année 1796.

Idem dans les années 1806 et 1819.

Commerce extérieur avec les nations étrangères.

Commerce avec l'Angleterre.

Bilan du commerce du Portugal avec l'Angleterre dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec la France.

Bilan du commerce du Portugal avec la France dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec le royaume des Pays-Bas ou la Hollande.

Bilan du commerce du Portugal avec la Hollande dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec Hambourg.

Bilan du commerce du Portugal avec Hambourg dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec l'Espagne.

Bilan général du commerce du Portugal avec l'Espagne dans les années 1796, 1806 et 1819.

Bilan du commerce fait par la voie de terre dans les mêmes années.

Commerce avec la Russie.

Bilan du commerce du Portugal avec la Russie dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec la Suède.

Bilan du commerce du Portugal avec la Suède dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec le Danemarck.

Bilan du commerce du Portugal avec le Danemarck dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec la Prusse.

Bilan du commerce du Portugal avec la Prusse dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec l'Italie.

Bilan du commerce du Portugal avec l'Italie dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec l'Autriche.

Bilan du commerce du Portugal avec l'Autriche dans les années 1817, 1818 et 1819.

Commerce avec les États-Unis.

Bilan du commerce du Portugal avec les États-Unis dans les années 1796, 1806 et 1819.

Commerce avec la Barbarie occidentale.

Bilan du commerce du Portugal avec la Barbarie occidentale dans les années 1796, 1806 et 1819.

Bilan général du commerce du Portugal avec les nations étrangères depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1796.

Idem dans les années 1806 et 1819.

Tableau général de la valeur des marchandises exportées du royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1796.

Idem dans les années 1806 et 1819.

Aperçu historique sur la navigation des Portugais.

Tableau du nombre des vaisseaux portugais et étrangers entrés annuellement dans les neuf principaux ports du royaume dans les années 1796, 1801, 1806, 1811, 1816, 1819 et 1820.

Tableau du cours des changes entre Lisbonne et les places de Hambourg, Amsterdam, Londres, Paris, Gênes, Madrid et Cadix dans les différens mois des années 1801, 1806, 1813, 1819 et 1820.

Fabriques et manufactures du Portugal.

Epoques principales de l'industrie portugaise.

Tableau général de la valeur des objets manufacturés et

exportés pour le Brésil et les autres établissemens d'outre-mer depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau détaillé de la valeur totale des produits des fabriques et des manufactures du Portugal exportés pour le Brésil et les autres établissemens d'outre-mer dans les années 1796, 1806 et 1819.

Tableau alphabétique des fabriques et manufactures existantes en Portugal au commencement de l'année 1821.

Monnaies, poids et mesures du Portugal.

Tableau des monnaies d'or, d'argent et de cuivre du royaume, comparées à celles de France.

Tableau des poids du royaume comparés aux mesures métriques françaises.

Tableau des mesures portugaises linéaires, de capacité pour les liquides et de capacité pour les grains, comparées aux mesures métriques françaises.

Routes et manière de voyager en Portugal.

Remarques sur quelques travaux déjà faits pour améliorer les chemins et les ports du royaume, sur les plans tracés dernièrement pour réunir le Tage au Saado, et pour régler le cours des fleuves, sur les paquebots brésiliens et anglais, sur l'institution primitive de ces derniers, et sur la grande contrebande qui se faisait jusqu'en 1810 par leur moyen.

GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUE.

Religion dominante.

Tribunal de l'inquisition.

Clergé séculier et régulier.

Patriarche.

Archevêques.

Evêques.

Tableau de l'époque de la fondation et des revenus de tous les diocèses du Portugal.

Exempts.

Tableau de tous les exempts du royaume, avec l'indication du nombre des paroisses soumises à leur juridiction, et celui des feux et des habitans en 1819 de l'endroit de leur résidence.

Ordres religieux.

Nombre des couvens d'hommes.

Tableau des revenus et du nombre d'individus appartenans à ces couvens en 1821.

Nombre des couvens de femmes.

Tableau des revenus et du nombre d'individus appartenans à ces couvens en 1821.

Considérations sur le nombre des religieux existant en Portugal, et sur leur rapport numérique à la totalité des habitans du royaume. Parallèle entre le nombre des ecclésiastiques existant en Portugal, et celui des ecclésiastiques d'Espagne, de France, du royaume de Naples et de l'empire d'Autriche.

Division ecclésiastique du royaume.

GÉOGRAPHIE LITTÉRAIRE.

Etablissemens d'instruction publique dépendans de la junta da directoria geral dos estudos.

Université et collège royal des arts à Coimbra.

Tableau des livres qui servent de texte aux études de l'université et du collège.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs et des substituts de l'université et du collège royal des arts.

Tableau des étudians qui ont fréquenté annuellement l'université et le collège depuis 1800 jusqu'en 1821.

Tableau des étudians qui ont fréquenté l'université et le collège, classifiés d'après les différentes facultés.

Ecole de diplomatique à Lisbonne.

Ecoles de langue grecque.

Ecoles de langue latine.

Ecoles de philosophie rationnelle et morale.

Ecoles de rhétorique.

Ecoles de premières lettres.

Tableau du traitement annuel des professeurs et des substituts de ces établissemens.

Tableau du nombre des écoliers qui ont fréquenté annuellement tous les établissemens dépendans de la *junta de la directoria geral dos estudos* depuis 1800 jusqu'en 1821.

Etablissemens d'instruction publique dépendans du pa-

triarche, des évêques et archevêques.

Séminaire patriarcal à Santarem.

Séminaires dans les autres diocèses.

Etablissements d'instruction publique dépendans de différentes branches de l'administration.

Académie royale de marine à Lisbonne.

Tableau du nombre des étudiants qui ont fréquenté cette école en 1801, 1802, 1819 et 1820.

Observatoire de la marine de Lisbonne.

Tableau du nombre des élèves qui ont fréquenté annuellement cet établissement depuis 1800 jusqu'en 1821.

Académie royale de fortification, artillerie et dessin à Lisbonne.

Académie royale des cadets de marine à Lisbonne.

Académie royale de marine et de commerce à Porto.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs et des substituts.

Tableau du nombre des étudiants qui ont fréquenté cet établissement depuis 1803 jusqu'en 1821.

Ecole de commerce à Lisbonne.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs de cette école.

Tableau du nombre des étudiants qui ont fréquenté cette école depuis 1801 jusqu'en 1821.

Ecole royale de chirurgie à Lisbonne.

Tableau du nombre des écoliers qui ont fréquenté annuellement cette école dans les cinq dernières années.

Autres écoles de chirurgie.

Ecole royale de dessin et d'architecture civile à Lisbonne.

Tableau du nombre d'élèves qui ont fréquenté annuellement cette école depuis 1800 jusqu'en 1821.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs de cette école.

Ecole royale de sculpture à Lisbonne.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs de cette école.

Tableau du nombre d'élèves qui ont fréquenté annuellement cette école depuis 1800 jusqu'en 1821.

Ecole royale de peinture.

Ecole royale de gravure.

Ecole royale de Saint-Vincent de Fora à Lisbonne.

Tableau du nombre des étudiants qui ont fréquenté annuellement cet établissement depuis 1800 jusqu'en 1821.

Ecole dans l'hospice royal de Nossa-Senhora das Necessidades.

Tableau du nombre des étudiants qui ont fréquenté annuellement cet établissement depuis 1797 jusqu'en 1821.

Collège des nobles à Lisbonne.

Collège militaire royal à Luz.

Autres établissemens d'instruction publique.

Ecole de musique.

Ecole royale de langue arabe à Lisbonne.

Ecole royale d'histoire naturelle et botanique à Lisbonne.

Ecole d'enseignement mutuel.

Tableau du nombre des écoles et des écoliers.

Etablissemens littéraires.

Académie royale des sciences de Lisbonne.

Bibliothèques publiques.

Bibliothèques particulières les plus remarquables des différentes provinces du royaume.

Observations sur le commerce des livres en Portugal.

Cabinets d'histoire naturelle.

Publics.

Particuliers.

Jardins botaniques.

Cabinets de physique.

Publics.

Particuliers.

Observatoires.

Collections de médailles.

Publiques.

Particulières.

Typographies.

Observations sur l'état où se trouve l'imprimerie en Portugal.

Coup d'œil sur l'état actuel des sciences et des arts en Portugal.

Théologie dogmatique et morale, et pratiques religieuses (1).

Jurisprudence.

Logique et métaphysique.

Médecine, chirurgie et pharmacie.

Mathématiques et astronomie.

Physique, chimie, zoologie, botanique et minéralogie.

Economie politique, commerce et agriculture.

Tactique.

Politique et diplomatie.

Littérature, histoire, chronologie, numismatique et archéologie.

Géographie, statistique et voyages.

Dictionnaires, grammaires, rhétorique et éloquence.

Poésie.

Poèmes épiques.

Poèmes didactiques.

Poèmes satiriques et héroï-comiques.

Poésie dramatique.

Poésie lyrique.

Journaux politiques et littéraires publiés en Portugal et hors du royaume depuis 1800 jusqu'en 1821.

Tableau de tous les journaux portugais publiés dans la monarchie et dans l'étranger à la fin de juin 1821, avec l'indication du nom de leurs rédacteurs.

Beaux arts.

Architecture.

Civile.

Militaire.

Hydraulique.

Navale.

Peinture et dessin.

(1) Nous avons distribué de la sorte nos différens articles pour nous conformer le plus que nous pouvons à la disposition donnée par le savant docteur Antonio d'Almeida à ses tableaux bibliographiques.

Sculpture.

Gravure.

Musique.

Théorie musicale.

Composition.

Musique instrumentale.

Musique vocale , ou chant.

Art dramatique.

Calligraphie.

Danse.

Escrime.

Equitation.

Tableaux bibliographiques de tous les ouvrages publiés annuellement en Portugal depuis 1800 jusqu'en 1820.

Catalogue de tous les ouvrages publiés par l'académie royale des sciences de Lisbonne , depuis son institution jusqu'à présent , et de tous ceux imprimés dans la typographie de l'université de Coimbra depuis 1800 jusqu'en 1820.

Observations sur le caractère physique et moral des Portugais.

Précis historique et littéraire sur la langue portugaise.

Fragmens et compositions en portugais , choisis sous chaque règne de la monarchie portugaise , pour faire voir la marche progressive de la formation de la langue jusqu'en 1495.

TOPOGRAPHIE.

Observations sur la grande confusion qui existe entre les limites des divisions administratives , financières , judiciaires , ecclésiastiques , féodales et militaires. Nécessité d'une nouvelle division du territoire.

Division actuelle du royaume.

Description de l'Estremadura.

Topographie de Lisbonne et de ses environs.

Description de l'Alem-Tejo.

Description de l'Algarve.

Description de la Beira.

Description du Minho.

Topographie de Porto et de ses environs.

Description du Tras-os-Montes.

Tableau alphabétique des sièges des juizes de fora et

d'autres endroits les plus remarquables , en indiquant la comarca à laquelle ils appartiennent , le nombre de feux et d'habitans qu'ils avaient en 1819 , et la distance à laquelle ils se trouvent de Lisbonne.

PAYS QUI FORMENT LA MONARCHIE PORTUGAISE.

Division politique actuelle de tous les pays formant la monarchie portugaise.

Tableau de la surface et de la population de tous les pays formant la monarchie portugaise.

CONSIDÉRATIONS POLITIQUES SUR LA MONARCHIE PORTUGAISE.

Tableau comparatif de la monarchie portugaise avec les plus grands états du globe sous le rapport de la surface.

Tableau comparatif de la monarchie portugaise avec les plus grands états du globe , sous le rapport de la population absolue.

Tableau comparatif de la monarchie portugaise avec les plus grands états du globe sous le rapport de la population relative.

Tableau comparatif du royaume de Portugal et d'Algarve avec tous les états de l'Europe sous le rapport de la surface.

Tableau comparatif du royaume de Portugal et d'Algarve avec tous les états de l'Europe sous le rapport de la population absolue.

Tableau comparatif du royaume de Portugal et d'Algarve avec tous les états de l'Europe , sous le rapport de la population relative.

Tableau comparatif des principales villes du royaume de Portugal et d'Algarve avec celles d'égale population dans les autres états de l'Europe.

Considérations sur l'importance politique de la monarchie portugaise , sur les réformes qu'il serait nécessaire de faire dans la division territoriale , dans le système judiciaire , financier et administratif , pour augmenter la population , pour encourager l'agriculture , les fabriques , les manufactures , le commerce et la navigation.

TABLE.

	pages.
<i>Lettre dédicatoire.</i>	v
<i>Discours préliminaire.</i>	vij
 PREMIÈRE PARTIE.	
<i>Aperçu sur le commerce du Portugal.</i>	
<i>Des époques principales du commerce du Portugal.</i>	
<i>Première époque de 1092 à 1420.</i>	4
<i>Deuxième époque de 1420 à 1500.</i>	6
<i>Troisième époque de 1500 à 1595.</i>	ibid.
<i>Quatrième époque de 1595 à 1640.</i>	7
<i>Cinquième époque de 1640 à 1668.</i>	8
<i>Sixième époque de 1668 à 1750.</i>	9
<i>Septième époque de 1750 à 1807.</i>	10
<i>Huitième époque de 1807 à 1821.</i>	12
<i>Du commerce intérieur.</i>	15
<i>Du commerce extérieur avec les possessions portugaises.</i>	
<i>Du commerce du Portugal avec l'Asie et la côte orientale d'Afrique.</i>	16
<i>Du commerce avec le Brésil.</i>	21
<i>Du commerce du Portugal avec ses établissemens sur la côte occidentale d'Afrique.</i>	28
<i>Du commerce du Portugal avec les îles Açores et Madère.</i>	30
I. <i>Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal par ses possessions d'outre-mer dans l'année 1801.</i>	
II. <i>Tableau général de la valeur des marchandises exportées par le royaume de Portugal pour ses possessions d'outre-mer dans l'année 1801.</i>	
III. <i>Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal par ses possessions d'outre-mer dans l'année 1805.</i>	
IV. <i>Tableau général de la valeur des marchandises exportées par le royaume de Portugal pour ses possessions d'outre-mer dans l'année 1805.</i>	

V. Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal pour ses possessions d'outre-mer dans l'année 1816.	
VI. Tableau général de la valeur des marchandises exportées par le royaume de Portugal pour ses possessions d'outre-mer dans l'année 1816.	
Du commerce extérieur avec les nations étrangères en général.	32
Du commerce avec l'Angleterre.	33
— avec la France.	34
— avec le royaume des Pays-Bas.	35
— avec Hambourg.	36
— avec l'Espagne.	37
— avec la Russie.	38
— avec la Suède.	39
— avec le Danemarck.	ibid.
— avec la Prusse.	40
— avec l'Italie.	ibid.
— avec l'Autriche.	42
— avec les Etats-Unis d'Amérique.	ibid.
— avec la Barbarie occidentale , ou avec l'empire de Maroc.	43
VII. Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1801.	
VIII. Tableau général de la valeur des marchandises exportées du royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1801.	
IX. Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1805.	
X. Tableau général de la valeur des marchandises exportées du royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1805.	
XI. Tableau général de la valeur des marchandises importées dans le royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1816.	
XII. Tableau général de la valeur des marchandises exportées du royaume de Portugal par les nations étrangères dans l'année 1816.	
Des fabriques et des manufactures du Portugal.	44

<i>Des principales époques de l'industrie portugaise.</i>	45
<i>Tableau de la valeur des articles des manufactures et fabriques du royaume exportés pour le Brésil et les autres possessions d'outre-mer depuis 1795 jusqu'en 1820.</i>	49
<i>XIII. Tableau général de la valeur des produits des fabriques et des manufactures du royaume de Portugal exportés pour ses possessions d'outre-mer dans les années 1801, 1805, 1811 et 1816.</i>	
<i>Notes explicatives de quelques rubriques des tableaux susmentionnés.</i>	

DEUXIÈME PARTIE.

<i>Quelle doit être la capitale de la monarchie portugaise ?</i>	51
--	----

TROISIÈME PARTIE.

<i>Mémoire sur les différentes opinions relatives à la population du Portugal, où l'on traite aussi la question si ce royaume a jamais été aussi peuplé qu'il l'était à la fin de l'année 1807.</i>	67
---	----

QUATRIÈME PARTIE.

<i>Essai statistique sur la capitainerie générale de Mozambique.</i>	107
<i>Essai statistique sur la capitainerie des Rivières de Senna avant qu'on en eût détaché le gouvernement de Guilimane.</i>	124

CINQUIÈME PARTIE.

<i>Notice sur les monnaies frappées en Portugal depuis la domination des Romains jusqu'à nos jours.</i>	141
---	-----

SIXIÈME PARTIE.

<i>Tableau alphabétique des endroits du royaume de Portugal et d'Algarve où résident des juges de première instance, avec l'indication de leurs titres, de la province, du diocèse, de la comarca et de la provedoria où ils sont situés, précédé de quelques remarques sur les véritables divisions du royaume.</i>	153
--	-----

	pages
<i>PRÉFACE de l'Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve.</i>	177
<i>Tableau synoptique des articles contenus dans l'essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve.</i>	211

ERRATA.

Pag.	lig.	Erreurs.	Corrections.
38	— 17	Portugal.	— Le Portugal.
49	— 24	Le tableau suivant	— Le tableau XIII.
68	— 3	qui nous ont	— qui ont.
71	— 10 et 13	Walckernaer	— Walckenacr.
72	— 38	Handörterbuch	— Handwoerterbüch.
74	— 14	Figueiredo	— Figueiredo.
74	— 23	2 930524	— 2 930534.
81	— 14	nous voyons	— nous croyons.
82	— 23	ses calculs	— ces calculs.
93	— 27	et feux	— feux et
93	— 29	Calumbano	— Columbano.
95	— 19	Extramadura	— Extremadura.
98	— 12	Santa-Cruz, do Coimbra	— Santa Cruz de Coimbra.
115	— 25	Inhembane	— Inhambane.
116	— 23	Inhembane	— Inhambane.
123	— 28	Inhembane	— Inhambane.
125	— 14	Zembese	— Zambese.
155	— 25	do civil	— do civil.
155	— 26	dos orfaës	— dos orfaôs.
158	— 31	de Conce	— de Couce.
159	— 3	Abatoëras	— Abatoeirás.
159	— 6	* Aboim da Nobrega	— Aboim da Nobrega.
159	— 55	Almeida	— * Almeida.
160	— 58	Azambuja	— * Azambuja.
183	— 30	Ajoutez : le chevalier <i>Constantino de Mattos</i> et le docteur <i>Neto</i> à Lisbonne ; le père <i>André Antonio Correa</i> , professeur de rhétorique à Porto.	
194	— 31	der doct.	— von doct.
208	— 30	archivio militair ,	— archivio militar,

Tableaux.	colôn.	lig.	Erreurs.	Corrections
I	9	12	606 956890	606 656890
II	1	2	570 389910	570 589910
III	8	12	1 313500	1 213500
IV	9	9	27 559660	27 559650
	11	13	564 798319	564 798314
V	3	11	17 270960	17 170960
	5	6	12 762000	12 782000
	9	3	52 418000	52 064800
VI	5	6	3 448950	3 148950
VII	3	4	23 350810	23 350812
	3	5	71 771182	71 771180
VIII	2	12	269 828820	269 828220
	5	6	73 909360	73 009360
	7	11	1026 899512	1026 895512
	7	13	221 678818	221 678918

La plupart de ces erreurs ne se trouvent que dans quelques exemplaires.

NOTES.

- (1) Les valeurs relatives aux articles de l'importation furent déduites des prix moyens du premier coût dans les ports de leur provenance, augmentés des droits de sortie, dépenses de commission et fret, mais sans compter les droits payés en entrant dans les ports du Portugal. Le prix des marchandises exportées a été calculé en ajoutant au prix moyen du coût les frais de commission, les droits de sortie et autres dépenses jusqu'à leur embarquement. Dans ces tableaux sont aussi compris tous les articles qui, venant pour les arsenaux de terre et de mer, l'hôtel de monnaie et les fabriques du royaume sont exempts de tout droit. Toutes les valeurs de ce tableau et des douze suivans sont exprimées en reis.
- (2) Sous cette dénomination M. le chevalier Mauricio Texeira de Moraes comprend le riz, la farine, le cacao, le sucre, le café, les fruits, l'eau-de-vie, l'huile, les vins, etc., etc.
- (3) L'or appartenant au roi n'est jamais compris dans cet article.
- (4) Dans cet article, outre le riz, le thé, la canelle, le poivre, les clous de girofle, les drogues médicinales, etc., on comprend aussi les produits des fabriques et des manufactures, tels que la porcelaine, les nankins, les indiennes, etc., etc.
- (5) Dans cet article on comprend l'indigo, l'ipecacuanha, le quinquina, l'huile de castor, le baume de copahiba, la salsepareille, le bois-brésil, l'urzella, les médicamens, les couleurs, les acides, les esprits, etc., etc.
- (6) Dans cet article on comprend, outre le tabac, le suif, le cuivre, l'étain, la gomme, la laine, le crin, les cornes de bœufs, la cire, etc.
- (7) Cette capitainerie, dans le tableau de 1816, est réunie à celle de Pernambuco.
- (8) Dans cet article on comprend non-seulement l'or et l'argent monnoyés, mais aussi tous les ouvrages faits de ces deux métaux.
- (9) Il faut voir le développement de cet article dans le chapitre des fabriques et manufactures du royaume et dans le tableau XIII.
- (10) Dans cet article on comprend non-seulement les métaux en barre et en bloc, mais aussi ceux qui sont travaillés, tels que les armes blanches et à feu, les ustensiles de cuisine, les instrumens d'agriculture, les cloches, etc., etc.
- (11) Sous cette dénomination on comprend le goudron, la poix, le corail, les verroteries d'Italie, les livres, le papier, les vitres, les cristaux et les miroirs, les lunettes, les parasols, les meubles de maison et les ornemens d'église, etc., etc.
- (12) Cette capitainerie faisait partie de celle de Pernambuco. Dans celle de Rio-Janeiro sont comprises les deux de Santa-Catharina et de Rio-Grande de San-Pedro-do-Sul.
- (13) Sous cette dénomination M. le chevalier Mauricio Texeira Moraes comprend les établissemens d'Angola, Cap-Vert, Bissao et Cacheu.
- (14) Sous cette dénomination M. le chevalier Mauricio Texeira de Moraes comprend les îles Açores, Madère et Porto-Santo.

17-030

NOTES

The following notes were taken during the field work on the 17th of March 1930. The weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

1. The first note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

2. The second note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

3. The third note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

4. The fourth note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

5. The fifth note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

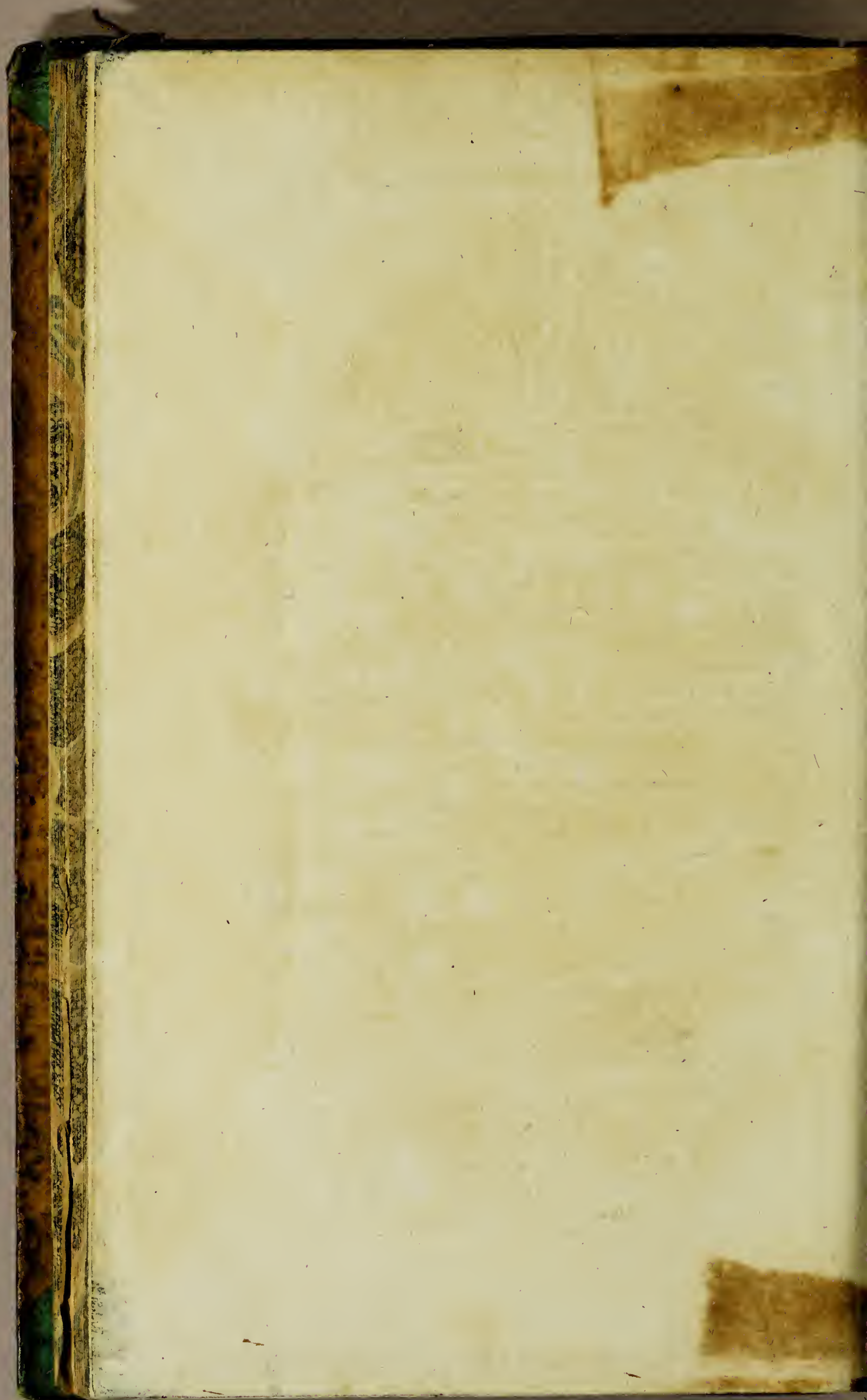
6. The sixth note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

7. The seventh note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

8. The eighth note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

9. The ninth note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:

10. The tenth note is that the weather was very fine and the day was very warm. The work was done in the morning and afternoon. The notes are as follows:



H822

B172v

1,200

(91)

cc (BOWEN I, 68)

as 1/6/92

10/91

4/00

